HAL open science

# Larrau (Pyrénées-Atlantiques, France). Rapport de prospection diachronique

Mélanie Le Couédic, Alain Champagne

**To cite this version:**

Mélanie Le Couédic, Alain Champagne. Larrau (Pyrénées-Atlantiques, France). Rapport de prospection diachronique. [Rapport de recherche] ITEM, EA 3002, Université de Pau et des Pays de l'Adour. 2013. hal-01076023

**HAL Id: hal-01076023**

**https://hal.science/hal-01076023**

Submitted on 20 Oct 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Décembre 2013**

**Rapport final de prospection**

# Larrau

# [Pyrénées-Atlantiques]

## Prospection diachronique

Région : Aquitaine
Département : Pyrénées-Atlantiques
Commune : Larrau
Code INSEE : 64 316

**Autorisation / désignation : n° 2013-101**

**Par Mélanie Le Couédic et Alain Champagne**
**ITEM (EA 3002), Université de Pau et des Pays de l'Adour**

# Conditions de consultation et d'utilisation

Législation concernant l'utilisation des données de fouilles :

" L'utilisation des données du rapport de fouilles est régie par les dispositions du code de la propriété intellectuelle concernant la propriété littéraire et artistique. Les prises de notes et les photocopies sont autorisées pour un usage exclusivement privé et non destiné à une utilisation collective (article L 122-5 du code de la propriété intellectuelle). Toute reproduction du texte accompagnée ou non de photographies, cartes ou schéma, n'est possible que dans le cadre de courte citation, avec les références exactes et complètes de l'auteur de l'ouvrage.

Toute utilisation des données du rapport à des fins lucratives est interdite en vertu de l'article 10 de la loi modifiée du 17 juillet 1978 relative à l'amélioration des relations entre l'administration et le public. Le non-respect de ces règles constitue un délit de contrefaçon puni par l'article 425 du code pénal[1].

En cas de courte citation, celle-ci doit mentionner ce rapport de façon claire et lisible : Champagne A., Le Couédic M., *Rapport final de prospection diachronique, Larrau (Pyrénées Atlantiques)*, SRA Aquitaine, Université de Pau et des Pays de l'Adour, ITEM, 2013.

[1] Loi n°78-753 du 17 juillet 1978, article 10 " les documents administratifs sont communiqués sous réserve des droits de propriété littéraires et artistiques. L'exercice du droit à la communication (...) exclut, pour ses bénéficiaires ou pour les tiers, la possibilité de reproduire, de diffuser ou d'utiliser à des fins commerciales les données communiquées ".

# Sommaire

Conditions de consultation et d'utilisation ..... 2
Sommaire ..... 3
Remerciements ..... 5
Liste des sigles utilisés ..... 6
Données administratives, techniques et scientifiques ..... 7
Résumé ..... 10
Introduction ..... 13
I. CONTEXTE DE LA RECHERCHE ..... 13
I.1 Cadre et historique de la recherche ..... 13
I. 1.a Historique du projet ..... 13
I. 1. b Etat des connaissances archéologiques ..... 14
I.2 Géographie et géologie de Larrau et de la Soule ..... 17
II. DESCRIPTION DE L'OPERATION ET MODE OPERATOIRE ..... 18
II.1 Objectifs de la recherche ..... 18
II. 1.a Historiographie et problématique ..... 18
II. 1.b La recherche de documents écrits ..... 21
II. 1.c L'archéologie : choix des secteurs prospectés ..... 22
II.2 Calendrier de l'opération et composition de l'équipe ..... 25
II.3 Mode opératoire et enregistrement ..... 25
III. LES RESULTATS ..... 27
III.1 Description ..... 27
III-1.a Le nord-est du pic d'Orhy ..... 27
Arratakoua, col d'Erroimendi (n° 57) ..... 27
Le cayolar de Chistoua (n° 64, 65) ..... 27
Burqueguy (n° 112) ..... 28
III.1.b La Soulane d'Erayzé gagna ..... 28
Arhanolatzé (n° 92 à 95) ..... 28
Bagossudura (n° 96 à 102) ..... 29
III.1.c Les talwegs de Frayde Nave et Betzule ..... 30
Betzula Ibarra (n° 66, 67) ..... 30
Oyarchabala (n° 68, 69) ..... 30
Frayde Nava (enclos isolé, n° 70) ..... 30
III.1.d Les flancs du mont Kurutchegagna ..... 31
Le flanc ouest de Kurutchegagna (n° 51, 52) ..... 31
Le secteur du « vieux Malta » (n° 53 à 56, 71 et 76 à 80) ..... 32
Le secteur du nouveau Malta (n° 72-73) ..... 34
Le vallon d'Ardané : Ardané Pékoa ..... 34

III.1.e Le secteur du mont Chardekagagna ..... 35
Structures 110 et 111 Etchecharguia ..... 35
Burustolha (n° 103 à 109) ..... 36
L'ensemble de Burustoxa (n° 88, 89, 90, 91) ..... 36
L'ensemble d'Artucie (n° 87, et tertres 113 à 122) ..... 37
Ihitsaga (n° 81 à 85) ..... 38
Sakia Pekoa (n° 86) ..... 39
III.1.f Bosmendiette ..... 39
III.1.g structure isolée, Carriquiry (n° 63) ..... 41
III. 2 Synthèse ..... 42
Conclusion ..... 46
Bibliographie ..... 47
Liste des figures ..... 50
Liste des annexes ..... 50
Annexes ..... 51

# Remerciements

Nous remercions Nathalie Fourment et Dany Barraud, conservateurs du Service Régional d'Archéologie d'Aquitaine qui a autorisé le déroulement de ce programme de recherche ainsi qu'Olivier Ferrullo, assistant ingénieur au SRA d'Aquitaine en charge des Pyrénées-Atlantiques.

Nos remerciements vont également à l'équipe municipale pour son aide et ses conseils, lors de la réalisation de cette prospection, notamment le maire Sébastien Uthurriague, la secrétaire de mairie Maryse Accocéberry et l'ancien maire Marcel Accocéberry. Nous tenons aussi à remercier M et Mme Larrandaburu pour avoir facilité notre hébergement.

Nos remerciements s'adressent aussi à Philippe Chareyre, directeur de l'équipe d'accueil ITEM (EA 3002 –Université de Pau et des Pays de l'Adour) qui a facilité notre travail au sein de l'équipe. Merci également à Françoise Duplaà et Marie-Paule Lavergne pour leur assistance.

# Liste des sigles utilisés

ACI : Accord de Coopération Internationale

CDAPP : Communauté d'agglomération Pau portes de Pyrénées

CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique

CTP : Communauté de Travail des Pyrénées

DAO : Dessin Assisté par Ordinateur

EA : Equipe d'Accueil

IGN : Institut Géographique National

IE : Ingénieur d'Etude

IR : Ingénieur de Recherche

ITEM : Identités, territoires, Expressions, Mobilités (EA 3002)

MC : Maitre de Conférences

NFS : National Science Fundation (Etats-Unis)

SIG : Système d'Information Géographique

UPPA Université de Pau et des pays de l'Adour

# Données administratives, techniques et scientifiques

## GENERIQUE

### Les partenaires :

Organisme de rattachement :
Laboratoire ITEM EA 3002
Université de Pau et des Pays de l'Adour
Avenue du Doyen Poplawski, BP 576, 64012 Pau Cedex
Tél. : 05 59 40 72 40

Autorisation et suivi :
MINISTERE DE LA CULTURE, DRAC Aquitaine, Service Régional de l'Archéologie
Conservateur Régional : N. Fourment, D. Barrault
Suivi du dossier : O. Ferullo

### L'équipe archéologique :

Equipe de terrain :
Responsables : A. Champagne, M. Le Couédic
Equipe de prospection : A. Capit, M. Caraminot, D. Cunchinabe, D. Garcia Casas, Cl. Larrandaburu, P. Palu, M. Pomente.
Photographies : A. Champagne, M. Le Couédic

Equipe de post-fouille :
Rédaction : A. Champagne, M. Le Couédic
D.A.O. : A. Capit, M. Le Couédic

# FICHE SIGNALETIQUE

**IDENTITE DU SITE**

Site n° : 17 283 0039
Région : Aquitaine
Département : Pyrénées-Atlantiques
Commune : Larrau
Code INSEE : 64 283
Lieu-dit ou adresse :
Cadastre :

Coordonnées RGF 93 CC43 :

Altitude NGF de référence :

**L'OPERATION**

Arrêté préfectoral portant autorisation / désignation : n° 2013-101
Validité : du 01/06/2013 au 31/12/2013

Titulaires : Alain Champagne
Organisme de rattachement : Université de Pau et des Pays de l'Adour, Laboratoire ITEM EA 3002

Autorisation et suivi : MINISTERE DE LA CULTURE, DRAC Aquitaine, Service Régional de l'Archéologie
Conservateur Régional : Nathalie Fourment
Suivi du dossier : Olivier Ferullo

Type d'opération : prospection
Emprise fouillée ou sondée :
Fouille menée jusqu'au substrat :
Dates d'intervention sur le terrain : entre le 17/06/2013 et le 06/07/2013

**LE RAPPORT FINAL D'OPERATION**

Nombre de volumes : 1
Nombre de pages : 187

Nombre de planches hors-texte :
Nombre de clichés : 143
Nombre de carte : 13
Nombre de plan : 45

## CHRONOLOGIE

□ Paléolithique
□ Paléolithique inférieur
□ Paléolithique moyen
□ Paléolithique supérieur

□ Néolithique
□ Néolithique ancien
□ Néolithique moyen
□ Néolithique récent
□ Néolithique / Chalcolithique

■ Protohistoire
□ Age du Bronze
□ Bronze ancien
□ Bronze moyen
□ Bronze récent

■ Age du Fer
□ Hallstatt ou 1er âge du Fer
□ La Tène ou 2ème âge du Fer

■ Antiquité romaine
□ République romaine
□ Empire romain
□ Haut-Empire (<284)
□ Bas-Empire (de 285 à 476)

■ Epoque médiévale
□ Haut Moyen Age
□ Moyen Age
□ Bas Moyen Age

■ Temps modernes
■ Ere industrielle
■ Epoque contemporaine

## SUJETS ET THEMES

□ Edifice religieux
□ Edifice public
□ Bâtiment commercial
□ Edifice militaire
□ Structure funéraire
□ Voirie
□ Hydraulique
■ Habitat rural
□ Villa
■ Bâtiment agricole
■ Structure agraire
□ Urbanisme
□ Maison
□ Structure urbaine

□ Industrie lithique
□ Industrie osseuse
□ Céramique
□ Restes végétaux
□ Faune
□ Flore
□ Objet métallique
□ Arme
□ Outil
□ Parure
□ Habillement
□ Trésor
□ Monnaie
□ Verre
□ Mosaïque
□ Peinture
□ Sculpture
□ Inscription
□ Autre

□ Foyer
□ Fosse
□ Sépulture
□ Grotte
□ Abri
□ Mégalithe
□ Artisanat alimentaire
□ Argile : atelier
□ Atelier métallurgique
□ Artisanat
□ Autre

□ Etudes annexes
□ Géologie/pédologie
□ Datation
□ Anthropologie
□ Paléontologie
□ Zoologie
□ Botanique
□ Palynologie
□ Macroreste
□ Analyse de céramiques
□ Analyse de métaux
□ Acquisition de données
□ Numismatique
□ Conservation / restauration
Autre

## NOTICE

Chronologie : De la protohistoire à l'époque contemporaine
Vestiges mobiliers :
Vestiges immobiliers : Cabanes, tertres, enclos

Lieu de dépôt de la documentation : DRAC Aquitaine (33)

# Résumé

La prospection effectuée en juin 2013 sur une petite partie de la commune de Larrau s'inscrit dans une démarche de recherche initiée par des membres du laboratoire ITEM EA 3002 de l'UPPA. Depuis 2003, un projet vise à explorer la vallée de la Soule d'une manière comparative ; l'autre champ d'exploration est situé dans le sud des Appalaches en Géorgie (Université de Géorgie à Athens). Cette démarche est fondée sur la mémoire inscrite dans les paysages, véritables archives naturelles, afin de comprendre le fonctionnement de l'anthroposystème souletin, constitué par des facteurs naturels (biotiques et abiotiques), mais aussi par une société montagnarde et une économie agropastorale. Les périodes concernées par les études sont comprises entre le Moyen Age et aujourd'hui, périodes aussi documentées par des archives.

Les interactions entre ces différents éléments sont au cœur de la démarche et l'occupation du territoire constitue un des éléments exploré. Toutefois, et jusqu'à présent, l'approche archéologique n'avait pas été réellement intégrée. Pourtant, la zone avait fait l'objet de prospections axées sur la protohistoire. En effet, les vestiges du type tertres, *tumulus* et *cromlech,* sont particulièrement bien repérables.

L'objectif de cette prospection était très clairement centré sur les structures à vocation économique, principalement liées au pastoralisme. Elle porte sur deux zones : l'est du pic d'Orhy, le long de la frontière espagnole d'une part et l'ombrée de la Montagne Saint-Joseph d'autre part. Reprenant les méthodologies utilisées dans en Cerdagne et Ossau, 70 sites inédits ont été repérés. Il s'agit de 32 tertres, 25 cabanes, 11 enclos, 1 saloir, 1 abri sous roche. La fonction des tertres reste au stade de l'hypothèse (tertre d'habitat ou funéraire), mais toutes les structures repérées sont à proximité à des cabanes et des enclos. En revanche, enclos ou cabanes peuvent être soit isolés (à moins que les structures associées aient été détruites par les cayolars actuels), soit associés.

Il est encore difficile de tirer des conclusions de cet inventaire préliminaire. Il faut cependant noter que la concentration des structures (enclos et couloirs de traite) est faible au regard des expériences ossaloises et cerdanes. Les résultats de cette seconde campagne sont tout à fait encourageants, même si des difficultés subsistent.

# Documents administratifs

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA REGION AQUITAINE

Direction régionale
des affaires culturelles

Le Préfet de la région Aquitaine,
Préfet de la Gironde,
Officier de la Légion d'Honneur,
Officier de l'Ordre national du Mérite

VU le livre V du Code du Patrimoine ;

VU l'arrêté du préfet de la région Aquitaine n°2013119-0001 en date du 29 avril 2013 portant délégation de signature à Monsieur Arnaud Littardi, directeur régional des affaires culturelles d'Aquitaine ;

VU la décision du directeur régional des affaires culturelles en date du 6 mai 2013 donnant subdélégation de signature à Madame Nathalie Fourment, conservatrice régionale de l'archéologie et à Madame Hélène Mousset, conservatrice du patrimoine, pour l'application du code du patrimoine (livre V) ;

**ARRETE**

**Article 1er** :

***Monsieur Alain CHAMPAGNE***

est autorisé(e) à procéder à une opération de ***Prospection diachronique***

à partir du ***30 mai 2013*** jusqu'au ***31 décembre 2013***

concernant en région Aquitaine

le(s) site(s) de : ***Les Cayolars***

Département(s) : ***Pyrénées-Atlantiques***

Commune(s) : ***LARRAU***

Cadastre : année : sections-parcelles :

Programme :

N° autorisation : ***2013-101***

**Article 2** : prescriptions générales.

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent qui pourra imposer toutes prescriptions qu'il jugera utiles pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

L'opération devra être réalisée conformément aux normes de sécurité en vigueur, définies en particulier par le décret n° 65/48 du 8 janvier 1965.
A l'issue de l'opération, le responsable scientifique remettra au conservateur régional de l'archéologie l'ensemble de la documentation et, en double exemplaire, un rapport accompagné des plans et coupes des structures découvertes et des photographies nécessaires à la compréhension du texte. Il donnera un inventaire de l'ensemble du mobilier recueilli et signalera les objets d'importance notable. Il joindra éventuellement les fiches détaillées établies pour chacun des nouveaux sites découverts.

54 rue Magendie - CS 41229 - 33074 BORDEAUX CEDEX Téléphone 05 57 95 02 02 - Télécopie 05 57 95 01 25
**Découvrez l'organsation de l'Etat en Aquitaine sur www.aquitaine.gouv.fr**

Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de l'importance des travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier et les mesures nécessaires à la conservation provisoire de ces vestiges devront être prises en accord avec lui.

**Article 3** : destination du matériel archéologique découvert.

Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

**Article 4** : prescriptions particulières à l'opération.

**Prospection diachronique avec relevés et géoréférencement des structures.**

A Bordeaux, le 30/05/2013

Pour le Préfet de la région Aquitaine et par délégation,
Pour le directeur régional des affaires culturelles et par subdélégation,
La conservatrice régionale de l'archéologie,

Nathalie FOURMENT

DESTINATAIRES :

Intéressé
Organisme de rattachement
Propriétaires(s) du (des) terrain(s)
Préfet de région
Préfet(s) du (des) département(s) concerné(s)
Mairie(s)
Gendarmerie
Directeur régional des affaires culturelles

# Introduction

# I. CONTEXTE DE LA RECHERCHE

## I.1 Cadre et historique de la recherche

### I. 1.a Historique du projet

Depuis 2002, l'équipe ITEM EA 3002 de l'université de Pau et des pays de l'Adour (UPPA), soutenue par le NFS, le CNRS, le Conseil Régional Aquitaine et le Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, développe un projet de recherche sur des analyses comparatives entre les régions de montagne des Appalaches du sud et des Pyrénées de l'ouest (le bassin de la Little Tennessee en Caroline du Nord et le pays de Soule). Cette recherche interdisciplinaire est, d'une part, le fait d'historiens, anthropologues, géographes, sociologues, biologistes et géologues de l'UPPA, et d'autre part d'anthropologues, géologues et biologistes de l'université de Géorgie à Athens (Etats-Unis d'Amérique)[2].

Il s'agit d'une approche d'écologie historique, fondée sur une étroite collaboration entre Sciences Humaines et Sociales et Sciences de la Nature[3]. Cela permet de prendre en compte les dynamiques dans leur composante sociale et économique (l'exploitation familiale) et la composante naturelle (les parcellaires et leur richesse biologique). La démarche proposée est novatrice car elle sous-tend une analyse conjointe des facteurs socio-économiques et naturels en prenant en considération leur évolution au cours du temps : elle évite l'écueil d'envisager seulement des « valeurs naturelles » en soi confrontées à l'évolution économique de l'agropastoralisme (approche par le naturel) ; de même elle n'étudie pas la capacité de l'agropastoralisme à entretenir de manière conservatoire le milieu montagnard (approche par le marché). La dimension historique commune aux deux champs disciplinaires permet de considérer les unités paysagères comme « produits » explicatifs de la complexité naturelle et sociale. Cette approche se situe donc bien dans le sillon creusé, il y déjà longtemps, par le géographe G. Bertrand, pour une histoire écologique des terroirs ou des forêts[4].

La méthode proposée mettait en œuvre à la fois une approche des unités paysagères fonctionnelles, de l'occupation du territoire et un inventaire des facies de la végétation existant. Dans un second temps, une tentative d'analyse régressive cherchait à mettre en lumière les temps de la construction de la structure qui nous est parvenue. Pour cela, un long travail de contact et

[2]Cette collaboration s'est déroulée notamment dans le cadre d'un programme Partner University Fund (PUF) entre L'université de Georgia (Athens) et l'Université de Pau et des Pays de l'Adour intitulé « Comparative Historical Ecology of Transatlantic Mountain Landscapes » (2008-2011) et elle se poursuit dans le cadre d'un Accord de Coopération Internationale (ACI) entre ces deux universités (2010-2015).

[3]Voir notamment (Balée, 1998, 2006; Gragson & Grove, 2006; Gragson, 2012).

[4](Bertrand, 1975).

mise en confiance a été rendu possible par la ténacité des membres de l'équipe, D. Cunchinabe, D. de Bortoli, M.-P. Lavergne et P. Palu, permettant, non seulement une aide matérielle des acteurs locaux (mairie, élus, éleveurs), mais aussi la mise à disposition de quelques fonds d'archives familiaux totalement inédits qui sont venus compléter ceux conservés aux archives départementales. Les documents couvrent généralement les XVII$^{e}$, XVIII$^{e}$ et XIX$^{e}$ siècles avec quelques rares pièces du XVI$^{e}$ siècle. Généralement inaccessibles, ces documents nous permettent aujourd'hui de commencer à mieux appréhender l'organisation du peuplement de cette vallée et son évolution pour la période Moderne.

Jusqu'à présent les aspects historiques, anthropologiques et botaniques avaient été mis en avant, grâce aux compétences des chercheurs du laboratoire impliqués dans ce projet. Des mémoires ont été soutenus dans le cadre du master « Ecologie Historique comparée » et des rapports[5] rendus aux collectivités locales sur des thématiques aussi variées que l'analyse des propriétés foncière villageoise aux époques Moderne et Contemporaine, la transmission du patrimoine familial, le rôle des veuves, les moulins, la question des communaux, les logiques d'appropriation foncière, de construction et d'évolution des paysages et d'écologie des paysages… L'approche archéologique était clairement absente du projet, bien que par bien des aspects, l'équipe se soit penchée sur des questions d'archéologie du paysage et de fossilisation de parcellaire. Les communes de Trois-Villes, Viodos-Abens-de-Bas et Larrau avait été choisies comme exemple pour ce long projet couvrant toute la vallée. La connaissance du territoire des trois communes, et aujourd'hui particulièrement de Larrau, était donc limitée aux enquêtes en cours, aux archives en notre possession et à la bibliographie archéologique.

Depuis le lancement du projet, l'équipe s'est renforcée dans le domaine de l'archéologie et elle a souhaité donc mettre à profit ses nouvelles compétences afin de mieux percevoir sur un temps plus long les logiques d'occupation de l'espace montagnard. Cependant, cette intégration se faisant dans un projet déjà lancé, nous avons suivi son positionnement géographique en haute Soule depuis 2010-2011, et plus précisément à Larrau. Une première campagne de prospection a eu lieu en juin 2012[6].

### I. 1. b Etat des connaissances archéologiques

Cette zone a déjà fait l'objet d'une approche archéologique par des opérations programmées, des suivis de travaux et des prospections thématiques, et ce depuis de nombreuses années, notamment par J. Blot[7].

Un tableau extrait de Patriarche, fourni par H. Mousset en juin 2010, recense 51 sites sur la commune de Larrau. A cela, douze sites ont été rajoutés d'après Blot 1993 et quatorze sites

[5](Cunchinabe, Palu, De Bortoli, & Lavergne, 2009, 2010, 2011; De Bortoli *et al.*, 2006, 2008; De Bortoli, Cunchinabe, & Palu, 2003)

[6] (Champagne & Le Couédic, 2012)

[7] Un historique des recherches est présenté par D. Ebrard dans « Trajets archéologiques » (Ebrard, 1994), et dans P. Bidart dir., 1994 : 54-57. Voir aussi Fabre, 1994 : 194-198.

rajoutés d'après Fabre 1994 ; ils ont été localisés à partir de leur toponyme[8]. La totalité de ces sites connus sur Larrau avant la campagne de 2012 s'élève donc à 77 sites archéologiques[9], en majorité des tumulus et des structures pastorales (Figure 1 et Annexe 1, p. 52). Ces sites sont répartis sur toute la commune, avec toutefois une large zone vide d'indices archéologique tout autour du village (cf. carte des sites avant la prospection, Annexe 3, p. 56).

| Types de vestiges | Nombre de sites |
|---|---|
| tumulus | 21 |
| habitat pastoral | 19 |
| habitat | 7 |
| tertre | 7 |
| tertres | 4 |
| dolmen | 3 |
| non précisé | 3 |
| bâtiment | 2 |
| tertres d'habitat | 2 |
| cimetière | 1 |
| cromlech | 1 |
| église | 1 |
| foyer | 1 |
| grotte sépulcrale | 1 |
| menhir | 1 |
| occupation | 1 |
| polissoir de réaffutage | 1 |
| tumulus-cromlech | 1 |
| Total | 77 |

**Figure 1 : Tableau des sites archéologiques connus sur la commune de Larrau avant la prospection 2013**

Les périodes anciennes, particulièrement la Protohistoire, ont dominé ces recherches, de l'aveu même de D. Ebrard ; le Moyen Age et la période Moderne n'ont pas fait l'objet d'étude en dehors des forges du XVIIIe siècle de Larrau qui ont fait l'objet de relevés par Pierre Machot[10]. Tumulus funéraires et grottes ont fait l'objet d'études, voire de fouilles[11] et les opérations sont toujours en cours, pour les inventaires de structures funéraires[12]. Il y a donc une forte présence protohistorique sur ce territoire montagnard, qui pourrait rappeler la densité de l'occupation d'Enveig à partir de l'âge du Bronze. Nous aurons l'occasion de revenir sur ces très nombreux sites anciennement repérés.

La grotte d'Amelestoy, près du pic d'Orhy a fait l'objet d'une fouille dirigé P. Courtaud et P. Dumontier. Il s'agit d'une grotte sépulcrale, située à 1320 m d'altitude qui a livré des ossements humains, un peu de faune et de céramique. Les datations au carbone 14 placent l'occupation au

[8] Il manque à cet inventaire encore onze sites indiqués dans Fabre 1994, dont le toponyme n'a pas pu être localisé.

[9] Certains sont inventoriés à la structure, comme les sites découverts par Christine Rendu, d'autres recensent des groupes de structures, par exemple des ensembles de tumulus ou de tertres.

[10] Ce dossier, réalisé en 1986, a été consulté à la mairie de Larrau, mais a dû être déposé au SRA Aquitaine, d'après les dires des courriers qui accompagnent le plan. Ce site ne figure toutefois pas dans la carte archéologique.

[11] Par exemple les tumulus-cromlech de Millagate (Blot, 1994), le tertre n°1 d'Iguelua (Ebrard, 2013 : 270-275) ; pour la prospection autour de tertres d'habitats de Gagnekoa, voir aussi Blot, 1979, 1993.

[12] (Blot, 2012). Les dernières mises à jour datent de cette année.

milieu du second millénaire avant J.-C. Cette grotte sépulcrale serait, par sa position, à relier à un habitat saisonnier pour le moment non reconnu[13].

Mais nos projets sont axés sur les aspects économiques liés au pastoralisme, et non sur l'occupation funéraire et cultuelle. Une prospection principalement orientée sur des stations d'estivage de Cize et de Larrau a été réalisé par Christine Rendu et Pierre Campmajo en 2000[14]. A Larrau, elle concerne la zone dite du petit Orhy et de Bizkarzé (Figure 5, p. 23). Toutefois, de l'aveu même de C. Rendu, qui a aussi participé à ce présent projet, sa prospection n'avait pas été exhaustive et elle nous conseillait de reprendre les zones déjà visitées. Notre inventaire s'inscrit totalement dans la filiation de leur approche et lui doit beaucoup.

La campagne de prospection de 2012 fut courte, et nous a permis de prendre contact avec les difficultés et les particularisme du terrain local, fort différent des estives d'Anéou étudiées par M. Le Couédic.[15]. Une trentaine de structures ont été relevées qui complètent la carte archéologique de la commune, déjà bien fournie[16]. Il s'agissait principalement de parcs à bestiaux, cabanes et tertres. Les datations semblaient récentes pour une bonne part des cabanes et plus anciennes pour quelques-unes (n° 23, 34, 46, 47 et 50). Ces propositions de datations ne sont actuellement basées que sur l'état de conservation des vestiges et sur le développement de la végétation en surface. Ces structures sont soit isolées (12), soit en groupe (au nombre de cinq groupes), sans que cela puisse être mis en relation avec une pratique pastorale particulière. L'an dernier, le travail d'analyse des données n'a fait que débuter et les structures sont régulièrement dispersées sur la bande étudiée, sans qu'une organisation puisse être saisie. Le particularisme souletin parait se manifester par le faible nombre d'enclos, ce qui tranche avec la situation connue en Ossau. Ceci dit, il s'agit peut-être d'un effet de source.

Il s'agit donc pour nous d'explorer à la fois les pratiques de l'estivage, leur territoire et leurs traces matérielles. Sur ces espaces, une grande variété de pratiques peut s'observer en fonction du type de bétail (composition des troupeaux), des choix de production, de la gouvernance de la terre (usage collectif ou privatisation), du système agraire en place un peu plus bas à l'étage collinéen ou intermédiaire, des liens avec les communautés de la vallée, mais aussi les choix de parcours entre les estives et les pâtures sous couvert forestier. La multitude de facteurs est difficile à démêler aujourd'hui, d'autant que sur un temps long, certains des éléments sont difficilement perceptibles, voire totalement invisibles.

[13] Nous remercions P. Dumontier des informations qu'il a bien voulu nous confier. Le reste provient de (Courtaud, Dumontier, & Dominique, 2013).

[14] (Rendu & Campmajo, 2000).

[15] (Le Couédic, 2010).

[16] (Champagne & Le Couédic, 2012).

# I.2 Géographie et géologie de Larrau et de la Soule

La Soule, cette vallée basque la plus orientale du nord des Pyrénées, passe pour la plus atypique, notamment par de nombreux traits culturels[17]. Aujourd'hui, dans ce pays d'ardoises sur des toits à forte pente, la couverture est très loin des clichés de la maison bas-navarraise au toit peu incliné et à tuile canal. Les maisons ne sont pas blanches (si ce n'est pas le crépis) mais grises, comme les béarnaises. Cette région s'étend plus largement que la simple vallée du Saison qui en constitue son épine dorsale, mais c'est sur ce dernier territoire que notre attention s'est principalement porté. Cette vallée regroupe des terrasses alluviales fertiles, étagées de part et d'autre du lit du Saison. Les villages sont installés sur la seconde terrasse à l'abri des crues. Larrau et Sainte-Engrâce sont les deux dernières communes méridionales de cette vallée, avant la frontière avec la Navarre. La première est nichée au pied du pic d'Orhy (2017 m), point culminant de la vallée (Figure 2).

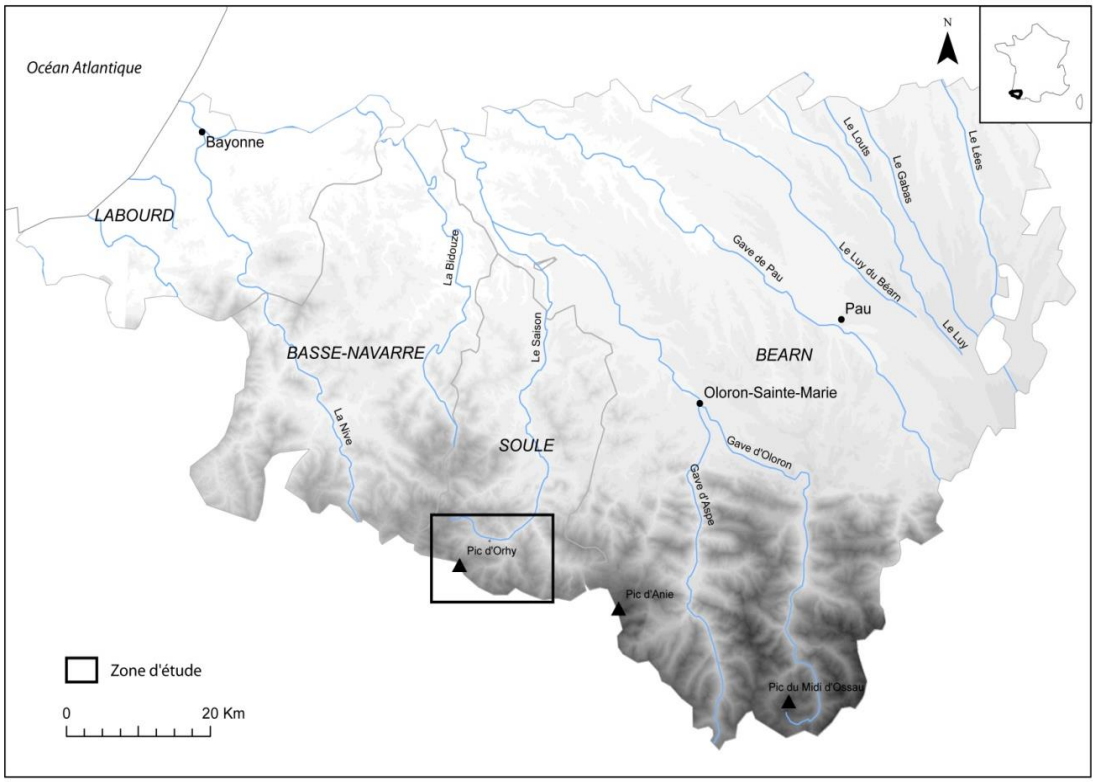



**Figure 2 : Carte de situation de la commune de Larrau.**

Géologiquement, cette partie haute est composée d'un socle primaire et de poudingues (dit de Mendibeltza) au nord et au sud et à l'est de la commune de flysh et de calcaires plissés.

Le passage entre la partie basse de la Soule et la montagne est marqué par l'apparition de crêtes rocheuses et le resserrement en vallées étroites peu propices à l'installation humaines. Les petits quartiers sont parfois très isolés et les densités de peuplement dans ces communes de grande taille sont très faibles, avec 2 hab/km$^2$ à Larrau et 6 hab/km$^2$ à Sainte-Engrâce.

[17] Cette partie doit tout à Georges Viers, « Le pays de Soule, les paysages, la société » (Viers, 1994).

La surface agricole y est on ne peut plus réduite, moins de 8 % de la surface totale. Les elgues ou champs, les terres les plus riches[18], sont ensemencées alternativement de maïs ou de blés mais ne recouvrent qu'une très faible surface au sol (cela représente moins de 1 % de la SAU). Ils sont à Larrau divisés en deux petites zones à l'est et l'ouest du village. La part la plus importante de la surface de ces communes est composée des belles pelouses de l'étage subalpin. La pluviosité, déjà importante dans l'ouest des Pyrénées, est particulièrement abondante sur les deux communes hautes de la Soule (un peu moins de 1800 mm par an), ce qui leur assure un couvert herbager très propice à l'élevage.

Cette zone des pelouses a eu tendance avec le temps à gagner sur la lisière supérieure des forêts de hêtres de l'étage montagnard. Cette zone de contact est aujourd'hui particulièrement prisée par les bergers qui y privilégient l'installation de leur cayolars[19], à quelques exceptions près (Adarnegagneko, nouveau cayolar de Malta) alors qu'ils sont nombreux en suivant la lisière du bois de Ziziratzia.

# II. DESCRIPTION DE L'OPERATION ET MODE OPERATOIRE

## II.1 Objectifs de la recherche

### II. 1.a Historiographie et problématique

Au cours de ces 20 dernières années, le développement des recherches archéologiques sur les dynamique des systèmes pastoraux d'altitude a engendré, tout au long du massif, la constitution d'une dizaine de zones ateliers interdisciplinaires (Figure 3). Ces travaux ont témoigné de l'évolution des transformations des systèmes pastoraux dans la longue durée ; la haute montagne est exploitée différemment en fonction des périodes. Si l'on pouvait s'interroger sur la validité d'un modèle commun à la chaîne pyrénéenne, face à la mosaïque de vallées qui la composent, ces recherches ont montré qu'il n'en était rien, avec des rythmes d'évolution différents entre ces montagnes.

[18] A ce sujet cf. (Palu, 2011).

[19] Le terme cayolar en pays de Soule désigné aujourd'hui la cabane pastorale ; auparavant il désignait la cabane des bergers, le parc attenant pour les bêtes et l'aire de parcours d'estive.

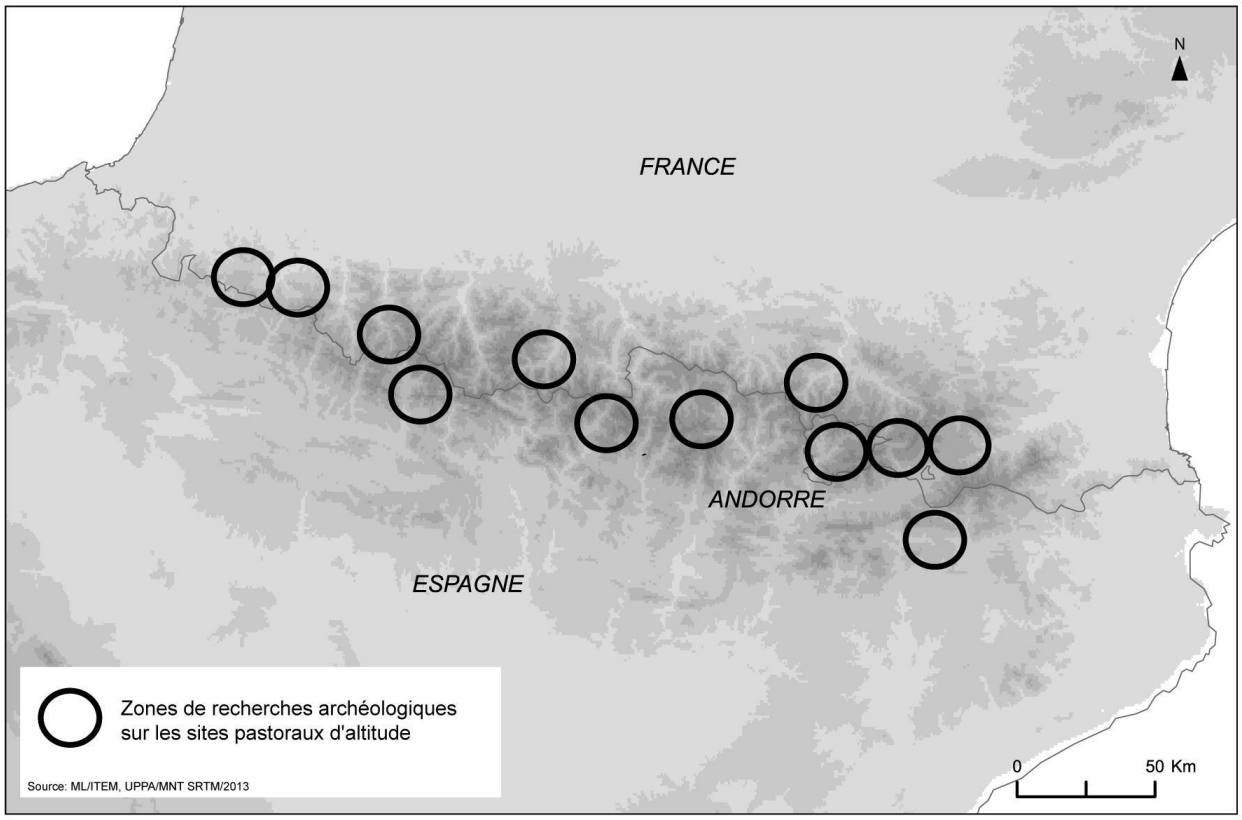
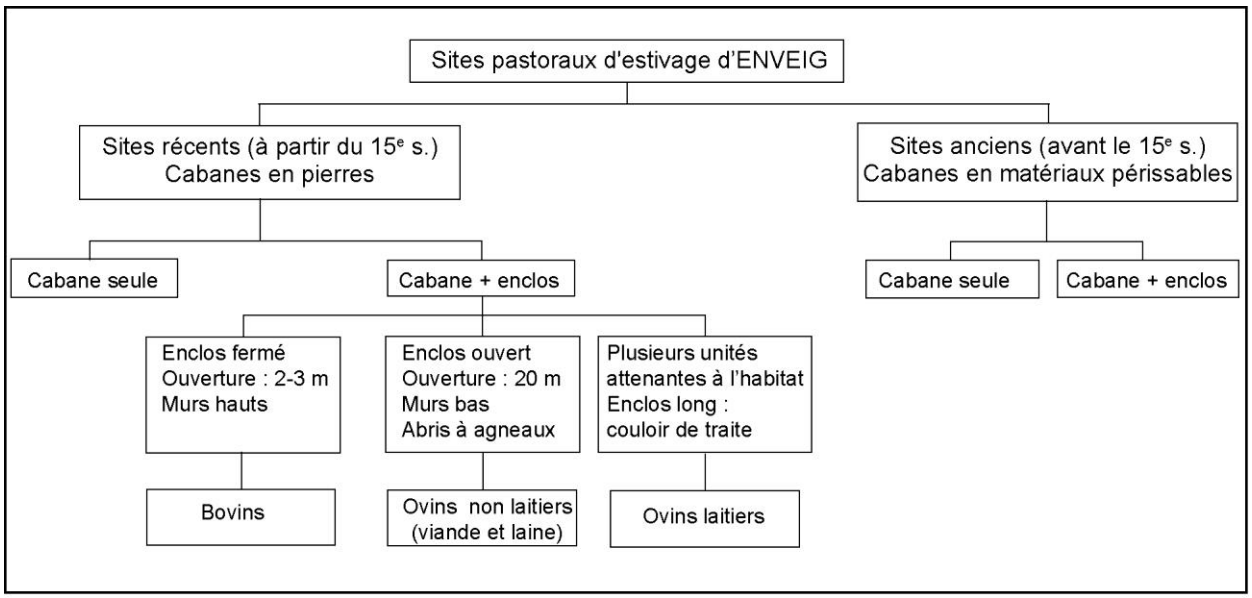



**Figure 3 : Carte des programmes sur l'archéologie pastorale dans les Pyrénées**

Face aux études réalisées sur la montagne d'Enveig (Cerdagne) par C. Rendu[20] et plus récemment sur l'estive d'Anéou (vallée d'Ossau) par C. Calastrenc et M. Le Couédic[21], comment se positionnent ces prospections souletines ?

Du point de vue des corrélats matériels, et plus particulièrement des structures pastorales, il est possible de mettre en parallèle les deux typologies établies à l'est des Pyrénées, pour la montagne d'Enveig et à l'ouest, pour l'estive d'Anéou (figure 3). A première vue, l'estive d'Anéou donne l'impression d'une grande stabilité des modes d'exploitation pastorale jusqu'à aujourd'hui, puisque l'estive est toujours occupée par des bergers l'été, contrairement à la montagne d'Enveig où la déprise pastorale récente tranche avec la variabilité des sites et des systèmes des périodes Modernes et Contemporaines. Cependant, les sites anciens, antérieurs à l'époque Moderne, de l'estive d'Anéou comportent des structures de forme plus diversifiées que leurs homologues orientales. Dans les Pyrénées de l'est, les cabanes à couvertures de pierre remplacent des cabanes couvertes en matériaux périssables autour de la fin du Moyen Âge. A l'ouest, les cabanes n'ont probablement jamais été bâties entièrement en pierre ; on a pu observer l'absence de trace de couverture en dur jusqu'à une période récente (1950). De même, en général, toutes périodes confondues, les structures d'Anéou sont plus dispersées, éparpillées et surtout beaucoup plus petites que celles de la montagne d'Enveig. D'un bout à l'autre de la chaîne, il apparait clairement que l'agencement des sites leur chronotypologie et leur répartition dans l'espace sont très différents.

[20] (Rendu, 2003).
[21] (Calastrenc, Le Couédic, & Rendu, 2006; Le Couédic, 2010; Rendu *et al*., 2013).



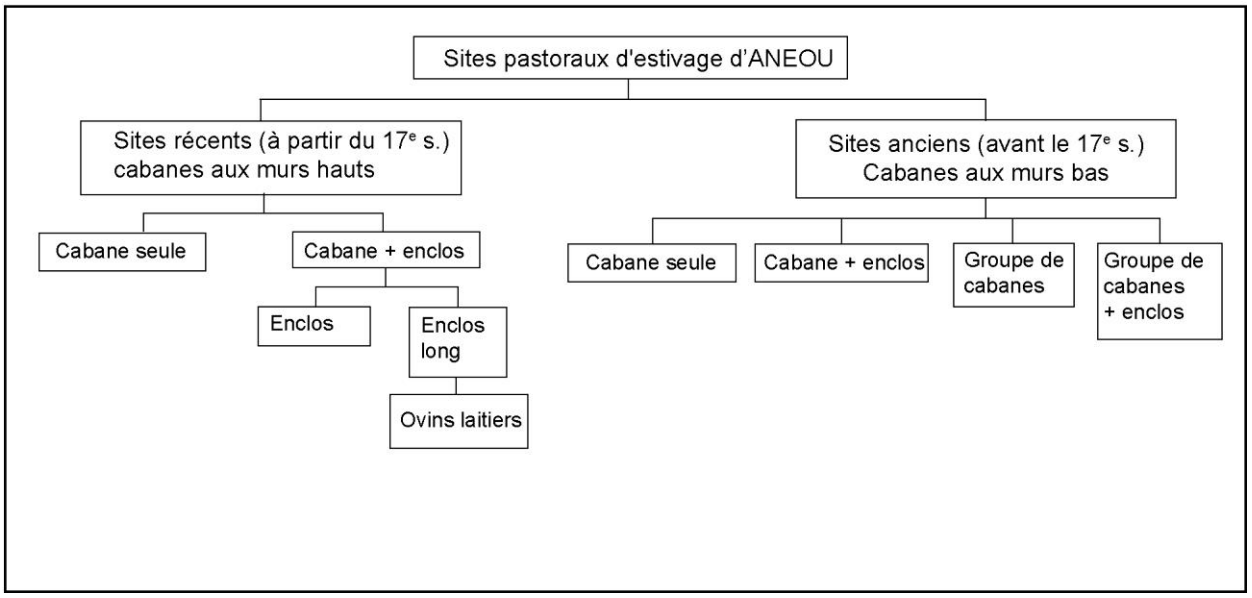




**Figure 4 : Typologie simplifiée des sites pastoraux d'estivage d'Enveig et d'Anéou.**

Depuis décembre 2013, ces questions de typologie font l'objet d'un réseau CTP, « DEPART »[22], qui vise à la comparaison des bifurcations territoriales à travers la chaine pyrénéenne. Il s'agit de dépasser le cadre des monographies, pour se lancer dans une véritable approche comparée des trajectoires de ces territoires d'altitude, avec la création d'un Système d'Information Géographique commun aux différentes zones ateliers. Les données acquises en Soule viennent alimenter ce projet[23].

La montagne basque constitue une autre entité montagnarde pyrénéenne, comme l'a souligné C. Rendu[24]. Le rôle de la forêt pâturée semble y être plus important que dans les autres secteurs de la chaîne pyrénéenne. Bois taillis, hêtraie peuvent permettre des parcours

[22] Coordinateur général du réseau : Ermengol Gassiot Ballbè, Grup d'Arqueologia de l'Alta Muntanya, Universitat Autònoma de Barcelona, responsable territorial Aquitaine : Mélanie Le Couédic.

[23] Elles alimentent également la base de données archéologique du projet « POEM », mobilités et échanges dans les Pyrénées et leurs piémonts, F. Réchin dir, financé par la Communauté d'agglomération Pau portes de Pyrénées (CDAPP).

[24](Rendu & Campmajo, 2000 : 3 et ss).

intermédiaires, sans obligatoirement accéder aux pelouses des estives. Ce fut d'ailleurs, l'un des sujets d'étude des membres du laboratoire ITEM, mieux comprendre l'articulation des zones de cayolars, donc d'estives, à celles des *bordes-bordaar*[25], véritables petites exploitations agro-pastorales installées dans les terres collectives, à la porte des estives, à la limite de viabilité, d'un point de vue climatique dans la région[26]. Le fait que les altitudes ne soient pas excessives à Larrau entraîne la grande proximité, voire la juxtaposition des cayolars et des *bordes-bordaar*, qui se chevauchent même dans certains secteurs, tel que la montagne Saint-Joseph, sous le pic d'Errayze Gagna. Ici, les plus hautes de ces exploitations agricoles et les plus bas des cayolars cohabitent et pourraient témoigner d'un mouvement alternatif de l'estive, véritable respiration, plus basse à certaines périodes qu'à d'autres, en fonction de causes qui restent à évaluer. Par ailleurs, cette configuration géographique particulière a aussi permis la mise en place d'un statut particulier de maisons, dite *atandes* étudié par une enquête anthropologique l'an dernier[27]. Les bergers qui ont ce statut, habitent généralement dans des fermes placées assez hautes pour être aux portes des parcours, ce qui leur donnait un libre accès aux parcours pastoraux collectifs du bas et aux estives. Ces maisons se sont aussi spécialisées dans le service aux bergers.

Ces apports ajoutées aux études fondamentales de B. Cursente sur la morphogenèse du village pyrénéen[28], comme habitat permanent, permet de saisir la complexité des phénomènes ici accentués par la relative mobilité des occupations à la lisière des estives. Les recherches se sont déroulées dans deux directions visant à éclairer ces montagnes et leur occupation pastorale : la recherche de documents écrits et la prospection archéologique.

### II. 1.b La recherche de documents écrits

La dynamique de recherche dans le pays de Soule générée par les membres du laboratoire ITEM de l'UPPA a permis d'établir un climat de confiance entre les habitants et les chercheurs, depuis maintenant presque dix ans. Cette confiance, longue à construire, a permis récemment de commencer à consulter des documents d'archives privées, provenant principalement de familles d'agro-pasteurs de la vallée. Ces dernières nous prêtent les fonds pour une durée donnée et parfois courte, afin que nous puissions les inventorier et les numériser et leur rendre rapidement. Il n'est en aucune manière question pour elles d'en faire don aux archives départementales par exemple : ces archives constituent pour elles un élément important de leur identité et de leur histoire. Les documents sont insérés dans une base de données[29] sous le logiciel Access, Microsoft, qui permet d'effectuer des requêtes et des tris.

[25] Extension agricole située sur les parcours des zones intermédiaires au plus près des terres communes.
[26] (Cunchinabe et al., 2011 :86, 92-98) et (Cunchinabe, Palu, Le Couédic, Lavergne, & Champagne, 2013).
[27](Cunchinabe et al., 2013 : 68 et ss).
[28] Voir notamment (Cursente, 1998, 2001).
[29] La constitution doit beaucoup aux conseils des techniciens des archives départementales, notamment V. Joveneau, que nous remercions.

Actuellement, les vingt-quatre fonds traités[30] représentent 1286 documents, dont 1077 documents sur la Soule ou 4830 fichiers images[31], dont 3509 sur la Soule. Ils proviennent aussi des communes de Viodos-Abens-de-Bas, Echebar, Montory, et Trois-Villes. Les fonds de Larrau, qui nous concernent plus ici, ne sont pas les plus volumineux en moyenne. Les 772 pièces (2264 fichiers images) provenant des familles de cette commune de haute montagne couvrent principalement la période 1750-1850, mais quelques documents sont des originaux du XVIe siècle. Ces documents concernent pour beaucoup des procédures juridiques, conflits pour des terres, des dettes, des dots... mais aussi des ventes, notamment de foncier et la gestion des cayolars. Bien que ces actes soient prometteurs, nous n'avons pas encore eu le temps de les analyser.

Une partie des documents, concernant notamment la zone du cayolar de Betzulé sont conservés dans les archives de l'abbaye de Leyre. Les inventaires mentionnent des documents médiévaux, traitant des droits et partages de l'accès à ces estives. Nous n'avons pas eu les moyens financiers d'aller en Espagne consulter ces documents qui sont pourtant au cœur de notre étude, tant par leur thématique, que par leur contexte géographique.

### II. 1.c L'archéologie : choix des secteurs prospectés

En 2012, nous nous sommes concentrés sur les estives du sud de la commune de Larrau, avec quelques incursions dans le bois de Saint-Joseph (**Figure 5**). Nous avions privilégié l'enregistrement des nombreux sites qui avaient été repérés depuis les routes et les pistes pastorales, grâce aux indications de l'ancien maire de la commune[32]. Ils viennent compléter les informations recueillies par C. Rendu et P. Campmajo, qui avaient choisi de prospecter les secteurs les plus hauts en 2000[33]. Le choix de ne pas revenir donc sur leurs zones de travail nous semblait alors parfaitement justifié.

[30] Tous sont issus de familles ou de fonds souletins, à l'exception d'un fond de la vallée d'Ossau.
[31] Au format jpg.
[32] Marcel Accocéberry, que nous tenons à remercier.
[33] (Rendu & Campmajo, 2000).

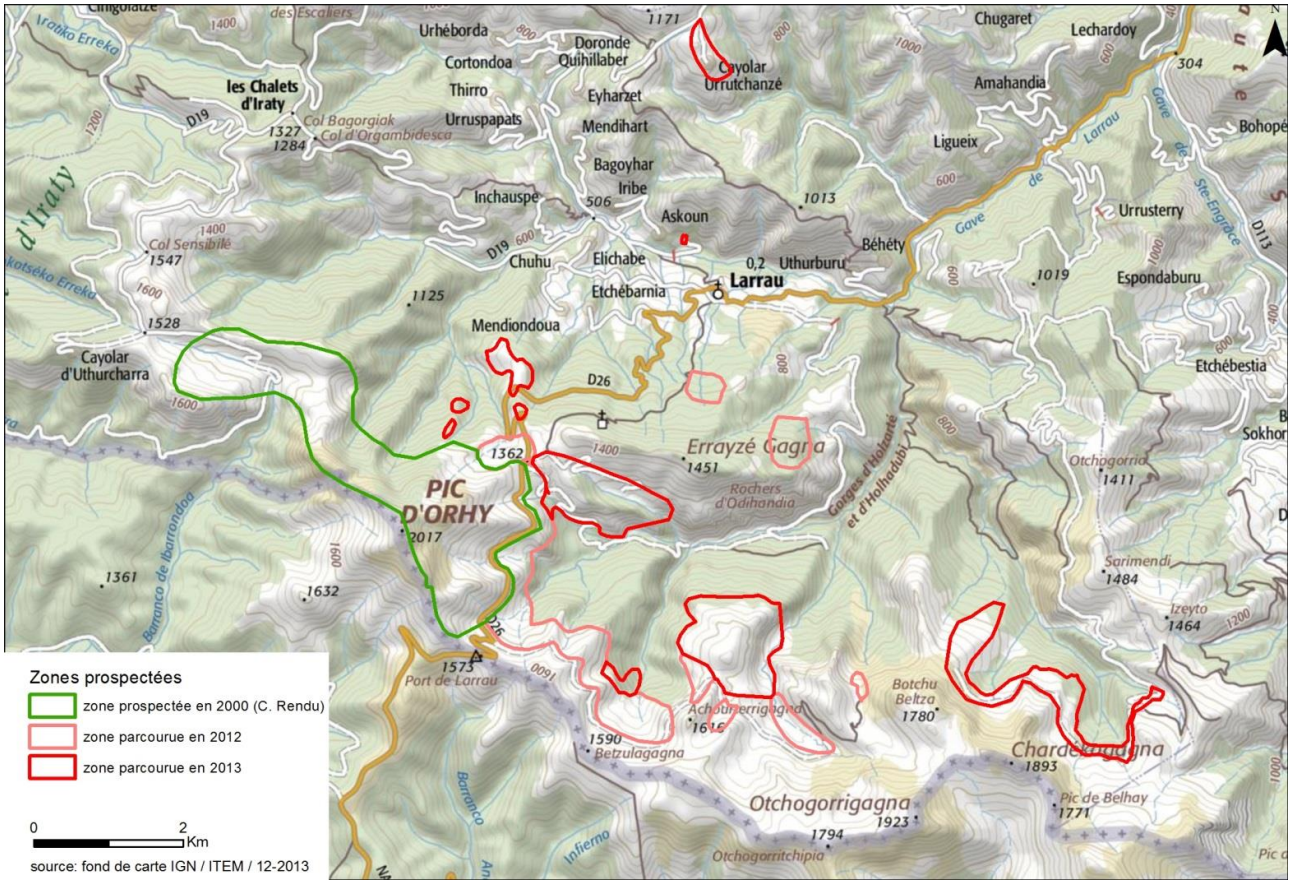



**Figure 5 : Cartes des zones prospectées**

En 2013 nous avons choisi de continuer la prospection des estives méridionales (Figure 5 et Annexe 5, p. 58). Il s'agissait de compléter les prospections de 2012 pour viser, à terme, à une couverture exhaustive.

Les secteurs couverts se trouvent :

- au nord-est du pic d'Orhy, autour du col d'Erroimendi (Arratakoua, Chistoua Burqueguy) et sur la soulane d'Arrayzé gagna ;

- autour des talwegs de Frayde Nava et Betzule et du mont Kurutchégagna ;

- aux alentours du mont Chardekagagna.

La seconde fenêtre est documentée par des archives médiévales. Il s'agit du domaine revendiqué par l'abbaye navarraise de Leyre, dont les domaines s'étendent depuis Sainte-Engrâce jusqu'à l'Orhy[34] et dont les fonds n'ont pas été exploités à l'heure actuelle. Ils concernent le sud de la commune de Larrau, sur l'actuelle frontière avec l'Espagne, dans les secteurs de Betsulé et d'Arlotua, pour un total de 575 ha. Ce sont des pelouses, des landines et des bois réservés à l'estivage des troupeaux navarrais qui avait été prospectés en partie, pour les zones les plus hautes, par C. Rendu. Pour compléter les prospections de 2012, nous avons exploré des zones de forêts et des secteurs moins parcourus aujourd'hui.

[34] (Fortún Pérez de Ciriza, 1994).

Par ailleurs, nous avons retenu ces secteurs, Betzule et Chardekagagna, à l'est, en raison de la présence de points de prélèvements géographiques par l'équipe de Ted Gragcson (Figure 6).

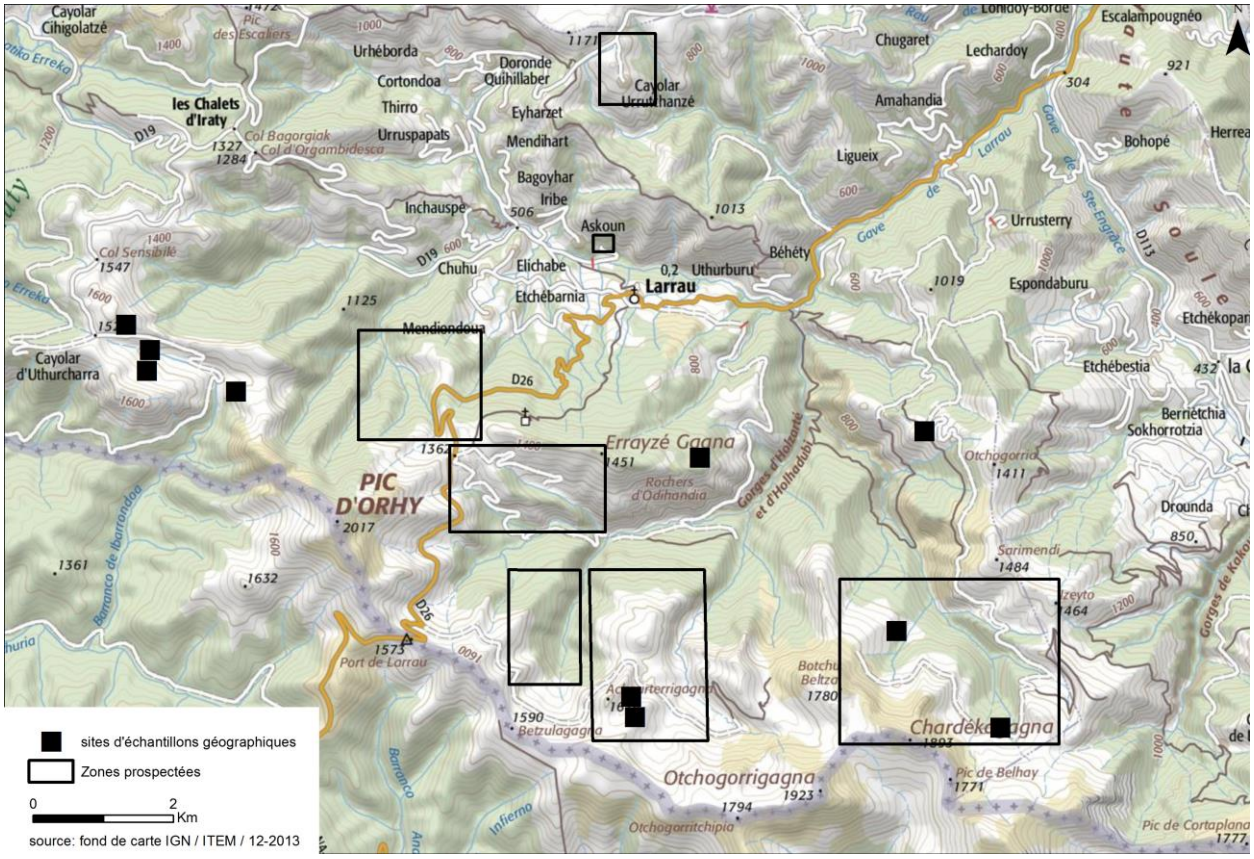



**Figure 6 : Cartes des zones prospectées en 2013 et prélèvements d'échantillons de sol.**

En effet, plusieurs zones ont fait l'objet d'une étude de sols par les chercheurs de l'Université de Géorgie à Athens[35]. Cet aspect paléoenvironnemental est fondé, dans un premier temps, sur la compréhension des feux pastoraux et leur impact à long terme sur le paysage, et dans un second temps, sur l'étude de la constitution et de l'évolution des sols[36]. L'objectif est de percevoir l'évolution du couvert paysager, sa gestion et son utilisation, dans des zones de colluvionnement, où la sédimentation est importante. Intégrer ces zones à notre prospection devra permettre, à terme, de croiser nos approches afin de mieux cerner la gestion du milieu sur la longue durée.

Cette couverture a été complétée, par deux secteurs septentrionaux dans une perspective comparative :

- à Bosmendiette, autour du cayolar d'Urrutchanzé ;

- au-dessus du lieu-dit Carriquiry.

[35] Projet soumis à la NSF en décembre 2013 par Theodore L Gragson et David S. Leigh, intitulé « CNH-Ex: Co-Evolution of Society & Landscapes in the Western Pyrenees ».

[36] A ceci s'ajoutait pour l'été 2012, le prélèvement d'une carotte dans le lac de Lhurs (commune de Lescun) pour évaluer les changements climatiques et environnementaux dans la région. Ce carottage a été réalisé et mais les résultats ont été décevants.

## II.2 Calendrier de l'opération et composition de l'équipe

Pour les années 2012-2013, le conseil Général des Pyrénées-Atlantiques a soutenu financièrement un projet intitulé « paysages et marqueurs spatiaux hérités des parcours pastoraux : du « bordaar »au « cayolar » l'empreinte spatiale du « système maison » en Soule ». C'est dans ce programme qu'une partie archéologique s'est insérée sous le contrôle du Service Régional de l'Archéologie d'Aquitaine en 2012.

Cette seconde campagne est soutenue par le Service Régional de l'Archéologie d'Aquitaine. Cette ligne budgétaire nous a permis de financer un logement durant trois semaines à Larrau en juin-juillet 2013, les déplacements et la nourriture de l'équipe. Ajoutons qu'un peu d'investissement a été réalisé pour compléter l'équipement du groupe (scanner A3, papeterie, boussoles, mètres…).

L'équipe se composait en fonction des jours de deux à trois membres de l'équipe ITEM[37] et de deux ou trois étudiant(e)s[38]. Le mois de juin 2013 a été particulièrement humide, dans une région qui l'est déjà beaucoup. Plusieurs journées de terrain ont été partiellement totalement perdues, confinant l'équipe à un travail en intérieur au gîte. Par ailleurs, le brouillard, très présent, et montant rapidement, nous a obligé à revenir plusieurs fois sur un même lieu pour relever certaines structures ou achever la prospection.

## II.3 Mode opératoire et enregistrement

La prospection a consisté en une reconnaissance pédestre systématique de la zone d'étude, avec la cartographie des zones parcourues – de manière à distinguer les zones de réels vides archéologiques des zones de vide documentaire – et la localisation de tous les sites et indices de sites visibles sur les pelouses. En raison du type de milieu et des sites recherchés, la progression en lignes parallèles et serrées n'est ici ni possible, ni indispensable ; la progression s'effectue en « zigzag » en fonction de l'accessibilité, les prospecteurs étant écartés de 10 à 30 m, en prenant garde à ne pas laisser de côté des surfaces trop importante de la zone.

En ce qui concerne le relevé manuel, l'enregistrement des sites pastoraux s'est fait à deux échelles : celle de la structure et celle de l'ensemble de structures. Chaque structure, définie comme l'unité élémentaire d'enregistrement, a été décrite par une fiche d'enregistrement détaillée qui comprend sa description à savoir sa forme, ses dimensions, son état de conservation, la hauteur des murs et la présence éventuelle d'aménagements ; elle présente aussi un croquis général et propose une première interprétation fonctionnelle (cabane, abri, enclos, couloir de traite et mur) associée à un indice de fiabilité. Chaque ensemble a également fait l'objet d'une fiche descriptive qui renseigne sur sa localisation (coordonnées en Lambert III Carto), sa situation, son environnement naturel, sa

[37] A. Champagne (MC UPPA), M. Le Couédic (IR UPPA), P. Palu (IE UPPA).
[38] A. Capit, M. Caraminot, D. Garcia Casas, Cl. Larrandaburu, M. Pomente.

description, avec la composition et l'organisation des différentes structures ainsi que son environnement construit, c'est-à-dire ses relations avec les différentes constructions présentes à proximité. Ces deux fiches d'enregistrement ont été complétées par une couverture photographique et graphique. Les structures ont été relevées à l'échelle de 1/50e, au pierre à pierre pour les aménagements les plus ténus. Dans le cas de sites complexes, les relevés d'ensembles ont été réalisés au décamètre et à la boussole au 1/100e ou 1/200e. Cet enregistrement des données permet, à l'issue de ces prospections, de disposer de représentations à deux niveaux autorisant la comparaison fine des plans et l'appréhension des relations entre structures. La numérotation et l'enregistrement dans le Système d'Information Géographique (SIG) a été effectuée à l'échelle de la structure, à la suite de la numérotation de Christine Rendu[39].

De plus, les sites et indices de sites ont été localisés au GPS[40] de randonnée et replacés ensuite dans le SIG à l'aide des orthophotographies pour plus de précision. Replacer chaque point s'avère nécessaire puisque lors de cette étape, les décalages observés entre les coordonnées livrées par cet outil et celles identifiées sur les photographies redressées ont varié de 20 à 50 m en moyenne et jusqu'à 100 m de distance.

La collaboration avec l'équipe américaine de l'université d'Athens de Géorgie (UGA) s'est poursuivie et intensifiée cette année. En effet, les études de sol entreprises nous ont été communiquées et nous envisageons l'an prochain de mieux croiser nos terrains d'étude et d'intégrer leurs prélèvements et étude de sols à notre demande de fouille. Par ailleurs, une thèse a été soutenue à l'université d'Athens de Géorgie par Mickael L. Coughlan sur la thématique des feux pastoraux et leur marquage dans l'éco-système[41]. Cet étudiant américain a séjourné plusieurs années à Larrau, en parcourant toute la commune. Il a ainsi pu repérer de nombreuses ruines et structures archéologiques. Il nous a confié cette année ses fichiers que nous avons intégré à notre base de donnée. Toutefois, ses relevés n'ont pas été accompagnés de plans et nous n'avons pas pu tous les visiter afin de compléter la prise d'information. Ces données ne sont pas totalement utilisables, puisque le niveau d'information n'est pas identique entre les sites traités par l'équipe et ceux de M. Coughlan.

[39] (Rendu et Campmajo 2000 : 43). Nous avons donc commencé à la structure 23 (Champagne & Le Couédic, 2012).

[40] *Global Positionning System*, système de positionnement par satellites à la surface de la Terre.

[41] Coughlan M. 2013, *Fire use, landscape transition, and the socioecological strategies of household in the French western Pyrénées*, University of Georgia, PhD anthropology (Coughlan, 2013).

# III. LES RESULTATS

## III.1 Description

L'ensemble des plans et clichés figurent en Annexe 10, p. 63.

### III-1.a Le nord-est du pic d'Orhy

La carte de localisation des structures de ce secteur se trouve en Annexe 6, p. 59.

#### *Arratakoua, col d'Erroimendi (n° 57)*

La structure **57** est située le long de la route montant de Larrau au col d'Erroimendi, au niveau du dernier lacet, bien visible de la route et sur les clichés aériens. Elle jouxte l'actuel cayolar d'Arratakoue (déjà présent au XIXe siècle), dont nous lui avons donné le nom, placée sur un petit promontoire, orienté sud, protégé des vents du nord par un petit sommet, à 1254 m d'altitude en lisière du bois de Saint-Joseph. Le pâturage est encore très fréquenté par les bêtes et l'enclos du bas est en partie envahi par les orties.

Il s'agit d'un enclos de très grande taille qui est installé sur un affleurement calcaire. Les bergers ont ici profité des rochers émergeants pour marquer ses limites, certains affleurent d'ailleurs en son milieu. Des petites pierres viennent alors boucher les trous présents dans le rocher. Sinon la structure est composée d'un amoncellement de pierre sans parement. C'est un des plus grand enclos que nous ayons eu l'occasion de repérer lors de nos campagnes de terrain. Il s'agit en fait d'un enclos double, composé d'une partie haute, grossièrement circulaire, mesurant environ 14 m sur 14 m et d'une partie basse plus importante en taille de 23 m sur 15 m. Le bétail ayant encore accès au secteur une partie des murets de la partie basse est abîmé. Il n'a pas été simple de repérer un accès potentiel. Au sud, en direction de l'actuel cayolar, deux zones auraient pu servi de passage d'entrée, larges de 1,1 m à 1,3 m. En revanche, il ne semble pas qu'il y eut de possibilité de passage entre les deux enclos. Outre l'absence d'ouverture remarquée lors des relevés, il y a entre les deux enclos une différence de dénivelé importante de plus de 3 m. Ce sont donc deux structures accolés que nous avons ici.

Actuellement elles sont isolées. Cependant, l'actuel cayolar et ses annexes de grande taille ont très bien pu entrainer la destruction de l'ancienne cabane du XIXe siècle. Par ailleurs, nous ne sommes pas très loin d'une série de tertres décrit par Jacques Blot[42] mais que nous n'avons pas retrouvé en prospection.

#### *Le cayolar de Chistoua (n° 64, 65)*

La zone de Chistoua est une croupe toute en herbe haute surplombant le site des anciennes forges de Larrau sur le ruisseau d'Odeyzakia. La croupe est bordée de deux talwegs et rejoint l'actuel chemin forestier par une grande prairie humide (ajoncs). Nous sommes à 1182 m

[42] (Blot, 1979 : 27).

d'altitude, orienté au nord. Cette croupe correspondait au XIXe siècle à un ensemble de parcelles de pâtures sur son sommet et à des bois sur ses flancs, toutes nommées « Chistoue ».

Ce site comprend deux structures distinctes positionnés à l'extrémité de la croupe, à l'endroit où elle remonte légèrement avant de plonger vers la vallée : il s'agit d'une cabane et d'un possible petit enclos. L'enclos n° **65** mesure 6,60 sur 7,10 m. Les murs visibles sont larges de 70 cm, mais couverts par les herbes. Ils sont conservés sur une hauteur de 25 à 30 cm. Sa surface de 37 m² environ l'apparente plus à une cabane, mais sa forme est très irrégulière. D'autre part, elle a été en partie reprise lors de la construction de la cabane 64, qui semble s'installer à l'intérieur. Soit la structure 65 est une cabane ancienne très abimée par la construction d'une petite cabane plus récente, soit c'est un petit enclos fonctionnant avec la cabane 64.

Les restes de la cabane **64** sont bien mieux conservés, parfois jusqu'à 65 cm de hauteur. L'ensemble mesure 2,80 m sur 2,35 m. Ces dimensions rappellent les « etxola » (maison-cabanes) associées aux granges au-dessus de Larrau et qui avaient pour fonction d'abriter les bergers durant le mauvais temps. Il en existe encore de nombreuses, par exemple à la grange de Jaurégui sur la montagne Saint-Joseph. Ceci dit, ce type d'installation n'a rien à faire à quasiment 1200 m d'altitude.

#### *Burqueguy (n° 112)*

La structure **112** se trouve à 100 m de la piste à l'entrée de la clairière de Burqueguy, en lisière de forêt. La présence d'une végétation importante (ronces, hêtres, fougères) rend la lecture difficile. Toutefois on distingue une construction rectangulaire, avec petit appendice au sud composé d'une assise de pierres posées à la surface de la pelouse, qui pourrait attester une construction plus ancienne (?). Les murs sont aussi hauts que de larges, soit 50 cm. ses dimensions sont de 14,5 m sur 9 m à l'extérieur et de 12 m sur 6,5 à l'intérieur. Cette cabane paraît d'époque contemporaine, d'autant plus qu'elle est mentionnée sur le plan parcellaire dit napoléonien (Parcelle F875, nature cabane lieu-dit Cayolar Burqueguy revenant à Hobiague et Restoy indivis, de Barcus). Cette cabane installée dans un secteur partagé avec des mines de fer et actives dans la première moitié du XIXe siècle.

### <u>III.1.b La Soulane d'Erayzé gagna</u>

La carte de localisation des structures de ce secteur se trouve en Annexe 6, p. 59.

#### *Arhanolatzé (n° 92 à 95)*

Cet ensemble se trouve au sein d'une petite clairière un peu plus de 300 m au sud du cayolar actuel d'Arhanolatzé, à 1250 m d'altitude. Il correspond à une cabane (**92**) se trouvant à 60 m de trois tertres regroupés (**93, 94, 95**).

La cabane est située au milieu de la clairière ; elle est recouverte d'un tapis d'orties ce qui empêche grandement la lecture. On distingue toutefois une forme rectangulaire, une assise conservée sur le pan de mur sud-ouest, et des murs de 80 cm de large et de 40 cm de haut. Ses

dimensions sont de 13 m par 8,5 à l'extérieur et 9,50 m par 6 à l'intérieur. Même si la végétation oblitère la construction, sa forme et son assez bon état de conservation des murs font pencher pour un abandon récent.

Les trois tertres se trouvent sur une petite croupe bordée de hêtres au sud et à l'est. Ils sont disposés en enfilade, d'Ouest en Est : **93** accolé à **94**, puis à deux mètres **95**. Ils ont en commun une petite plateforme sommitale d'1,5 m de diamètre environ. En ce qui concerne leurs dimensions maximales, 93 est le plus grand (7 à 8 m de diamètre), suivi par 95 (6 m) et 94 (4,5 m). Tandis que les tertres 93 et 94 sont entièrement en herbe, 95 a la particularité de comporter une pierre plate de 50 cm de large posée à son sommet sur sa partie dégagée, des arbres ayant poussés sur son pourtour oriental.

### *Bagossudura (n° 96 à 102)*

Les vestiges identifiés au lieu-dit « Cayolars de Bagossudura » correspondent à une cabane (**96**) et six tertres (**97 à 102**).

L'ensemble de structure 96 à 102 se trouve dans un périmètre de 70 m de long sur moins de 30 m de large. Il est implanté à 1090 m d'altitude, en bordure de forêt à 250 m à l'est du cayolar actuellement occupé de Bagossudura, en bas du versant d'Harribilibilièta qui correspond à la soulane du bois de Saint-Joseph. Le site se trouve en limite de rupture de pente qui se poursuit au sud par un talweg encaissé.

La structure **96** est une construction rectangulaire de 8 m sur 6 hors œuvre, 7 m sur 4,50 dans œuvre. Elle comporte une ouverture en position central sur le pan ouest et large de 120 cm. Les murs de pierre sèche sont constitués de blocs de calcaire gréseux de dimensions hétérogènes (60 cm de large environ) ; ils sont conservés jusqu'à sept assises soit 90 cm de haut à l'extérieur. La présence d'une lauze et d'un morceau de tôle dans l'éboulis intérieur de cette cabane attestent d'une utilisation récente. L'enquête orale le confirme et permet de le préciser, puisque l'occupant actuel du cayolar a connu cette cabane occupée ; elle aurait été abandonnée il y a 70 ans. Elle n'est pas présente sur le cadastre dit « napoléonien ».

A une vingtaine de mètres à l'ouest de cette cabane se situe une enfilade de six tertres ; seuls quatre d'entre eux ont été relevés, **101** et **102** ayant été retenus comme indices. La base de ces monticules mesure de 4,50 m à 7 m alors que leur plateforme sommitale présente des mesures plus homogènes (de 2 à 2,60 m).

| N° de structure | Diamètre base | Diamètre plateforme |
|---|---|---|
| 97 | 7 m | 2,60 m |
| 98 | 4,50 m | 2,50 m |
| 99 | 7 m | 2,50 m |
| 100 | 6,50 m | 2,50 m |
| 101 | 5,70 m | 2,40 m |
| 102 | 5,50 m | 2 m |

**Figure 7 : Tableau des dimensions des structures 97 à 102.**

### III.1.c Les talwegs de Frayde Nave et Betzule

La carte de localisation des structures de ce secteur se trouve en Annexe 7, p. 60.

#### *Betzula Ibarra (n° 66, 67)*

Les structures **66** et **67** sont situées à 1157 m d'altitude, dans la forêt de Betzula Ibarra. En suivant un sentier au nord du cayolar actuel de Betzule sur 400 m environ, on arrive à un petit replat sur laquelle se trouvent ces structures ; au nord, elles sont bordées de pentes abruptes.

La structure **67** est un abri sous-roche de taille modeste, aménagé dans sa partie orientale par un petit muret conservé sur une assise maximum. Les dimensions maximales de cette construction sont de 1,9 m par 1,30 m (largeur de l'entrée sur profondeur). La hauteur du rocher à l'aplomb du mur est de 70 cm. Le bloc rocheux a été noirci à l'intérieur, par l'utilisation probable d'un feu.

Une dizaine de mètre plus au nord, la structure **66** paraît plus imposante, même si les murs sont en grande partie recouverts par la végétation et la terre ; ils restent néanmoins perceptibles sur le pan sud de la structure, pan qui vient s'appuyer contre le rocher. Pour le reste, ils constituent un demi-cercle visible par la présence d'un gros bourrelet de terre et sont conservés sur 130 cm à l'extérieur, 50 cm à l'intérieur ; ils enserrent une superficie d'environ 5 $m^2$. L'ouverture pourrait avoir été établie du côté oriental de la construction, probablement une cabane.

#### *Oyarchabala (n° 68, 69)*

Les structures **68** et **69** ont été repérées à 1245 m d'altitude, en bordure orientale d'une petite clairière de 4 ha dans laquelle se trouve le cayolar d'Oyarchabala

La première (n° **68)** se compose d'un tertre et d'une structure en creux accolée, recouverts d'orties et de ronces ; le creusement se trouve à proximité immédiate du tertre, à 1,30 m au sud. La butte, ovale, mesure 3,3 m sur 2, 1 m de hauteur tandis que le creusement en forme de goutte, mesure 11 m de long sur 4,30 m dans sa partie la plus large. Il est difficile de présumer d'une quelconque fonction pour ces structures (mare ? abreuvoir ? fosse à déchets ? à fumier ?). Enfin, l'on peut remarquer que la forte humidité de la zone se lit dans la végétation (présence de joncs).

La structure **69** se situe une centaine de mètres au nord-ouest. Il s'agit d'une structure visible par un microrelief et des rangées de plans de myrtilles ; cette structure en creux se trouve sur une terrasse (naturelle ou résultante de la construction ?). Ses dimensions, 7,30 m sur 4,30 m à l'extérieur, et sa forme – un quasi quadrilatère – font pencher l'interprétation soit en faveur d'une habitation temporaire.

#### *Frayde Nava (enclos isolé, n° 70)*

Fraydé Nava correspond à un petit talweg qui se déploie entre le pic d'Achourterrigagna et la crête Kourtèshéguilla.

La structure **70** est implantée sur un replat à 1345 m d'altitude, 100 m vers l'est en aval du cayolar actuel de Fraydé Nava, à une trentaine de mètres de la lisière forestière. Le ruisseau de Betzula coule 500 m en contrebas. On peut noter la présence de nombreuses orties. La construction, imposante, est de forme rectangulaire ; les murs sont conservés sur trois à sept assises de blocs calcaires de 50 à 60 cm de côté. La hauteur intérieure maximale est de 90 cm. Ses dimensions sont de 7,90 m sur 5,30 m à l'extérieur et 5,10 m sur 3,60 m à l'intérieur, soit un espace de 18 m$^2$. La porte se trouve au nord-est, en position centrale, et mesure 60 cm de large. Elle est constituée de deux grandes dalles de béton posées de champ perpendiculairement à l'ouverture et qui témoignent de l'utilisation récente de la construction. On notera aussi la présence d'une niche carrée de 35 cm de côté, dans le renfoncement à l'est de l'entrée. Sur le cadastre ancien, ce site pourrait correspondre à l'emplacement d'une petite parcelle rectangulaire dénommée « Larrea » (section E, n° 1217).

### III.1.d Les flancs du mont Kurutchegagna

La carte de localisation des structures de ce secteur se trouve en Annexe 7, p. 60. Le versant ouest du mont Kurutchegagna avait déjà fait l'objet d'une journée de prospection l'an dernier. Nous y avions repéré la cabane **48**, qui pouvait correspondre à l'ancien cayolar d'Ouhunsaria, mentionné sur le cadastre dit « napoléonien », en dépit de l'importante marge d'erreur (150 m).

#### *Le flanc ouest de Kurutchegagna (n° 51, 52)*

Le site **51** se trouve à 100 m au-dessus du cayolar actuel d'Istaourduna, tout près d'une résurgence (aujourd'hui captée) et d'un ruisseau, à 1340 m d'altitude. La structure est très arasé. De forme quadrangulaire, elle mesure à peine 2,70 m sur 2,90 m hors œuvre. Cela lui confèrerait une surface intérieure de moins de 2 m$^2$. Les murs larges de 50 cm apparaissent sur trois cotés uniquement. Il pourrait d'agir d'une toute petite cabane.

Le site **52** est en revanche beaucoup plus lisible. Cette ruine est celle du cayolar d'Ezeychiloua (nom de la carte IGN) ou Echeychiloue (nom du cadastre ancien). Elle est aujourd'hui, au milieu d'une toute petite clairière, sous une futaie de hêtre, comme elle était déjà au début du XIXe siècle sous couvert forestier, à proximité d'une pâture portant le même nom. Situe sur le flanc ouest du mont Kurutchegagna, juste au-dessus du ruisseau de Betzule, en bordure d'une forte pente, à 1250 m d'altitude, la cabane est relativement bien conservée, jusqu'à 1,40 m d'élévation pour la partie sud. De forme trapézoïdale, elle mesure entre 6 et 7 m de longueur, sur 5,5 m de largeur. Ses murs sont à double parement, larges de 50 cm en moyenne. La surface intérieure est de 30 m$^2$. La porte n'est pas très visible : la zone basse au nord pourrait en être le témoin, à moins que ce ne soit sur la partie Est, mais masqué sous la terre provenant du ruissellement et de la pente. Une petite niche est visible sur le mur ouest, près de la probable porte (30 cm de large sur 20 cm de haut).

***Le secteur du « vieux Malta » (n° 53 à 56, 71 et 76 à 80)***

Cette zone est constituée de plusieurs replats à l'extrémité nord-est des flancs du mont Kurutchegagna, face aux gorges d'Holtzarte. Ce petit secteur comprend cinq structures construites et quatre tertres, répartis en trois groupes.

Le premier groupe est constitué des structures **53, 54, 55 et 56**, il s'agit d'une cabane, d'un enclos et deux tertres. Le groupe est installé sur l'ombrée du mont Kurutchegagna, sous une barre rocheuse, à environ 300 m des précédents. Les sites sont dans des pelouses, juste au-dessus de la limite haute du bois de Beltzourti.

La structure **53** est une cabane posée sur une petite plateforme qui semble artificielle à une altitude de 1330 m. Elle mesure 7,30 m sur 5 m, soit une surface en oeuvre de 20 m² environ. Les murs sont éboulés, d'une largeur moyenne de 55 cm, pour une hauteur conservée de 40 à 70 cm. Le tout est envahi par les orties. Toutefois, une ouverture est visible de 50 cm de large, sur la façade est du bâtiment. Les ruines de ce cayolar sont mentionnées sur la carte IGN, elles pourraient correspondre au cayolar de Malta, mentionné sur le cadastre dit « napoléonien ».

A moins de 100 m à l'est, légèrement plus bas, deux tertres recouverts de pelouses ont été relevés (n° **54 et 55**). La structure **54** est composée d'une plateforme de 2,10 à 2,50 m de diamètre, et d'une base de 7 m de diamètre environ. A 4 m à l'ouest, se situe le tertre n° **55**. Sa plateforme d'un diamètre équivalent à 2 m, repose sur une base plus importante d'environ 9 m de diamètre. Ils dominent la pente d'une hauteur de 1,5 à 1,8 m. Les deux sont sur un axe perpendiculaire à la pente.

La dernière structure, n°**56** est un enclos, placé à 150 m de distance et 50 m plus haut que la cabane 53, en direction d'un petit col permettant de rejoindre la cabane 72. Son relevé a été fait par un brouillard très dense, comme en témoignent les clichés joints. La structure est installée sur un tout petit replat, probablement artificiel. La partie sous la pente est assez peu lisible car recouverte de terre et de végétation ; elle se distingue principalement par la rupture dans la pente. La zone nord est un peu plus lisible. Sur une largeur d'environ 80 cm, on distingue des blocs émergeants de la pelouse. Aucune ouverture n'est lisible. Elle mesure entre 13,50 et 16,40 m de longueur pour une largueur variant entre 4 et 4,50 m.

L'ensemble est localisé dans le cadastre dit « napoléonien » sur une parcelle à la forme très particulière correspondant à une petite pelouse cernée par la futaie, qui était alors plus importante que maintenant (parcelle n°83, section D).

Le second groupe de structures **(76, 77, 78, 79)** est installé sur le dernier replat le plus oriental face aux gorges d'Holtzarte. Il est bordé au sud-est par une série de barres rocheuses escarpées, surplombant le vallon d'Ardané, qui sont considérés comme des terres vagues inexploitables, donc inaccessibles, sur le cadastre dit « napoléonien ». Le site est protégé des vents du sud-ouest, mais ouvert dans toutes les autres directions. Aucun point d'eau n'a été vu à

proximité. L'herbe y est haute et sur la partie juste en contrebas du site la forêt semble gagner du terrain.

Les structures **76** et **77** sont deux salles constituant une cabane. Elles sont placées sur un des points haut du promontoire à 1308 m d'altitude. L'ensemble est fort envahi par des herbes, mousses et autres bruyères, mais des arases de murs apparaissent par endroit. Les murs effondrés forment de cônes d'éboulis importants qui gênent la lecture de l'ensemble. Il y a plus de 0,60 m entre les parties hautes et les parties basses intérieures. Nous avons pu repérer une grande pièce possible (n° 76), mesurant environ 6,70 m sur 4,70 m. L'angle oriental est constitué de belles pierres bien taillées de 0,30 m de largeur. Ni la largeur des murs, ni aucune ouverture n'ont pu être repérée. Il est donc délicat de proposer une surface, qui peut cependant être estimé à 20 m$^2$ environ. La petite salle (n° 77) mesure environ 2,70 m sur 3,20 m, soit environ 4 m$^2$. Elle est placée au sud de la grande cabane. Son montage est encore moins lisible que celui de la structure 76 et aucune porte n'est visible. A quelques dizaines de mètres de distance à l'ouest, et 30 m plus haut, en remontant vers le mont Kurutchegagna, deux tertres ont été relevés (n° **78 et 79**). Ils ne sont pas en lien avec un ruisseau, mais posés sur un très léger replat, dominant les structures 76 et 77. Le plus petit au nord (79) est composé d'une plateforme d'environ 3,60 m de diamètre, alors que le plus grand au sud (78) mesure environ 7 m de longueur sur 5 m de largeur. De ce dernier, on domine le vallon d'Ardané.

Cet ensemble de quatre structures n'est pas présent sur le cadastre dit « napoléonien », notamment la cabane. En revanche, il est placé sur une parcelle très clairement différenciée des voisines. Enfin, la structure **80** est située sur la soulane de Kurutchegagna, à l'ouest des précédentes, sur un replat tourné vers le vallon d'Ardané et le pic Baratchegagna. La pâture est d'herbe peu rase, à une altitude de 1330 m. Ici aussi, aucun point d'eau n'est visible. Il s'agit d'une cabane bien lisible mesurant 7,50 m sur 4,50 m. Les murs sont épais de 0,50 à 0,80 m, ce qui lui confère une superficie intérieure de 25 m$^2$. Les murs sont constitués d'un double parement, relativement bien conservées, sur une hauteur pouvant avoisiner 60 à 70 cm. Une porte est visible, donnant au nord-est ; elle mesure 0,80 m de largeur. Cette structure ne semble pas trop isolée, d'abord par la relative proximité des structures 76, 77, 78 et 79, mais aussi des ruines du cayolar de Malta (n° 53).

Par ailleurs, un indice de site a aussi été relevé à quelques dizaines de mètres au nord-est **(n° 71).** Celui-ci est situé juste sous la crête séparant le vallon d'Ardané de celui de l'Olhadoko, à 1376 m d'altitude. Nous sommes sur une prairie d'herbe rase, à la surface de laquelle affleure la roche. La structure 71 se compose d'un léger creux, plus ou moins marqué (entre 20 et 70 cm), installé sur une faible pente, donnant sur le sud. Le tout se repère à la fois par des microreliefs sous la mousse et quelques affleurements. L'ensemble forme un quadrilatère de 5,20 m dans l'axe nord-sud sur 3,40 m dans l'axe est-ouest. La partie basse au sud est totalement illisible. Nous pourrions avoir ici une petite cabane. Si cet indice s'avère réel, l'état de conservation pourrait être le signe d'une structure ancienne.

### *Le secteur du nouveau Malta (n° 72-73)*

Aujourd'hui, le cayolar de Malta est localisé près du col passant entre le mont Kurutchegagna et Achourterrigagna, légèrement en contrebas de la piste carrossable qui permet de rejoindre le vallon d'Ardané en venant du port de Larrau.

A proximité du cayolar, dont la date d'installation est inconnue, ont été repéré deux structures (n°**72 et 73**). L'ensemble est placé dans les pelouses orientées au sud-ouest, abrité des vents de l'ouest et du nord par un affleurement rocheux, constituant une petite barre haute de 3 à 6 m à proximité d'une zone humide.

La structure **72** est un amas de pierres, reposant sur un élément en béton, non envahi par la végétation. Il mesure 3,40 m de longueur sur 2,40 m de largeur. Il est constitué d'un muret en pierre sèche de 60 cm d'épaisseur, interrompu dans sa partie ouest, pour faire place à une ouverture de 50 cm de large. La petite partie bétonnée de 20 cm de large pourrait correspondre à un muret, contre lequel le mur en pierre sèche s'appuierait. S'agit-il d'un abreuvoir ? La présence de tuyau en PVC est un indice en ce sens. L'intérieur semble avoir été comblé avec des pierres jetées là en vrac et le tout semble donc très récent.

La seconde structure (n° **73**) est en revanche beaucoup plus intéressante. Il s'agit d'un enclos, bien recouvert par les pelouses. Il est situé à 150 m à l'ouest de l'actuel cayolar, contre cette même petite barre rocheuse. Sa forme complète n'est pas visible. il ne reste qu'un arc de cercle partant de la barre vers le sud et bifurquant ensuite vers l'ouest. Les blocs visibles constituent une limite d'environ 0,70 m à 1 m de large, que nous pouvons suivre sur 16,40 m, sur un replat. Toute la partie ouest reste en revanche ouverte. Rien n'a pu être décelé au sol. Sa forme trapézoïdale est donc toute hypothétique et sa surface est au moins de 70 m$^2$. Son état de conservation pourrait laisser penser à une structure plus ancienne que l'actuel cayolar de Malta (qui n'est pas présent sur le cadastre dit « napoléonien »).

### *Le vallon d'Ardané : Ardané Pékoa*

La structure **74** est un enclos isolé positionnée à 20 m du cayolar d'Ardané Pekoa qui a été rénové récemment. Il a pu fonctionner avec l'ancienne cabane. L'enclos a été construit à proximité immédiate du ruisseau, parallèlement à celui-ci. Un mur aménage un espace entre une rupture de pente et le cours d'eau. Une source a été captée contre l'extrémité septentrionale de la construction. Le mur, large de 90 cm en moyenne et conservé sur 60 à 100 cm à l'extérieur, délimite un espace de contention de 90 m$^2$ (15 m par 6 m). Il est construit de gros blocs calcaires (50 cm de diamètre environ).

Sur le cadastre des années 1830, une cabane est mentionnée appartenant à des éleveurs de Menditte et correspondant probablement à celle qui a été reconstruite récemment.

La structure **75** se trouve sur un promontoire sur la rive gauche du ruisseau Ardaneko, au fond du vallon d'Ardané, avant le verrou conduisant à Ardané Pekoa. Cette structure se matérialise par trois pans de murs visibles et par une assise de gros blocs joints affleurant à la surface de la

pelouse (herbes non pâturées). Ils sont larges d'environ 75 cm et pour une hauteur conservée allant jusqu'à 50 cm. Ces murs forment un U et un demi-carré accolés. Ce dernier, le plus au nord, fait 8 m de côté, tandis que le U au sud délimite une surface de 8 m sur 4, soit 32 $m^2$ ; le côté oriental est délimité par une légère rupture de pente. Un creusement de 2 m de diamètre est observable le long du mur occidental. L'interprétation possible de cette structure fortement arasée est celle d'une cabane.

### III.1.e Le secteur du mont Chardekagagna

La carte de localisation des structures de ce secteur se trouve en Annexe 8, p. 61.

Cette immense secteur compris entre à l'est la commune de Saint-Engrâce et à l'ouest le pic de Pista (1779 m) a été visité deux fois, accompagné par l'équipe américaine d'Athens. C'est une zone éloignée de Larrau et difficile d'accès, nécessitant plus d'une heure de route du village. La zone surplombe le ruisseau d'Olhadubi.

#### *Structures 110 et 111 Etchecharguia*

Seule une prospection très rapide a été menée dans le secteur d'Etchecharguia[43], au nord du cayolar de Buruchiéta, cette zone étant très éloignée du village, à l'extrémité de la piste. Nous n'avons relevé que deux structures signalées en ruine sur la carte IGN (1446ET) : les cabanes **110** et **111**.

La construction **110** se trouve en bordure de la forêt. Elle est implantée à 1202 m d'altitude, dans le versant, et la pente a vraisemblablement été creusée pour l'implanter. Elle est d'allure massive, les élévations sont bien conservées, jusqu'à 1,10 m de hauteur. Les murs sont composés de petites dalles calcaires, de 20 à 30 cm de long pour 4 à 10 cm d'épaisseur et de chaînes d'angle. Des traces de ciment sont visibles. L'ouverture se trouve à l'ouest, en position centrale (80 cm de large). Un linteau en ciment, vestige de la porte, est effondré à l'intérieur de la cabane. L'ensemble mesure 5,75 m sur 4 à l'intérieur, 7 m sur 5 à l'extérieur. Selon l'enquête orale, cette cabane a été abandonnée il y a une soixantaine d'années.

A 300 en aval vers le nord, à 1116 m d'altitude repose la structure **111**. Elle se trouve au milieu d'une clairière de 3 ha très enfrichée. Elle est à peine visible sous les fougères qui la recouvrent. On distingue néanmoins des murs hauts de 75 cm à l'intérieur, 5 cm à l'extérieur : le sol semble avoir été creusé pour l'implanter. Les murs sont en double parement de dalles calcaires. Ses dimensions sont très similaires à la précédente : 7,20 m sur 4,80 à l'extérieur, 5,90 m sur 3,60 à l'intérieur.

Ces deux cabanes sont cadastrées sur le plan parcellaire ancien ; elles reviennent à la «commune de Laguinge en indivis » ; le lieu-dit associé à la première (n°D49), est « Etchetarguie », celui de la seconde « Makillateguiette » (n°D48).

[43] « L'entrée de la cabane »

### *Burustolha (n° 103 à 109)*

Le site se trouve sur un replat d'une dizaine d'hectares, à l'est de la crête de Burustolha aux alentours de 1300 m d'altitude. Cet espace est délimité au sud par la piste et au nord par la lisère forestière. Deux ruisselets traversent le pâturage, parsemé d'éboulis.

En ce qui concerne les structures, le site se compose d'une cabane (**103**) et de six tertres groupés 70 m plus au sud (**104, 105, 106, 107, 108, 109**).

La structure **103** est une cabane au plan rectangulaire de petite taille (5 m sur 3,60 m à l'extérieur) ; elle dispose de murs soignés (double parement avec garniture de petites pierres), larges de 65 cm en moyenne. Ils sont toutefois très éboulés et ne sont plus visibles que sur une voire deux assises (60 cm de hauteur à l'extérieur). On retrouve un éboulement important contre le mur nord. L'entrée est visible sur la façade ouest, en position centrale ; elle est large de 80 cm. Cette construction date vraisemblablement de l'époque contemporaine ; on la retrouve sur le cadastre dit napoléonien, sous la forme d'une petite parcelle mentionnée comme cabane, au lieu-dit Burustoxa et appartenant au marquis de Duhart de Sauguis (n° D41).

En remontant 70 m plus au sud, on trouvera six tertres d'allure homogène, groupés sur environ 1000 m$^2$. Ils comportent tous une quantité de pierres importante, qu'elles soient disposées de manière régulière sur le pourtour de leur sommet (**104, 109, 105**) ou de manière plus désordonnée (**106, 107 et 108**).

| N° de structure | Diamètre base | Diamètre plateforme |
|---|---|---|
| 104 | 8,40 m | 2,20 m |
| 105 | 6,80 m | 2,20 m |
| 106 | 8,40 m | 3 m |
| 107 | 5,20 m | 2 m |
| 108 | 6 m | 2,40 m |
| 109 | 6 m | 2,40 m |

**Figure 8 : Tableau des dimensions des tertres 104 à 109**

### *L'ensemble de Burustoxa (n° 88, 89, 90, 91)*

Ce groupe se situe sous la piste pastorale tout près de l'ensemble d'Hartucie (toponymes du cadastre dit « napoléonien »). Il s'agit d'un ensemble composé d'une cabane (**88**), d'un enclos (**89**) et de deux tertres (**90, 91**), campé à 1260 m d'altitude, dans une clairière ouverte en direction du nord-est. La parcelle délimitée sur le cadastre dit « napoléonien » correspondait, comme aujourd'hui à cette même clairière entourée d'une futaie portant le même nom, cependant aucune cabane n'y est mentionnée.

La cabane **88** mesure 4,50 m sur 8 m. Les murs sont en partie recouverts par les herbes, la mousse, un arbre et trois arbustes, mais on peut estimer leur largeur entre 60 et 90 cm, pour une hauteur conservée atteignant par endroit 70 cm. Cela nous donnerait une surface intérieure de 27 m$^2$ environ. Elle parait avoir été posée sur un replat artificiel qui vient entailler la pente.

A 16 m au nord s'étend le grand enclos **89** parfaitement lisible. A la différence de tous ceux aujourd'hui repérés, celui-ci semble principalement creusé dans le sol. Un rocher émerge à son extrémité sud, sinon ce sont des talus de terre qui permettent de le distinguer. Il mesure à l'ouverture 34 m de longueur sur 7,40 de largeur, toutefois, la surface utilisable pour les bêtes est plus étroite, entre 2,50 m et 3 m de largeur. La surface totale doit cependant avoisiner les 80 à 90 m². Deux accès sont parfaitement lisibles, sous forme de tranchées creusées dans le sol, ouvrant vers la pente descendante à l'est. Large de 60 à 80 cm, il est possible de les suivre sur 4 à 8 m de longueur. Notons aussi la présence d'une zone plus basse (affaissement ?), sur le flanc ouest de l'enclos, donc dans la pente montante, qui forme du coup une ouverture vers l'ouest, large de plus de 2,40 m.

Cet ensemble, cabane plus enclos, est complété par deux tertres, disposés à une vingtaine de mètres à l'est, en léger contrebas, mais toujours dans la clairière. Le n° **91**, le plus proche de l'enclos est particulièrement bien conservé et très lisible. Sa plateforme d'un diamètre proche des 2,40 m, est bien marqué par un creusement de 80 cm coté pente montante. L'autre tertre (n° **90**), plus proche de la cabane 88 est de même dimension.

### *L'ensemble d'Artucie (n° 87, et tertres 113 à 122)*

Ce groupe est situé à 50 m de celui de Burustoxa, de l'autre côté d'un petit torrent descendant de l'actuel cayolar d'Arluzia. Nous avons choisi de les distinguer en deux groupes par la présence de ce torrent. Il y a sur le cadastre dit « napoléonien » deux cabanes, probablement une sous le cayolar actuel et l'autre correspondant peut-être à la structure 87.

La cabane n° **87** et à l'extrémité d'une pelouse, grignoté par des jeunes ligneux, à 1265 m d'altitude. Installée sur un petit replat aujourd'hui très horizontal, elle n'est perceptible que par la rupture de pente. En effet, quasiment aucune pierre n'est visible, ni aucun cône d'éboulis ou creux à l'intérieur de la structure. Cet état d'arasement est rare dans les sites que nous avons observés, tout comme la grande horizontalité de la plateforme. Nous hésitons à l'interpréter comme une cabane dont les pierres auraient été récupérées ou une structure particulièrement ancienne. Il a été toutefois possible d'en appréhender les dimensions. Elle mesure 7,30 m sur 4,30 m et des pierres bien taillées on été aperçues pour les angles. La largeur des murs est inconnue et aucune ouverture n'est visible.

Entre cette structure et le cayolar actuel d'Harluzia, à cheval sur la hêtraie, dix tertres sont parfaitement visibles sur une petite surface, entre 1277 et 1297 m d'altitude. Certains sont pris dans la végétation (ronces et jeunes arbustes) et n'ont pas pu être mesurés correctement (n° 122 par exemple). Tous sont regroupés sur une petite surface de 1500 m². Deux indices de tertres supplémentaires n'ont pas été relevés dans le doute.

| N° de structure | Diamètre base | Diamètre plateforme | Altitude (m) |
|---|---|---|---|
| Tertre 118 | 9,50 m | 3,20 m | 1277 |
| Tertre 117 | 6,80 m | 2,50 m | 1279 |
| Tertre 113 | 5,80 m | 2,75 m | 1278 |
| Tertre 119 | 5,20 m | 2,90 m | 1280 |
| Tertre 116 | 8,50 m | 2,30 m | 1282 |
| Tertre 114 | 6,60 m | 2,50 m | 1290 |
| Tertre 121 | 8,50 m | 2,70 m | 1294 |
| Tertre 120 | 8,40 m | 3,30 m | 1297 |
| Tertre 122 | Non visible | 4 m environ | 1290 |
| Tertre 115 | 7,20 m | 3,40 m | 1279 |

**Figure 9 : Tableau des dimensions des tertres 113 à 122**

### *Ihitsaga (n° 81 à 85)*

Sur le cadastre napoléonien, ce site se trouve sur une parcelle appartenant à une commune extérieure, la commune d'Equiule (section D, parcelle 29). Du point de vue topographique, il se situe à 1350 m d'altitude, au lieu-dit Ihitsaga, entre la piste et la forêt de hêtres.

La structure **81** est un grand enclos construit en amont des autres structures de ce groupe, érigé en bordure de piste, parallèle à celle-ci à 10 m de distance ; il est construit entre deux barres rocheuses. Il mesure 20,4 m de long sur 6 de large. L'entrée se trouve sur le côté ouest : on peut observer deux accès de 1 m de large de part et d'autre de deux gros blocs. Les murs de cet enclos sont conservés jusqu'à un mètre de hauteur ; ils sont constitués de gros blocs de calcaire noir (calschistes), faisant 60 cm de diamètre environ.

A 80 m en contrebas, plus au nord, on trouve un tertre (structure **82**) et 30 m plus à l'est un groupe homogène de trois structures : une cabane rectangulaire (**83**), une petite structure à toiture de pierre (**84**) ainsi qu'un mur délimitant, avec différentes rupture de pente, un enclos (**85**).

Le tertre **82** n'a pas fait l'objet d'un relevé précis. Il mesure au plus large 6,50 m sur 5,80 et s'élève à 1,50 m de hauteur. Il est recouvert d'herbes et l'on peut voir quatre grosses dalles plaquée contre son côté sud, posées de chant.

La structure **83** s'apparente à une cabane récente, abandonnée à l'époque contemporaine : rectangulaire, aux dimensions importantes (6,30 m par 4,10 m à l'extérieur, 5,20 m sur 3 à l'intérieur), elle comporte deux assises visibles, conservées jusqu'à 70 cm de hauteur. On note la présence d'une grande dalle pouvant avoir joué le rôle d'un linteau. L'emplacement de la porte n'est pas bien lisible, mais l'on peut émettre l'hypothèse d'une ouverture sur le pan de mur sud. Les murs sont recouverts de mousse et d'orties et un hêtre occupe l'intérieur de la structure, ce qui ne facilite pas la lecture.

La structure **84** est une petite construction soignée, constituée de grandes dalles de calcaire ; bien que la toiture commence à s'effondrer vers l'intérieur, une voute en encorbellement reste visible. La structure est appuyée contre la roche côté nord, qui forme l'un des murs. L'ouverture se trouve au sud ; cette porte est en partie écroulée mais l'on peut distinguer deux piédroits dans les

éboulis. Cette structure mesure 2,80 m sur 2,50 m et s'élève à 1,5 m de hauteur. Les murs font entre 40 et 50 cm de large. Ces dimensions et l'apparence de cette construction permettent d'émettre l'hypothèse d'une cave à fromage, ou saloir.

Situé à l'ouest du site, le mur **85** est très épais (1 m de large environ), construit en gros blocs de calcaire et conservé sur 30 à 40 cm. Long de 25 m, il comporte une ouverture d'un mètre de large en position centrale. Ce mur vient délimiter un espace de 300 $m^2$ qui englobe les structures 83 et 84. Outre ce mur, cet espace est circonscrit par une rupture de pente au sud et la lisière de la forêt au nord et à l'est. Les structures 83, 84 et 85 forment donc un ensemble homogène, qui parait avoir fonctionné dans le même temps à une période récente (contemporaine). Aucune structure pastorale n'est signalée à cet endroit sur le cadastre dit « napoléonien ».

### *Sakia Pekoa (n° 86)*

La cabane **86** est positionnée à 1288 m d'altitude sur un replat proche de la route à 30 m de la lisière forestière et du ruisseau de Sakia, qui se trouve en contrebas. Le pâturage est bien dégagé (peu d'éboulis et de cailloux). Cette cabane est notée « Pekoa, ruines » sur la carte IGN 1446 ET. Elle pourrait correspondre sur le cadastre dit « napoléonien » à la cabane nommée Çaqucoalha (section D, parcelle 20).

Certaines parties du mur sont très effondrées, d'autres présentent une élévation sur plusieurs assises, jusqu'à 80 cm de hauteur (murs sud-ouest et est). A l'intérieur se trouvent de l'éboulis mélangé à des planches de bois (restes de charpente ?) et des clous. Son plan est rectangulaire (7,7 m sur 4,85 m hors œuvre, 6,75 m sur 3,45 m dans l'œuvre, soit 23 $m^2$ de superficie intérieure). La porte pourrait se trouver au sud-ouest en position décentrée. Un petit appendice carré constitué du prolongement du mur nord-ouest et d'un creusement interne vient compléter la face sud-ouest de la construction. Les traces de planches en bois, de clous et une boite de conserve rouillée témoignent de l'abandon récent de ce cayolar, dont on peut situer le fonctionnement à l'époque contemporaine.

## III.1.f Bosmendiette

La carte de localisation des structures de ce secteur se trouve en Annexe 9, p. 62.

Cette zone a été visitée pour la première fois cette année. Elle correspond à l'extrême nord de la commune de Larrau, aux confins de la commune voisine de Lacarry-Arhan-Charritte-de-Haut. C'est un secteur un peu moins haut que les estives vues autour de l'Orhy et Saint-Joseph. En effet, le sommet le plus élevé culmine à 1165 m, et les installations agro-pastorales sont ici sous la barre des 1000 m. Nous y avons relevés cinq structures (n° **58, 59, 60, 61, 62**), toutes construites en dur, et dispersées sur environ 500 m, le long de la croupe sur laquelle est installé le cayolar d'Urrutchanze.

La structure **58** se situe sur un replat, orienté vers le nord, en montant vers le sommet à 1083 m, à proximité d'un château d'eau. Dans la pelouse rase, quelques pierres émergent formant

un rectangle de 10 m sur 6 m. Les parties les plus lisibles permettent d'estimer la largeur des murs à 60 cm, pour une hauteur conservée de 30 cm. Aucune entrée n'est ici visible. Sur le cadastre dit « napoléonien », la structure se situe sur une petite parcelle de pâture d'un hectare dotée d'une cabane. Le tout est nommé Bagaburie. L'état de conservation de la structure 58 plaiderait pour une structure assez ancienne.

Il est aussi possible que la cabane dite Bagaburie corresponde à la structure **62**, guère mieux conservé que la 58. En effet, cette dernière est située sur le même replat à moins de 30 m à l'ouest. Un arbre a poussé dans l'un des angles de ce qui s'apparente à une cabane. Les pierres sont ici aussi à peine affleurantes sous l'herbe rase, dans une zone encore très parcourue et piétinée par les troupeaux. L'arbre doit aussi être recherché par les bêtes à certaines saisons, amplifiant probablement la destruction du site. L'ensemble mesure 7,20 m sur 5,30 m, pour une hauteur conservée de 40 cm environ. La zone empierrée mesure jusqu'à 1 m de largeur, soit une surface intérieure minimale de 30 m$^2$. Aucune ouverture n'est visible.

La structure **59** est construite à moins de 300 m au sud des deux précédentes, sur un grand replat tourné vers l'est, à 1036 m d'altitude, à proximité de l'actuel cayolar d'Urrutchanze. Ce cayolar est présent sur le cadastre dit « napoléonien », sous le nom d'Urrute Laresse.

La structure 59 est donc au milieu d'une zone très parcourue par les troupeaux aujourd'hui, l'herbe y est rase et les aménagements contemporains nombreux. Une partie de la structure nous parait avoir été démolie. Effectivement, une aubépine est couchée dans un tas de pierres envahi par les fougères. Nous ne savons pas si cet arbre est tombé tout seul ou si le site a subi l'intervention d'un engin mécanique. Il nous reste donc aujourd'hui les restes d'un cabane de 5,80 m de largeur sur une longueur minimale de 5,70 m. L'épaisseur des murs était de 90 cm environ, pour une hauteur conservée atteignant par endroit 1,10 m. Des parements sont clairement visibles. La partie ouest de l'ensemble est illisible, totalement détruite et remaniée. Aucune trace d'ouverture n'existe sur les parties non remaniées.

L'ensemble constitué par les structures n° **60 et 61** est totalement différent de tout ce qui avait été déjà repéré jusqu'alors. Situé à un peu plus de 300 m de la structure 59, juste sous l'extrémité de la croupe du cayolar d'Urrutchanze, sous le sommet à 1036 m d'altitude, le groupe est installé sur un grand replat, lié à un possible effondrement, tournée vers le sud est à 913 m d'altitude. Il est constitué d'une part d'un très grand enclos (60) et d'autre part d'une cabane (61).

L'enclos **60**, en forme ovale, mesure environ 95 m sur 66 m. Il est parfaitement semblable à la parcelle 32 de la section B notée comme pré sur le cadastre dit « napoléonien » pour une surface de 62 ares. La clôture est constitué d'un muret de pierres sèches (calcaire gréseux), large de 70 cm en fonction des secteurs et conservée jusqu'à 1,50 m de hauteur. Cinq accès sont conservés, dont la largeur varie entre 50 cm et 90 cm. Le secteur est encore très apprécié par le bétail qui doit y trouver une herbe de meilleure qualité. L'enclos porte le nom de Saresca, comme la cabane qui est installée dans son angle ouest.

La structure **61** correspond à cette cabane. Elle sert donc de clôture dans l'angle ouest de l'enclos. Aujourd'hui, c'est un immense champ de ronce, quasiment inaccessible. La qualité de relevés s'en ressent donc grandement. Cette cabane est constituée de deux pièces distinctes. la plus grande mesure environ 8 m sur 7. Les murs font 50 cm de large, ce qui lui confère une superficie de 42 $m^2$ environ. Le montage des murs n'a pu être observé, comme pour la seconde salle, positionnée sur le flanc nord-est de la grande. Cette dernière est un carré de 4,10 m sur 4,20 m, soit une superficie de 11 $m^2$ environ.

Le tout correspond à une grange, c'est ainsi qu'elle est encore nommé sur la carte IGN, sans que son état de ruine soit signalé. D'après la tradition orale, elle serait tombée depuis plus de 30 ans.

### III.1.g structure isolée, Carriquiry (n° 63)

Carriquiry est un lieu-dit qui se trouve à 900 m du village de Larrau à vol d'oiseau, au nord-ouest. Le gîte s'y trouvant, nous avons profité d'un jour de pluie pour relever une grange en ruine à proximité du lieu d'hébergement, une soixantaine de mètres en montant vers le nord. Altitude ?

La structure **63** se présente comme une structure rectangulaire massive, encastrée dans la pente, sur laquelle poussent de nombreux arbres. Si la toiture n'est plus visible, les murs sont encore conservés jusqu'à deux mètres de hauteur à l'intérieur ; ils sont maçonnés au moyen de mortier, larges de 45 cm et l'on peut observer la présence de chaînes d'angle. Une entrée est visible au centre du mur sud ; le mur nord comporte cinq petites ouvertures de 8 cm sur 12 qui pourraient indiquer la présence d'un étage.

Ses grandes dimensions – 6,7 m sur 4,6 m hors œuvre, et 19 $m^2$ de superficie intérieure – et sa position basse en altitude – 560 m – nous incitent à y voir une grange. Notons qu'elle ne figure pas sur le plan parcellaire du cadastre dit napoléonien.

# III. 2 Synthèse

Du point de vue quantitatif, aux 28 structures relevées en 2012 viennent s'ajouter 71 nouvelles structures inventoriées en 2013, réparties en 29 sites (Figure 10 : Carte des sites découverts en 2012 et 2013). Tertres, cabanes et enclos constituent la grande majorité des types de structures interprétées. Un saloir, un abri sous roche et un « carré de pierre » ont aussi été identifiés (Figure 11).

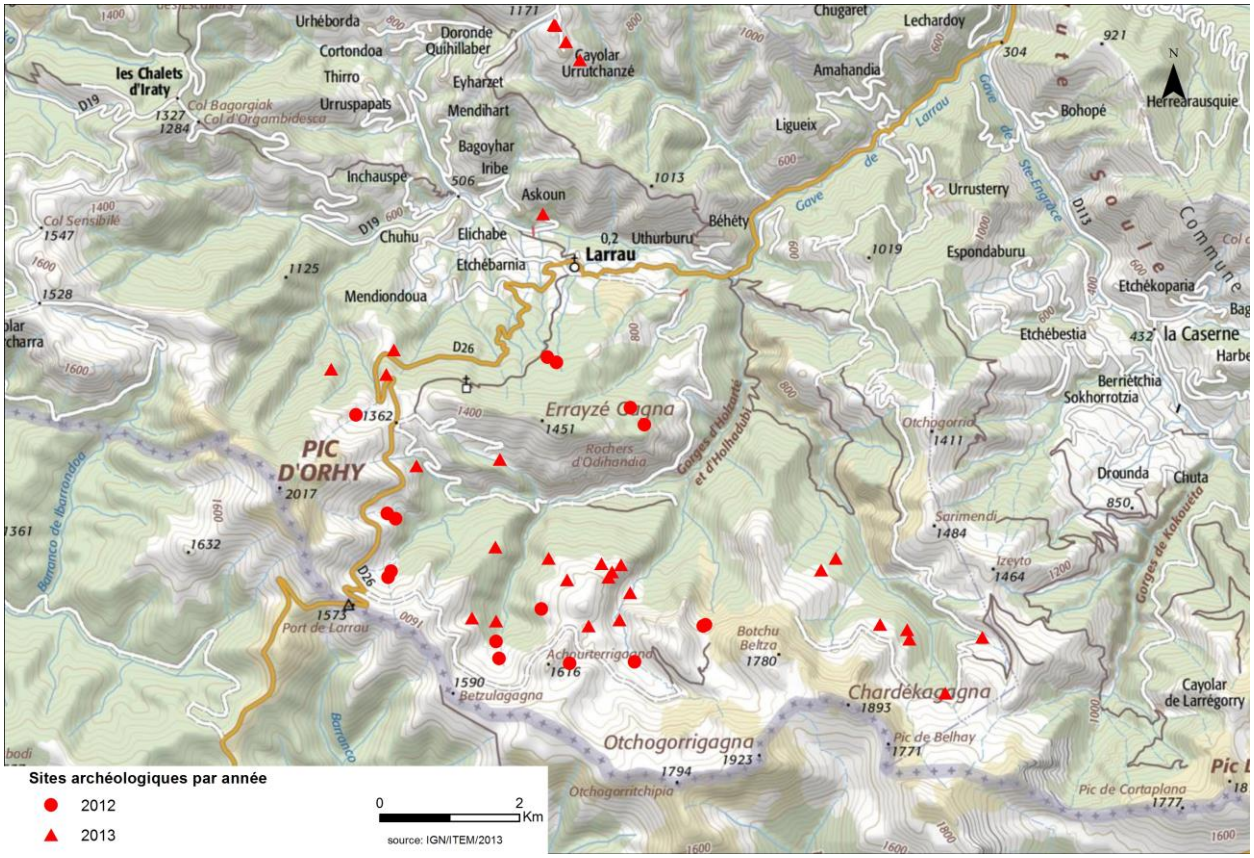



**Figure 10 : Carte des sites découverts en 2012 et 2013**

| Interprétation | 2012 | 2013 | Total |
|---|---|---|---|
| tertre | 9 | 32 | 41 |
| cabane | 13 | 25 | 38 |
| enclos | 6 | 11 | 17 |
| saloir | | 1 | 1 |
| abri sous roche | | 1 | 1 |
| carre de pierres | | 1 | 1 |
| | 28 | 71 | 99 |

**Figure 11 : Tableau des types de structures archéologiques inventoriées par année**

Du point de vue des assemblages, nous avons repéré cette année 16 structures isolées (cabanes ou enclos) et 55 structures groupées au sein de 13 ensembles (Figure 12 et Figure 13). Ces groupes ont été constitués en fonction de la distance des structures les unes par rapport aux autres, dans un rayon de 50 m environ.

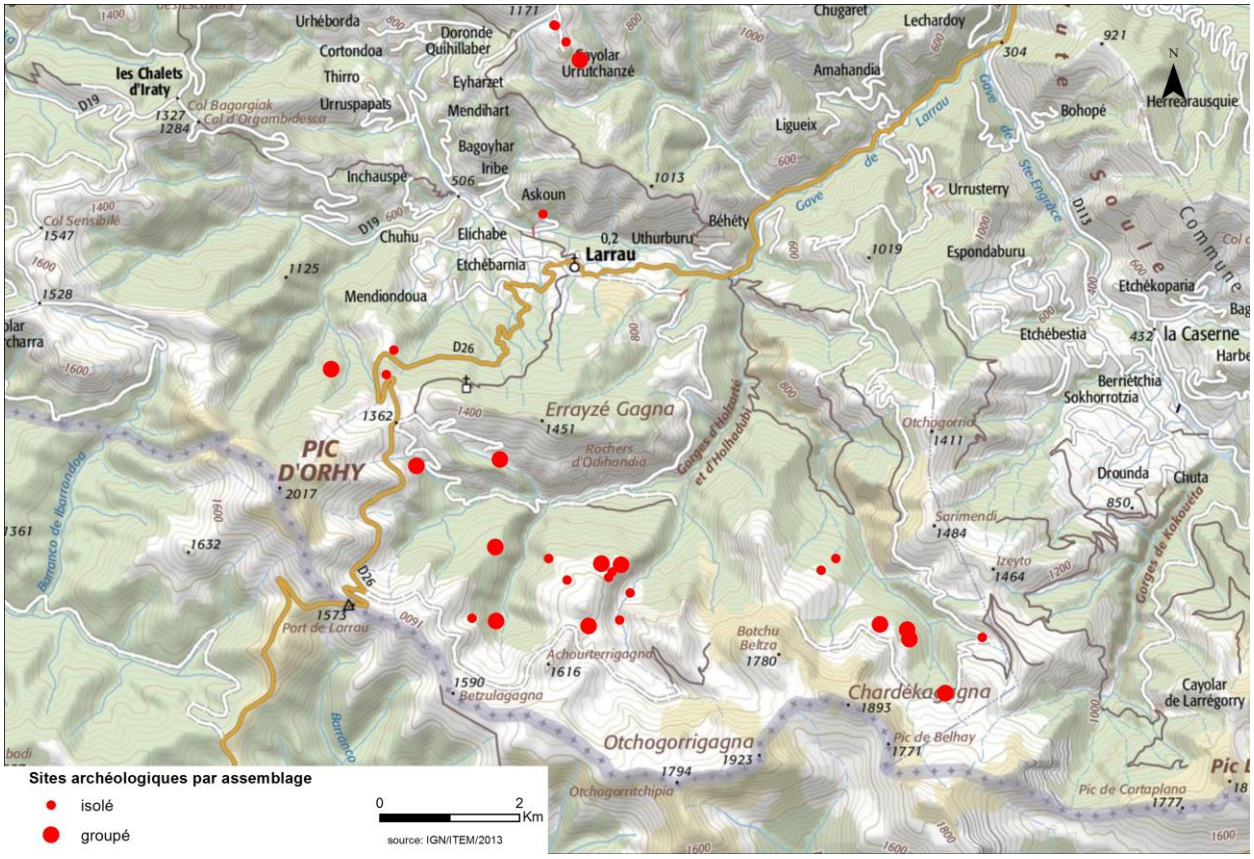



**Figure 12 : Carte des sites relevés en 2013 en fonction de l'assemblage des structures**

| Type d'assemblage | nombre |
|---|---|
| **isolé** | **16** |
| 1 cabane | 13 |
| 1 enclos | 3 |
| **groupé** | **13** |
| 1 cabane, 1 abri | 1 |
| 1 cabane, 1 enclos | 2 |
| 1 cabane, 1 tertre | 1 |
| 1 cabane, 2 tertres | 1 |
| 1 cabane, 3 tertres | 1 |
| 1 cabane, 6 tertres | 2 |
| 1 cabane, 10 tertres | 1 |
| 1 cabane, 1 enclos, 2 tertres | 2 |
| 1 cabane, 2 enclos, 1 tertre, 1 saloir | 1 |
| 1 enclos, 1 carre de pierres | 1 |
| **Total** | **29** |

**Figure 13 : Tableau des assemblages des structures relevées en 2013**

Les 16 structures isolées correspondent à 13 cabanes et 3 enclos. Ces derniers sont difficiles à caractériser chronologiquement d'après leur architecture, mais l'on peut remarquer qu'ils se trouvent tous à proximité de cayolar rénovés, actuellement utilisés (structures 57, 70 et 74, Arratakoua, Fraydé Nava et Ardané Pékoa) ; on peut supposer un abandon récent, et une association avec une cabane oblitérée par la construction de ces cayolars récents.

En ce qui concerne les habitats isolés, d'après l'état de conservation 7 cabanes sont anciennes, 6 cabanes d'époque a priori contemporaine (Figure 14). Les cabanes arasées ont été retrouvées dans deux secteurs, autour du mont Kurutchégagna et dans la zone de Bosmendiette. Trois d'entre elles présentent un plan rectangulaire avec une assise de pierres affleurantes (structures 58, 62 et 80), trois sont de forme semi circulaire (structures 51, 59 et 71), et la dernière est plus atypique (structure 75 à Ardané Pékoa) (voir plan 43 en annexe). Les cabanes isolées dont les murs sont en élévation ont été localisées de manière régulière sur tout le territoire prospecté. Ces constructions, dont les murs sont conservés au minimum sur trois assises et jusqu'à sept assises (Cayolar d'Izeychiloua, structure 52), sont vraisemblablement été abandonnées récemment ; on situe leur fonctionnement à l'époque contemporaine. L'homogénéité de leurs plans est remarquable, avec un module rectangulaire de 7 m sur 5 m (plus ou moins 50 cm) (voir plan 44 en annexe).

| **Numéro** | **Lieu-dit** | **Attribution chronologique** |
|---|---|---|
| structure 51 | Ouhonsaria | ancienne |
| structure 58 | Cayolar Urrutchanze | ancienne |
| structure 59 | Cayolar Urrutchanze | ancienne |
| structure 62 | Cayolar Urrutchanze | ancienne |
| structure 71 | Kurutchégagna | ancienne |
| structure 75 | Ardané Pékoa | ancienne |
| structure 80 | Malta | ancienne |
| structure 52 | Cayolar d'Izeychiloua | contemporaine |
| structure 63 | Carriquiry | contemporaine |
| structure 86 | Sakia Pekoa | contemporaine |
| structure 110 | Etchecharguia | contemporaine |
| structure 111 | Etchecharguia | contemporaine |
| structure 112 | Burqueguy | contemporaine |

**Figure 14 : Tableau récapitulatif des cabanes isolées (2013)**

Parmi les 13 groupes, les plus simples sont la cabane associée à l'abri (Betzule, structures 66 et 67) et l'enclos associé au « carré de pierre » (Malta, structures 72 et 73). Cinq groupes comportent une cabane et un ou deux enclos, et constituent ainsi de véritables « établissements pastoraux d'estivage »[44]. Ceci d'autant plus évident lorsque la cabane est directement associée à l'enclos, quand elle lui est accolée (structures 61-62, Grange Saresca ; structures 64-65, Chistoua et structures 81-85, Ihitsaga). Quand l'enclos est distant, on ne peut qu'émettre l'hypothèse d'un fonctionnement simultané (structures 53-56, Malta ; structures 88-91, Harluzia). Enfin, les groupes restants sont constitués de cabanes associées à un ou plusieurs tertres, jusqu'à 10 (structure 87, 113-122, Harluzia). Contrairement aux cabanes isolées que l'on peut aisément classer en deux

[44] Le caractère pastoral d'un bâtiment n'est ni toujours décelables dans l'enregistrement archéologique, ni forcément exclusif (Barker & Grant, 1991 : 16). En la matière, les enclos paraissent constituer une clef pour l'analyse et l'interprétation des sites pastoraux ils représentent le « port d'attache », une base à partir de laquelle démarre la dépaissance des troupeaux et donc le pivot à partir duquel le troupeau peut exploiter les ressources (Chang & Koster, 1986 : 115-119).

groupes aux états de conservations tranchés, les cabanes à proximité de tertres sont plus hétérogènes ; si leur plans sont globalement rectangulaires, voire carré (structure 64, Chistoua), leurs degrés de conservation sont très variables : plusieurs assises (structures 83, 96), une assise (structures 53, 64, 88, 103) ou quelques pierres affleurantes (n° 76 et 87) (voir plan 45 en annexe).

Au final, en 2012 et 2013, les structures isolées se composent de 21 cabanes (dont une hypothétique, la structure 50), et 6 enclos (un cercle de pierre possible, le n° 44). Les 18 assemblages sont hétérogènes ; on compte 7 groupes de structures pastorales (deux cabanes, une cabane et un ou deux enclos) et 10 groupes de structures pastorales à proximité de tertres (de 1 – Oyarchabala - à 10 tertres - Harluzia) (Figure 15).

| **Type d'assemblage** | **nombre de groupe** |
|---|---|
| **isolé** | **27** |
| 1 cabane | 21 |
| 1 enclos | 6 |
| **groupé** | **18** |
| 2 cabanes | 1 |
| 1 cabane, 1 abri | 1 |
| 1 cabane, 1 enclos | 3 |
| 1 cabane, 2 enclos | 1 |
| 1 cabane, 1 tertre | 1 |
| 1 cabane, 2 tertres | 1 |
| 1 cabane, 3 tertres | 1 |
| 1 cabane, 5 tertres | 1 |
| 1 cabane, 10 tertres | 1 |
| 1 cabane, 6 tertres | 2 |
| 1 cabane, 1 enclos, 2 tertres | 2 |
| 1 cabane, 2 enclos, 1 tertre, 1 saloir | 1 |
| 1 enclos, 1 carre de pierres | 1 |
| 4 tertres | 1 |

**Figure 15 : Tableau des assemblages des structures relevées en 2012 et 2013**

On souligne au terme de cet inventaire, comme l'année précédente, qu'aucun couloir de traite n'a été retrouvé, ce qui contraste avec les recherches conduites en vallée d'Ossau (estive d'Anéou) et, plus encore, avec celles menées sur la montagne d'Enveig, en Cerdagne (66). De même, le faible nombre d'enclos tranche avec les établissements pastoraux inventoriés dans les autres estives pyrénéennes (au total, 16 enclos sur 100 structures, dont 7 isolés). En revanche, ce qui caractérise ces estives souletines est la présence de buttes de terres, le plus souvent en grappe à proximité d'une cabane et d'un ruisseau. Les 41 tertres relevés au sein de neuf sites viennent compléter les observations de J. Blot (cf. I.1.b, p. 14). « Tertres d'habitat », tumulus, tertres funéraires, abri à cochon, la question reste ouverte étant donné le peu d'exemplaires fouillés[45].

[45] (Ebrard, 2013 : 269). La fouille d'un tertre à Iguelou (Larrau) a livré des traces de piquets qui font pencher l'auteur pour l'hypothèse d'un abri à cochon. Un élément de mobilier date des 6e-7e s, tandis que les dates radiocarbones sont des 17e-19e s.

# Conclusion

Ces deux campagnes de prospection, bien que rapides et ne portant que sur une petite partie de la commune, nous ont permis de repérer une centaine de structures qui viennent compléter la carte archéologique de Larrau, déjà bien fournie. Si les structures préhistoriques tels que les tumulus et les cromlech ont été étudiés de longue date, l'occupation pastorale n'avait bénéficié que d'une campagne de prospection, réalisée par Pierre Campmajo et Christine Rendu. Nos résultats viennent compléter ces derniers, et laissent supposer la richesse de la zone. Néanmoins, les structures anciennes sont difficiles à repérer. On ne pourra les percevoir qu'après une grande familiarité avec le terrain et/ou par d'autres méthodes. De plus, la rareté des enclos rend difficile l'émission d'hypothèses sur les types de troupeaux et leur taille.

Cependant, le grand nombre de sources écrites disponibles pour la zone permet d'envisager la comparaison des sources, sur les *cayolar*s notamment. On peut ainsi se demander si les cabanes récentes qui ne sont pas présentes sur le plan parcellaire ancien sont mentionnées dans les actes. Par ailleurs, ces résultats soulèvent la problématique des tertres ; la localisation des découvertes anciennes mentionnées dans la bibliographie abondante serait à vérifier. Il serait intéressant d'en sonder quelques-uns.

Au terme de ces deux années de prospection, nous estimons avoir un bon aperçu des éléments visibles sur les zones prospectées et nous avons donc décidé de clore l'inventaire de surface. En 2014, nous souhaiterions passer à une phase de sondages programmés sur quelques-uns des sites qui nous paraissent les plus intéressants. Pour cela, nous voudrions profiter de la présence de l'Equipe américaines de Ted Gragson afin de coupler leur approche environnementale et notre approche archéologique

# Bibliographie


Balée, W. (1998). Historical ecology: Premises and postulates. In *Advances in Historical Ecology* (p. 13‑29). New York: Columbia University Press.

Balée, W. (2006). The Research Program of Historical Ecology. *Annual Review of Anthropology*, *35*, 75–98.

Barker, G., & Grant, A. (Éd.). (1991). Ancient and modern pastoralism in Central Italy: an interdisciplinary study in the Cicolano mountains. *Papers of the British school at rome*, *59*, 15–88.

Bertrand, G. (1975). Pour une histoire écologique de la France rurale. In G. Duby & A. Wallon (Éd.), *Histoire de la France rurale, t.1, La formation des campagnes françaises des origines à 1340* (p. 34–113). Paris: Le Seuil.

Blot, J. (1979). La Soule et ses vestiges protohistoriques. *Bulletin du Musée Basque*, 44.

Blot, J. (1993). *Archéologie et montagne basque*. Espagne, Donostia, Baiona, Elkar.

Blot, J. (1994). Les vestiges protohistoriques. In P. Bidart (Éd.), *Le Pays de Soule* (p. 104‑). Saint-Etienne-de-Baïgorry, France: Editions Izpegi.

Blot, J. (2012). Archéologie et montagne basque. Consulté 1 décembre 2012, à l'adresse http://jacquesblot.over-blog.com

Calastrenc, C., Le Couédic, M., & Rendu, C. (2006). Archéologie pastorale en vallée d'Ossau. Problématiques, Méthodes et premiers résultats. *Archéologie des Pyrénées Occidentales et des Landes*, (25), 12–30.

Champagne, A., & Le Couédic, M. (2012). *Larrau (Pyrénées-Atlantiques). Rapport de prospection diachronique* (Service Régional d'Archéologie Aquitaine) (p. 95).

Chang, C., & Koster, H. A. (1986). Beyond bones : toward an archaeology of pastoralism. *Advances in Archaeological Method and Theory*, *9*, 97–148.

Coughlan, M. R. (2013). *Fire use, landscape transition, and the socioecological strategies of households in the French Western Pyrenees* (PhD anthropology). University of Georgia.

Courtaud, P., Dumontier, P., & Dominique, A. (2013). Larrau, grotte d'Amelestoy. *BSR Aquitaine*, 196.

Cunchinabe, D., Palu, P., De Bortoli, D., & Lavergne, M.-P. (2009). *Les paysages de montagne, produits de l'histoire des sociétés et des dynamiques naturelles et enjeux de développement économique et culturel local* (rapport de recherche, appel d'offre du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques) (p. 23). ITEM (Equipe d'Accueil n° 3002), université de Pau et des Pays de l'Adour. Consulté à l'adresse http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00785882/

Cunchinabe, D., Palu, P., De Bortoli, D., & Lavergne, M.-P. (2010). *Zones sensibles et parcours pastoraux: co-construction d'un outil d'évaluation et de gestion de la biodiversité des parcours* (rapport de recherche, appel d'offre du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques) (p. 31). ITEM (Equipe d'Accueil n° 3002), université de Pau et des Pays de l'Adour. Consulté à l'adresse http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00785887/

Cunchinabe, D., Palu, P., De Bortoli, D., & Lavergne, M.-P. (2011). *Histoire de l'écosystème cultivé et de la biodiversité à Larrau. Analyse de l'impact agropastoral dans la gestion du milieu* (p. 202). ITEM (Equipe d'Accueil n° 3002), UPPA. Consulté à l'adresse http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00785900/

Cunchinabe, D., Palu, P., Le Couédic, M., Lavergne, M.-P., & Champagne, A. (2013). *Paysages et marqueurs spatiaux hérités des parcours pastoraux: du borde-bordar« au cayolar ». L'empreinte du « système maison » en Soule* (No. rapport de recherche financé par le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques). Pau: ITEM (Equipe d'Accueil n° 3002), UPPA.

Cursente, B. (1998). *Des maisons et des hommes. La Gascogne médiévale (XIe-XVe s.)*. Toulouse: Presses universitaires du Mirail.

Cursente, B. (2001). Le village pyrénéen comme « village à maisons »: premières propositions. In M. Berthe & B. Cursente (Éd.), *Villages Pyrénéens. Morphogenèse d'un habitat de montagne* (p. 157–169). Toulouse: CNRS, Université de Toulouse-Le Mirail.

De Bortoli, D., Cunchinabe, D., Hautefeuille, F., Heiniger-Casteret, P., Lavergne, M.-P., & Palu, P. (2006). *Patrimoine « matériel » et « immatériel »: la famille, facteur de stabilité et d'évolution des milieux naturels en pays de Soule (Pyrénées-Atlantiques)* (rapport de recherche, appel d'offre du Conseil Général des Pyrénées Atlantiques). ITEM (Equipe d'Accueil n° 3002), université de Pau et des Pays de l'Adour. Consulté à l'adresse http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00785856/

De Bortoli, D., Cunchinabe, D., Hautefeuille, F., Heiniger-Casteret, P., Lavergne, M.-P., & Palu, P. (2008). *Stratégies familiales et construction des milieux en Soule* (Rapport de recherche, appel d'offre du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques) (p. 35). ITEM (Equipe d'Accueil n° 3002), université de Pau et des Pays de l'Adour.

De Bortoli, D., Cunchinabe, D., & Palu, P. (2003). *Requalification des milieux naturels et qualité de l'eau: le cas de l'intégration des « zones intermédiaires » dans l'activité agricole de Pays de Soule* (Rapport de recherche, appel d'offre du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques) (p. 35). ITEM (Equipe d'Accueil n° 3002), université de Pau et des Pays de l'Adour. Consulté à l'adresse http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00785826/

Ebrard, D. (1994). Trajets archéologiques. In P. Bidart (Éd.), *Le Pays de Soule* (p. 54‑57). Saint-Etienne-de-Baïgorry, France: Editions Izpegi.

Ebrard, D. (Éd.). (2013). *50 ans archéologie en Soule. Hommage à Pierre Boucher (1909-1997)* (Izerzaleak.).

Fabre, G. (1994). *Carte archéologique de la Gaule: Pyrénées-Atlantiques (64)*. Paris.

Fortún Pérez de Ciriza, L. J. (1994). *Leire, un señorío monástico en Navarra (siglos IX-XIX)*. Pamplona: Gobierno de Navarra Departamento de educación y cultura.

Gragson, T. L. (2012). The Contribution of Anthropology to Concepts Guiding LTSER Research. In *Long term socioecological research: Studies in society-nature interactions across spatial and temporal scales* (p. 189‑214). Berlin: Springer.

Gragson, T. L., & Grove, M. (2006). Social science in the context of the long term ecological research program. *Society and Natural Resources*, *19*, 93‑100.

Le Couédic, M. (2010). *Les pratiques pastorales d'altitude dans une perspective ethnoarchéologique. Cabanes, troupeaux et territoires pastoraux pyrénéens dans la longue durée* (Thèse de doctorat). université François-Rabelais de Tours, Tours. Consulté à l'adresse http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00543218/fr/

Palu, P. (2011). L'inscription du « système maison » dans l'espace et son évolution ». l'exemple de l'etxe souletine (pays de Soule, Pyrénées-Atlantiques). In *L'habitat pyrénéen aux époques médiévales et modernes, Domitia 12* (p. 113‑121).

Rendu, C. (2003). *La Montagne d'Enveig, une estive pyrénéenne dans la longue durée*. Canet: Trabucaire.

Rendu, C., & Campmajo, P. (2000). *Archéologie de l'estivage en montagne basque (Cize et Soule). Rapport de prospection thématique. SRA Aquitaine* (p. 62).

Rendu, C., Galop, D., Calastrenc, C., Le Couédic, M., Rius, D., & Bal, M.-C. (2013). Montagnes et campagnes d'Oloron dans la longue durée. Premiers résultats d'un programme interdisciplinaire. *Aquitania*, 37‑68.

Viers, G. (1994). Le pays de Soule, les paysages, la société. In P. Bidart (Éd.), *Le Pays de Soule* (p. 17‑52). Saint-Etienne-de-Baïgorry, France: Editions Izpegi.

# Liste des figures

Figure 1 : Tableau des sites archéologiques connus sur la commune de Larrau avant la prospection 2013 ..... 15
Figure 2 : Carte de situation de la commune de Larrau. ..... 17
Figure 3 : Carte des programmes sur l'archéologie pastorale dans les Pyrénées ..... 19
Figure 4 : Typologie simplifiée des sites pastoraux d'estivage d'Enveig et d'Anéou. ..... 20
Figure 5 : Cartes des zones prospectées ..... 23
Figure 6 : Cartes des zones prospectées en 2013 et prélèvements d'échantillons de sol. ..... 24
Figure 7 : Tableau des dimensions des structures 97 à 102. ..... 29
Figure 8 : Tableau des dimensions des tertres 104 à 109 ..... 36
Figure 9 : Tableau des dimensions des tertres 113 à 122 ..... 38
Figure 10 : Carte des sites découverts en 2012 et 2013 ..... 42
Figure 11 : Tableau des types de structures archéologiques inventoriées par année ..... 42
Figure 12 : Carte des sites relevés en 2013 en fonction de l'assemblage des structures ..... 43
Figure 13 : Tableau des assemblages des structures relevées en 2013 ..... 43
Figure 14 : Tableau récapitulatif des cabanes isolées (2013) ..... 44
Figure 15 : Tableau des assemblages des structures relevées en 2012 et 2013 ..... 45

# Liste des annexes

Annexe 1 : tableau récapitulatif des sites connus avant la prospection de 2013 ..... 52
Annexe 2 : tableau récapitulatif des sites inventoriés en 2012 et 2013 ..... 54
Annexe 3 : carte des sites connus avant la prospection ..... 56
Annexe 4 : carte des sites connus après la prospection ..... 57
Annexe 5 : carte des secteurs prospectés sur la commune de Larrau ..... 58
Annexe 6 : carte des sites des secteurs a et b ..... 59
Annexe 7 : carte des sites des secteurs c et d ..... 60
Annexe 8 : carte des sites du secteur e ..... 61
Annexe 9 : carte des sites des secteurs f et g ..... 62
Annexe 10 : plans et clichés des structures ..... 63
Annexe 11: table des plans et clichés ..... 184

# Annexes

**Annexe 1 : tableau récapitulatif des sites connus avant la prospection de 2013**

| Nom | Lieu-dit | Source | Vestiges | Précision | X | Y |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Dolmens de Bagozabalaga | EKHABAGUIA CHIPIA ET PEITAIRIA | Patriarche | dolmen | | 376363 | 6224210 |
| DOLMEN D'AKHITIOTIA | EKHIABEGUIA CHIPIA ET PEITAIRTA | Patriarche | dolmen | | 377688 | 6225286 |
| DOLMENS DE BAGARCI | EKHIABEGUIA | Patriarche | dolmen | | 371689 | 6223836 |
| EGIZURI | EKHIABEGUIA | Patriarche | tumulus | | 370758 | 6223885 |
| NECROPOLE DE MILLAGATE | MILLAGATE | Patriarche | tumulus | 5 tumulus | 371227 | 6220717 |
| NECROPOLE DE MILLAGATE | MILLAGATE | Patriarche | tumulus | | 371227 | 6220717 |
| Igueloua | IGUELOUA | Patriarche | tumulus | | 382776 | 6216697 |
| MILLAGATE IV | MILLAGATE | Patriarche | tumulus | | 371257 | 6220687 |
| MILLAGATE V | MILLAGATE | Patriarche | tumulus | | 371267 | 6220737 |
| TERTRES DE BURKEGUI | Burkegui | Patriarche | tumulus | 8 tertres et un dolmen | 374755 | 6220281 |
| BAGOZABALAGA 1 | BAGOZABALAGA | Patriarche | tumulus | 5 tumulus, 2 tertres | 376551 | 6224567 |
| ERROIMENDI | ERROIMENDI | Patriarche | tumulus | | 374794 | 6219129 |
| Bagardi | Iraty | Patriarche | tumulus | | 372261 | 6223892 |
| PELUSEGAGNE | PELUSEGAGNE | Patriarche | tumulus | | 369896 | 6222257 |
| Eglise Saint-Jean-Baptiste | village | Patriarche | cimetière | | 377417 | 6221321 |
| Amelestoy | AMELESTOY | Patriarche | grotte sépulcrale | | 371617 | 6219673 |
| COL D'ARHANOLATZE | CARCAYA | Patriarche | menhir | | 374492 | 6219033 |
| PORT DE BETZULA | PORT DE BETZULA | Patriarche | occupation | | 375559 | 6215619 |
| ETCHEBERRIGARAY | ETCHEBERRIGARAY | Patriarche | habitat | | 376100 | 6223551 |
| DOLMEN DE MURUTZE | EKHIABEGUIA CHIPIA ET PEIRAIRRE | Patriarche | habitat | | 379383 | 6225610 |
| DOLMEN DE BOSTMENDITA | EKHAIABEGUIA CHIPIA ET PEITAIRRE | Patriarche | habitat | | 379251 | 6225430 |
| BEHASTOY | BEHASTOY | Patriarche | habitat | | 374714 | 6218656 |
| ERROYMENDI, CABANE 1 | ERROIMENDI | Patriarche | habitat | | 374997 | 6219403 |
| ANCIEN CAYOLAR D'URRUTCHANTZE | URRUTCHANTZE | Patriarche | habitat | | 377101 | 6224636 |
| ANCIEN CAYOLAR DE BAGOZABALAGA | BAGOZABALAGA | Patriarche | habitat | | 376294 | 6224019 |
| BOTCHU BEKZEKO LEPOUA, SITE 17 | BOTCHU BEKZEKO LEPOUA | Patriarche | habitat pastoral | | 380514 | 6215619 |
| ORHY CHIPIA, CABANE 9 | ORHY CHIPIA | Patriarche | habitat pastoral | | 373853 | 6217638 |
| CASERGAGNA, CABANE 8 | CASERGAGNA | Patriarche | habitat pastoral | | 375786 | 6219340 |
| CASERNAGAGNA, CABANE 6 | CASERNAGAGNA | Patriarche | habitat pastoral | | 375781 | 6219330 |
| ORHY CHIPIA, CABANE 13 | ORHY CHIPIA | Patriarche | habitat pastoral | | 373582 | 6218091 |
| BEHILOGUIA, CABANE 18 | BEHILOGUIA | Patriarche | habitat pastoral | | 379286 | 6215507 |
| CASERNAGAGNA, CABANE 3 | CASERNAGAGNA | Patriarche | habitat pastoral | | 375771 | 6219320 |
| HARLUTHOUAKO, CABANE 15 | HARLUTHOUAKO | Patriarche | habitat pastoral | | 373906 | 6217913 |
| CASERNAGAGNA, CABANE 2 | CASERNAGAGNA | Patriarche | habitat pastoral | | 375398 | 6219524 |
| CASERNAGAGNA, CABANE 5 | CASERNAGAGNA | Patriarche | habitat pastoral | | 375773 | 6219290 |
| ORHY CHIPIA, CABANE 12 | ORHY CHIPIA | Patriarche | habitat pastoral | | 373878 | 6217707 |
| CASERNAGAGNA, CABANE 7 | CASERNAGAGNA | Patriarche | habitat pastoral | | 375781 | 6219330 |
| BIZKARZE, SITE 20 | BIZKARZE | Patriarche | habitat pastoral | | 370376 | 6220275 |
| ORHY CHIPIA | ORHY CHIPIA | Patriarche | habitat pastoral | | 373803 | 6217689 |
| BIZKARZE, SITE 21 | BIZKARZE | Patriarche | habitat pastoral | | 370326 | 6220301 |
| BELHAOUDI, SITE 22 | BELHAOUDI | Patriarche | habitat pastoral | | 371219 | 6219992 |
| ORHY CHIPIA, CABANE 11 | ORHY CHIPIA | Patriarche | habitat pastoral | | 373828 | 6217714 |
| BIZKARKE, SITE 19 | BIZKARZE | Patriarche | habitat pastoral | | 370377 | 6220325 |
| CASERNAGAGNA, CABANE 4 | CASERNAGAGNA | Patriarche | habitat pastoral | | 375771 | 6219290 |
| Eglise Saint-Jean-Baptiste | village | Patriarche | église | | 377417 | 6221321 |
| HARLUTHOUAKO, CABANE 14 | HARLUTHOUAKO | Patriarche | bâtiment | | 373856 | 6217888 |
| UTHUROUDDINETAKO, CABANE 16 | UTHUROUDDINETAKO | Patriarche | bâtiment | | 379731 | 6214902 |
| Ustarbe | USTARBE | Patriarche | foyer | | 381960 | 6219187 |
| Ustarbe | USTARBE | Patriarche | | | 381960 | 6219187 |
| GROTTE DE LEHERREKO ZILOA | LEHERREKO ZILOA | Patriarche | | | 367684 | 6222715 |
| UTHURRIKO KARBIA, UTHURRI HOTXE PUNTA KO KARBIA | UTHURRIKO KARBIA, UTHURRI HOTXE PUNTA KO KARBIA | Patriarche | | | 379654 | 6215778 |
| Tumulus de Lapatigane | Lapatigane | BLOT 1993 | tumulus | 3 tumulus et 1 cromlech | 370921 | 6222344 |
| Tertres d'Ibarrondoa | Ibarrondoa | BLOT 1993 | tertres d'habitat | 8 tertres | 371424 | 6220134 |

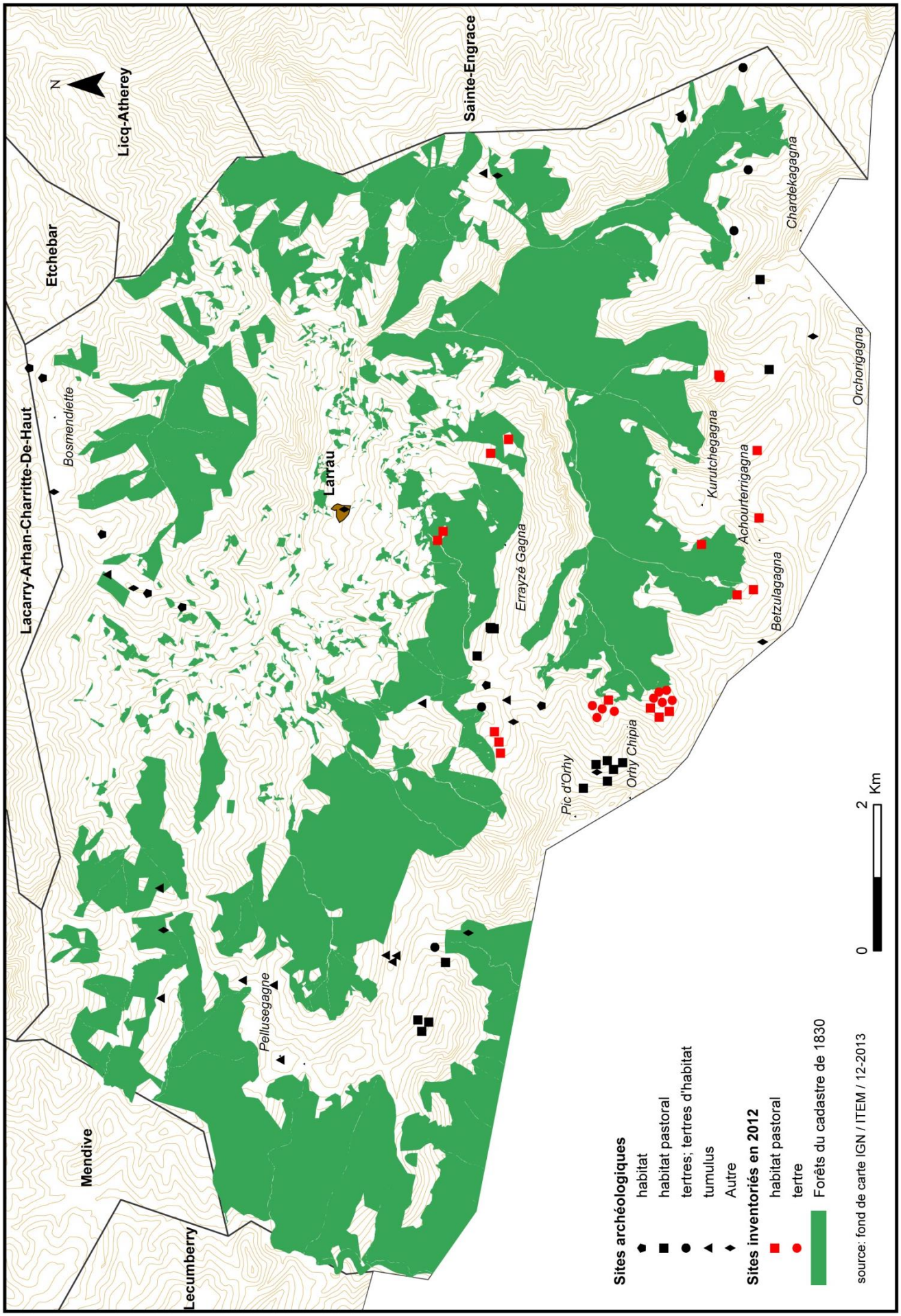
| Nom | Lieu-dit | Source | Vestiges | Précision | X | Y |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Tumulus cromlech de Mehatze | Mehatze | BLOT 1993 | tumulus | 1 tumulus | 370988 | 6222763 |
| Bildoxarrekolepoa | Bildoxarrekolepoa | BLOT 1993 | tumulus | | 375653 | 6215121 |
| Tumulus d'Abarrakia | Abarrakia | BLOT 1993 | tumulus | 1 tumulus et groupe de tertres | 381998 | 6219389 |
| Tumulus d'Otsogorrixipia | Otsogorrixipia | BLOT 1993 | tumulus | | 378912 | 6213950 |
| Tertres d'Igelu | Igelu | BLOT 1993 | tertres | 11 tertres, 2 fouillés | 382732 | 6216667 |
| Tertres d'Elitxaltolatze | Elitxaltolatze | BLOT 1993 | tertres | 7 tertres | 374701 | 6219472 |
| Tertres de Ganekoa | Ganekoa | BLOT 1993 | tertres d'habitat | 25 tertres | 383413 | 6215826 |
| Tumulus d'Eskantolha | Eskantolha | BLOT 1993 | tumulus | 1 tumulus | 383577 | 6215023 |
| Tertres dÆHarluzia | Harluzia | BLOT 1993 | tertres | 29 tertres | 382017 | 6215769 |
| Tertres de Burustolha | Burustolha | BLOT 1993 | tertres | 7 tertres | 381182 | 6215969 |
| Saratze | Saratze | FABRE 1994 | tertre | 2 tertres | 382127 | 6218202 |
| Lepo-Xipia | Lepo-Xipia | FABRE 1994 | polissoir de réaffutage | | 371629 | 6226000 |
| Lepo-Xipia | Lepo-Xipia | FABRE 1994 | tumulus | 3 tumulus | 371617 | 6225584 |
| Bagurdineta | Bagurdineta | FABRE 1994 | tumulus | | 369616 | 6221733 |
| Pic Xardeka | Pic Xardeka | FABRE 1994 | tumulus | 1 tumulus cromlech, 4 tumulus | 369351 | 6222658 |
| Organbideska | Organbideska | FABRE 1994 | cromlech | | 370996 | 6223086 |
| Col de Murkhuillakolepoa | Murkhuillakolepoa | FABRE 1994 | tumulus-cromlech | 1 tumulus-cromlech | 369722 | 6220852 |
| Thartako Lepoua | Thartako Lepoua | FABRE 1994 | tertre | 10 tertres | 372244 | 6220110 |
| Col d'Ugatze | Ugatze | FABRE 1994 | tertre | 6 tertres | 373187 | 6225508 |
| grange de Sagukidoi | Sagukidoi | FABRE 1994 | tertre | 18 tertres | 378206 | 6225198 |
| Crête de Bosmendieta | Bosmendieta | FABRE 1994 | tertre | 12 tertres | 378657 | 6225436 |
| tertres d'Ardakhotxia | Ardakhotxia | FABRE 1994 | tertre | 3 tertres | 381038 | 6219510 |
| Mulhedoy | Mulhedoy | FABRE 1994 | tumulus | | 377122 | 6215149 |
| tertres d'Unhurritze | Unhurritze | FABRE 1994 | tertre | 13 tertres | 381416 | 6219425 |
| structure 23 | Harluthouako erreka Azpildoya | CHAMPAGNE 2012 | habitat pastoral | cabane | 374787 | 6217750 |
| structure 24 | Harluthouako erreka Azpildoya | CHAMPAGNE 2012 | tertre | | 374680 | 6217822 |
| structure 25 | Harluthouako erreka Azpildoya | CHAMPAGNE 2012 | tertre | | 374671 | 6217820 |
| structure 26 | Harluthouako erreka Azpildoya | CHAMPAGNE 2012 | tertre | | 374660 | 6217821 |
| structure 27 | Harluthouako erreka Azpildoya | CHAMPAGNE 2012 | tertre | | 374673 | 6217838 |
| structure 31 | Betzule | CHAMPAGNE 2012 | enclos | | 376255 | 6215739 |
| structure 28 | Harlegiko Elichaltolatzé | CHAMPAGNE 2012 | enclos | | 374258 | 6219218 |
| structure 29 | Harlegiko Elichaltolatzé | CHAMPAGNE 2012 | cabane | | 374239 | 6219272 |
| structure 30 | Harlegiko Elichaltolatzé | CHAMPAGNE 2012 | enclos | | 374209 | 6219228 |
| structure 32 | Betzule | CHAMPAGNE 2012 | enclos | | 376212 | 6215979 |
| structure 33 | Oronitzé Sarrantolatzé | CHAMPAGNE 2012 | cabane | | 378362 | 6219071 |
| structure 34 | Oronitzé Sarrantolatzé | CHAMPAGNE 2012 | cabane | | 378355 | 6219073 |
| structure 36 | Uthurzéhéta | CHAMPAGNE 2012 | cabane | | 374675 | 6217000 |
| structure 35 | Oronitzé Sarrantolatzé | CHAMPAGNE 2012 | cabane | | 378167 | 6219315 |
| structure 40 | Uthurzéhéta | CHAMPAGNE 2012 | tertre | | 374746 | 6216997 |
| structure 41 | Uthurzéhéta | CHAMPAGNE 2012 | tertre | | 374745 | 6217005 |
| structure 39 | Uthurzéhéta | CHAMPAGNE 2012 | tertre | | 374752 | 6216998 |
| structure 38 | Uthurzéhéta | CHAMPAGNE 2012 | tertre | | 374756 | 6217000 |
| structure 37 | Uthurzéhéta | CHAMPAGNE 2012 | tertre | | 374742 | 6217002 |
| structure 42 | Uthurzéhéta | CHAMPAGNE 2012 | enclos | | 374674 | 6216915 |
| structure 43 | Uthurzéhéta | CHAMPAGNE 2012 | cabane | | 374664 | 6216909 |
| structure 44 | Pista Gagnékoa | CHAMPAGNE 2012 | enclos | | 379215 | 6216193 |
| structure 45 | Pista Gagnékoa | CHAMPAGNE 2012 | cabane | | 379182 | 6216178 |
| structure 46 | Ardané | CHAMPAGNE 2012 | cabane | | 378193 | 6215675 |
| structure 47 | Antchuloguia | CHAMPAGNE 2012 | cabane | | 377266 | 6215660 |
| structure 49 | Ordoquia | CHAMPAGNE 2012 | cabane | | 377110 | 6219973 |
| structure 50 | Ordoquia | CHAMPAGNE 2012 | cabane | | 376983 | 6220051 |
| structure 48 | Ouhonsaria Arralteko Lepoua | CHAMPAGNE 2012 | cabane | | 376866 | 6216443 |

**Annexe 2 : tableau récapitulatif des sites inventoriés en 2012 et 2013**

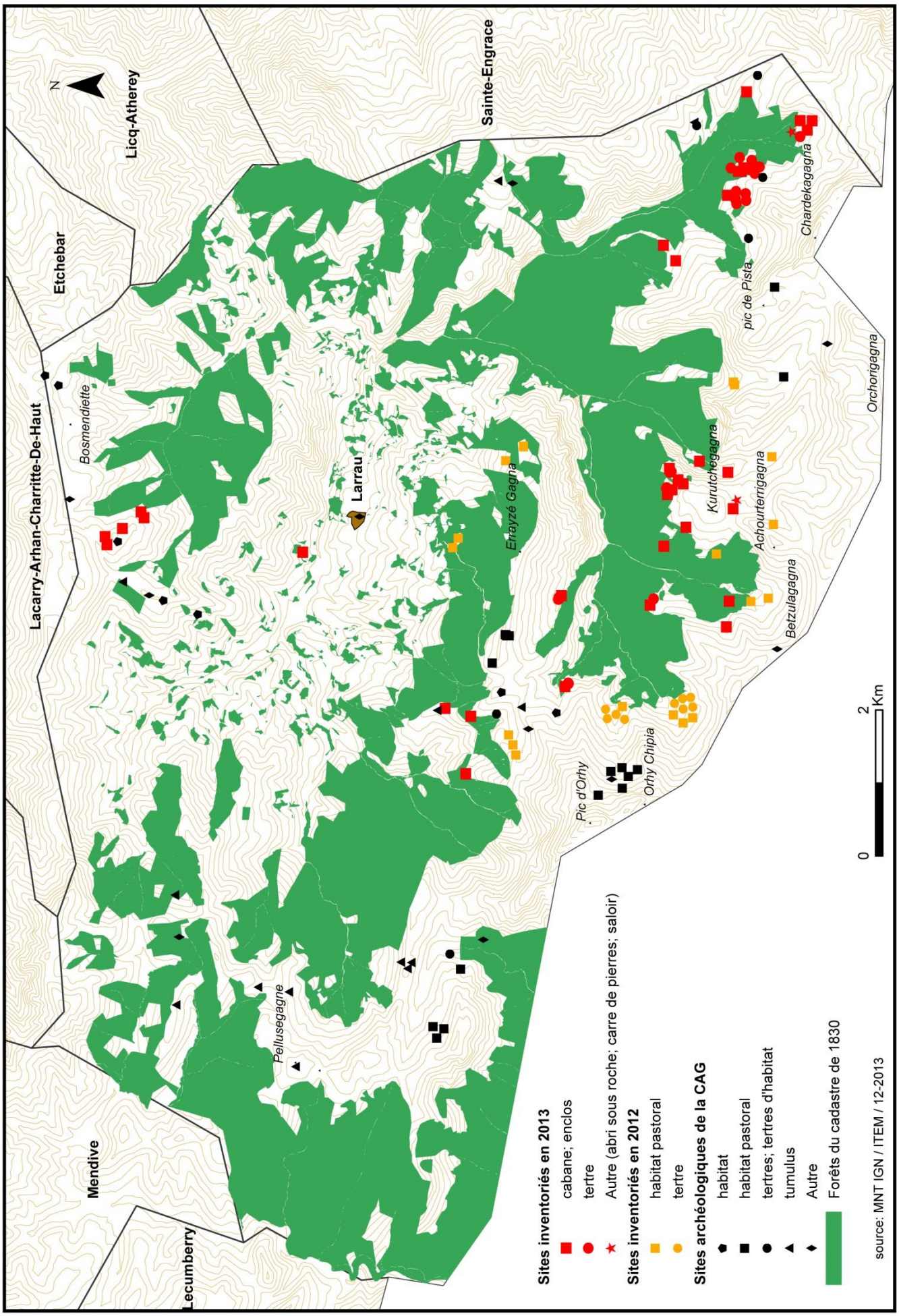
| N° | Toponyme | Type | Conservation | Date | Forme | Dimensions (cm) | | | | Z (m) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | Long_E | Larg_E | Long_I | Larg_I | |
| 23 | Harluthouako erreka Azpildoya | cabane | 1 a 3 assises de pierres | 2012 | rectangle | 750 | 480 | 600 | 330 | 1303 |
| 24 | Harluthouako erreka Azpildoya | tertre | butte de terre | 2012 | circulaire | 610 | 0 | 420 | 220 | 1300 |
| 25 | Harluthouako erreka Azpildoya | tertre | butte de terre | 2012 | circulaire | 740 | 0 | 330 | 200 | 1306 |
| 26 | Harluthouako erreka Azpildoya | tertre | butte de terre | 2012 | circulaire | 760 | 0 | 240 | 240 | 1306 |
| 27 | Harluthouako erreka Azpildoya | tertre | butte de terre | 2012 | circulaire | 730 | 0 | 340 | 290 | 1300 |
| 28 | Harlegiko Elichaltolatzé | enclos | 1 assise de pierres | 2012 | rectangulaire | 1250 | 720 | 1100 | 600 | 1334 |
| 29 | Harlegiko Elichaltolatzé | cabane | 7 assises de pierres | 2012 | carre | 800 | 500 | 300 | 250 | 1330 |
| 30 | Harlegiko Elichaltolatzé | enclos | 1 à 4 assises de pierres | 2012 | quadrangulaire | 1550 | 1150 | 1100 | 1000 | 1330 |
| 31 | Betzule | enclos | 1 assise de pierres | 2012 | semi-circulaire | 1600 | 1050 | 1420 | 740 | 1272 |
| 32 | Betzule | enclos | 1 assise de pierres | 2012 | semi-circulaire | 950 | 700 | 800 | 600 | 1234 |
| 33 | Oronitzé Sarrantolatzé | cabane | 1 a 5 assises de pierre | 2012 | rectangulaire | 760 | 550 | 620 | 400 | 1070 |
| 34 | Oronitzé Sarrantolatzé | cabane | 1 assise de pierres | 2012 | rectangulaire | 600 | 500 | 520 | 350 | 1070 |
| 35 | Oronitzé Sarrantolatzé | cabane | 1 a 5 assises de pierre | 2012 | rectangulaire | 600 | 460 | 470 | 350 | 1041 |
| 36 | Uthurzéhéta | cabane | 1 a 5 assises de pierre | 2012 | rectangulaire | 500 | 450 | 370 | 320 | 1291 |
| 37 | Uthurzéhéta | tertre | butte de terre | 2012 | circulaire | 800 | 0 | 300 | 300 | 1279 |
| 38 | Uthurzéhéta | tertre | butte de terre | 2012 | circulaire | 850 | 0 | 300 | 300 | 1279 |
| 39 | Uthurzéhéta | tertre | butte de terre | 2012 | circulaire | 950 | 0 | 300 | 300 | 1279 |
| 40 | Uthurzéhéta | tertre | butte de terre | 2012 | circulaire | 700 | 0 | 250 | 250 | 1279 |
| 41 | Uthurzéhéta | tertre | butte de terre | 2012 | circulaire | 850 | 0 | 270 | 270 | 1279 |
| 42 | Uthurzéhéta | enclos | 1 a 3 assises de pierres | 2012 | rectangulaire | 2600 | 1100 | 2300 | 1000 | 1315 |
| 43 | Uthurzéhéta | cabane | 1 assise de pierres | 2012 | rectangulaire | 320 | 200 | 0 | 0 | 1315 |
| 44 | Pista Gagnékoa | enclos | 1 assise de pierres | 2012 | circulaire | 1150 | 1100 | 0 | 0 | 1340 |
| 45 | Pista Gagnékoa | cabane | 1 assise de pierres | 2012 | rectangulaire | 550 | 420 | 160 | 140 | 1369 |
| 46 | Ardané | cabane | 1 assise de pierres | 2012 | circulaire | 400 | 270 | 0 | 0 | 1297 |
| 47 | Antchuloguia | cabane | 1 assise de pierres | 2012 | rectangulaire | 320 | 300 | 150 | 150 | 1519 |
| 48 | Ouhonsaria Arralteko Lepoua | cabane | 1 a 2 assises de pierres | 2012 | rectangulaire | 620 | 480 | 340 | 250 | 1296 |
| 49 | Ordoquia | cabane | 1 a 4 assises de pierres | 2012 | rectangulaire | 650 | 500 | 480 | 380 | 1024 |
| 50 | Ordoquia | cabane | 1 a 4 assises de pierres | 2012 | rectangulaire | 0 | 0 | 280 | 230 | 996 |
| 51 | Ouhonsaria | cabane | 1 assise de pierres | 2013 | variée | 290 | 270 | 130 | 130 | 1327 |
| 52 | Cayolar d'Izeychiloua | cabane | 3 à 7 assises de pierres | 2013 | rectangulaire | 625 | 550 | 500 | 375 | 1204 |
| 53 | Malte | Cabane | 1 à 2 assises de pierres | 2013 | rectangulaire | 730 | 500 | 400 | 540 | 1310 |
| 54 | Malte | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 0 | 0 | 0 | 0 | 1298 |
| 55 | Malte | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 0 | 0 | 0 | 0 | 1298 |
| 56 | Malte | enclos | 1 assise de pierres | 2013 | rectangulaire | 0 | 0 | 0 | 0 | 1313 |
| 57 | Cayolar Arratakoua | enclos | double enclos | 2013 | ovale | 235 | 145 | 0 | 0 | 1254 |
| 58 | Cayolar Urrutchanze | cabane | 1 assise de pierres affleurantes | 2013 | rectangulaire | 950 | 550 | 625 | 325 | 1070 |
| 59 | Cayolar Urrutchanze | cabane | 1 assise de pierres et bourrelet de terre | 2013 | rectangulaire | 570 | 580 | 0 | 320 | 1040 |
| 60 | Grange Saresca | enclos | jusqu'à 6 assises | 2013 | ovale | 0 | 0 | 950 | 660 | 933 |
| 61 | Grange Saresca | cabane | plusieurs assises, besoin d'écobuage | 2013 | rectangulaire | 80 | 70 | 70 | 60 | 957 |
| 62 | Cayolar Urrutchanze | cabane | bourrelet de terre avec pierres affleurantes | 2013 | rectangulaire | 720 | 530 | 510 | 330 | 1070 |
| 63 | Carriquiry | cabane | mur conservé sur 2 m | 2013 | rectangulaire | 670 | 460 | 570 | 330 | 561 |
| 64 | Chistoua | cabane | 1 à 2 assises, murs éboulés | 2013 | rectangulaire | 710 | 660 | 500 | 450 | 1172 |
| 65 | Chistoua | enclos | 1 assise de pierres, bourrelet de terre | 2013 | polygonal | 280 | 235 | 240 | 195 | 1172 |
| 66 | Betzula Ibarra | cabane | pierres affleurantes, bourrelet de terre | 2013 | semi-circulaire | 410 | 300 | 260 | 200 | 1157 |
| 67 | Betzula Ibarra | abri sous roche | 1 à 2 assises de pierres | 2013 | carre | 190 | 130 | 120 | 100 | 1157 |
| 68 | Oyharchabala | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 660 | 4 | 0 | 0 | 1243 |
| 69 | Oyharchabala | cabane | bourrelet de terre | 2013 | polygonal | 730 | 430 | 500 | 240 | 1238 |

| N° | Toponyme | Type | Conservation | Date | Forme | Dimensions (cm) | | | | Z (m) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | Long_E | Larg_E | Long_I | Larg_I | |
| 70 | Fraydé de Nava | enclos | 3 à 7 assises de pierres | 2013 | rectangulaire | 790 | 530 | 510 | 368 | 1345 |
| 71 | Kurutchégagna | cabane | bourelet de terre avec pierres affleurantes | 2013 | semi-circulaire | 520 | 340 | 360 | 250 | 1368 |
| 72 | Malta | indéteminé | pierres | 2013 | carre | 340 | 240 | 220 | 180 | 1393 |
| 73 | Malta | enclos | 1 assise de pierres | 2013 | semi-circulaire | 1420 | 440 | 1320 | 340 | 1417 |
| 74 | Ardané Pékoa | enclos | 1 à 2 assises de pierres | 2013 | rectangulaire | 1750 | 600 | 1850 | 680 | 1140 |
| 75 | Ardané Pékoa | cabane | 1 à 2 assises de pierres | 2013 | rectangulaire | 950 | 600 | 750 | 400 | 1222 |
| 76 | Malta | cabane | 1 à 2 assises de pierres | 2013 | carre | 750 | 550 | 350 | 350 | 1315 |
| 77 | Malta | cabane | 1 à 2 assises de pierres | 2013 | carre | 400 | 350 | 2500 | 200 | 1315 |
| 78 | Malta | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 1150 | 900 | 750 | 500 | 1327 |
| 79 | Malta | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 550 | 0 | 300 | 0 | 1337 |
| 80 | Malta | cabane | 1 assise de pierres | 2013 | rectangulaire | 750 | 450 | 650 | 390 | 1393 |
| 81 | Ihitsaga | enclos | 1 assise de pierres | 2013 | rectangulaire | 2040 | 600 | 1850 | 500 | 1384 |
| 82 | Ihitsaga | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 650 | 580 | 0 | 0 | 1352 |
| 83 | Ihitsaga | cabane | 1 à 2 assises de pierres | 2013 | rectangulaire | 635 | 410 | 520 | 300 | 1352 |
| 84 | Ihitsaga | saloir | toiture en encorbellement | 2013 | circulaire | 280 | 250 | 0 | 0 | 1348 |
| 85 | Ihitsaga | enclos | 1 à 2 assises de pierres | 2013 | polygonal | 2300 | 1600 | 2000 | 1500 | 1352 |
| 86 | Sakia Pekoa | cabane | 1 à 5 assises de pierres | 2013 | rectangulaire | 770 | 485 | 675 | 345 | 1288 |
| 87 | Harluzia | cabane | pierres affleurantes, | 2013 | rectangulaire | 730 | 430 | 440 | 200 | 1269 |
| 88 | Harluzia | cabane | pierres affleurantes | 2013 | rectangulaire | 850 | 450 | 450 | 260 | 1287 |
| 89 | Harluzia | enclos | micro-relief en creux | 2013 | rectangulaire | 900 | 150 | 775 | 75 | 1287 |
| 90 | Harluzia | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 660 | 0 | 240 | 0 | 1287 |
| 91 | Harluzia | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 790 | 0 | 240 | 0 | 1287 |
| 92 | Arhanolatzé | cabane | environ 2 assises | 2013 | rectangulaire | 1280 | 850 | 960 | 600 | 1267 |
| 93 | Arhanolatzé | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 900 | 0 | 200 | 0 | 1249 |
| 94 | Arhanolatzé | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 450 | 0 | 130 | 0 | 1249 |
| 95 | Arhanolatzé | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 600 | 0 | 150 | 0 | 1249 |
| 96 | Bagossudura | cabane | 2 à 4 assises de pierres | 2013 | rectangulaire | 800 | 570 | 685 | 450 | 1086 |
| 97 | Bagossudura | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 0 | 0 | 0 | 0 | 1091 |
| 98 | Bagossudura | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 700 | 0 | 260 | 0 | 1091 |
| 99 | Bagossudura | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 450 | 0 | 250 | 0 | 1091 |
| 100 | Bagossudura | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 700 | 0 | 250 | 0 | 1094 |
| 101 | Bagossudura | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 600 | 0 | 200 | 0 | 1091 |
| 102 | Bagossudura | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 570 | 0 | 240 | 0 | 1091 |
| 103 | Burustolha | cabane | 1 à 2 assises de pierres | 2013 | rectangulaire | 500 | 360 | 375 | 250 | 1340 |
| 104 | Burustolha | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 840 | 0 | 220 | 0 | 1353 |
| 105 | Burustolha | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 680 | 0 | 220 | 0 | 1353 |
| 106 | Burustolha | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 840 | 0 | 300 | 0 | 1353 |
| 107 | Burustolha | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 520 | 0 | 200 | 0 | 1353 |
| 108 | Burustolha | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 600 | 0 | 240 | 0 | 1353 |
| 109 | Burustolha | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 600 | 0 | 240 | 0 | 1353 |
| 110 | Etchecharguia | cabane | 3 à 10 assises de pierres | 2013 | rectangulaire | 700 | 490 | 580 | 390 | 1208 |
| 111 | Etchecharguia | cabane | 2 à 3 assises | 2013 | rectangulaire | 720 | 480 | 590 | 360 | 1116 |
| 112 | Burqueguy | cabane | 1 à 2 assises de pierres | 2013 | rectangulaire | 710 | 450 | 600 | 330 | 1147 |
| 113 | Harluzia | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 0 | 0 | 400 | 0 | 1287 |
| 114 | Harluzia | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 840 | 0 | 330 | 0 | 1299 |
| 115 | Harluzia | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 0 | 0 | 270 | 0 | 1299 |
| 117 | Harluzia | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 850 | 0 | 230 | 0 | 1301 |
| 118 | Harluzia | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 520 | 0 | 290 | 0 | 1301 |
| 119 | Harluzia | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 720 | 0 | 340 | 0 | 1288 |
| 120 | Harluzia | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 586 | 0 | 225 | 0 | 1280 |
| 121 | Harluzia | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 680 | 0 | 250 | 0 | 1280 |
| 122 | Harluzia | tertre | butte de terre | 2013 | circulaire | 950 | 0 | 320 | 0 | 1271 |

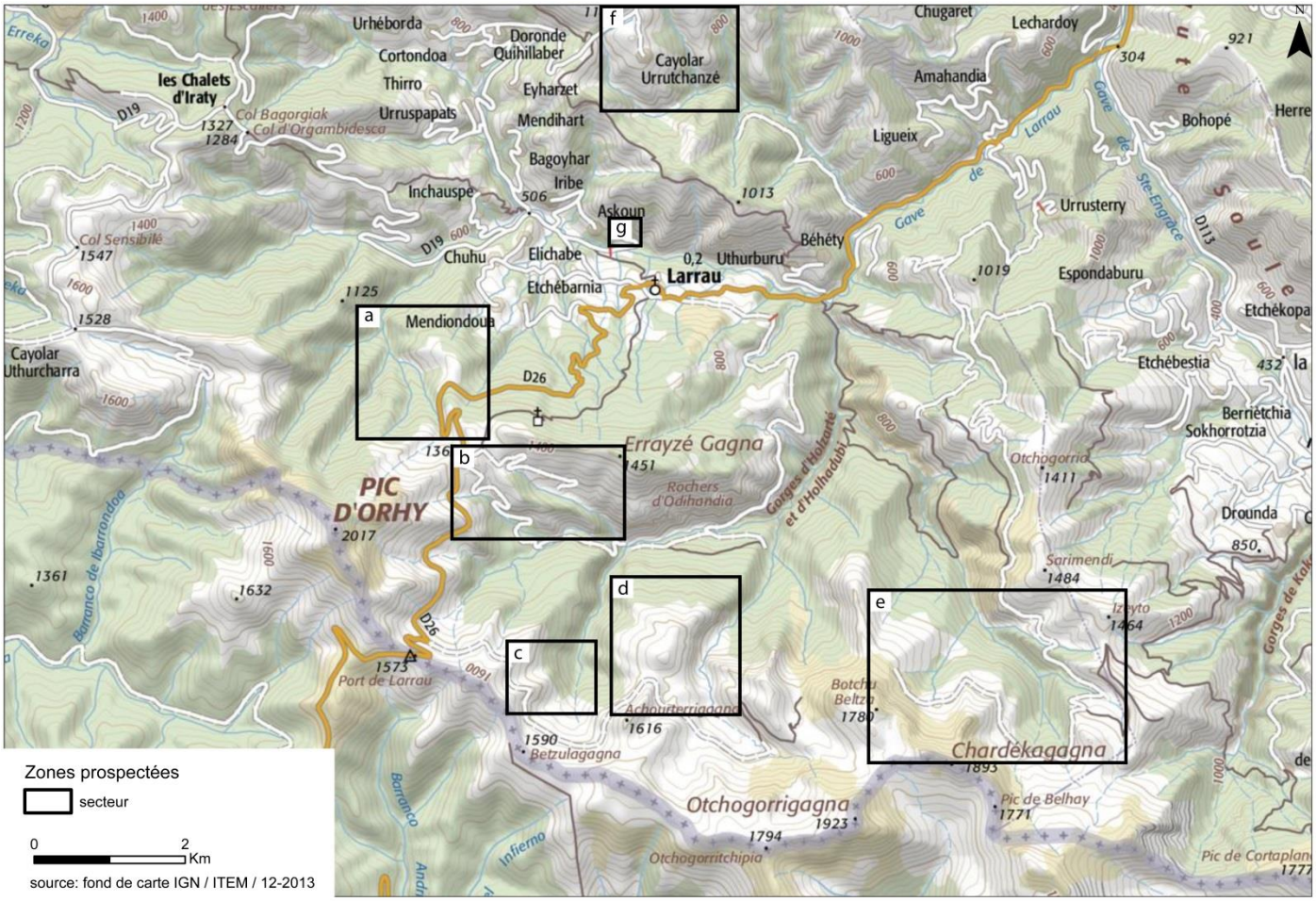
**Annexe 3 : carte des sites connus avant la prospection**



**Annexe 4 : carte des sites connus après la prospection**

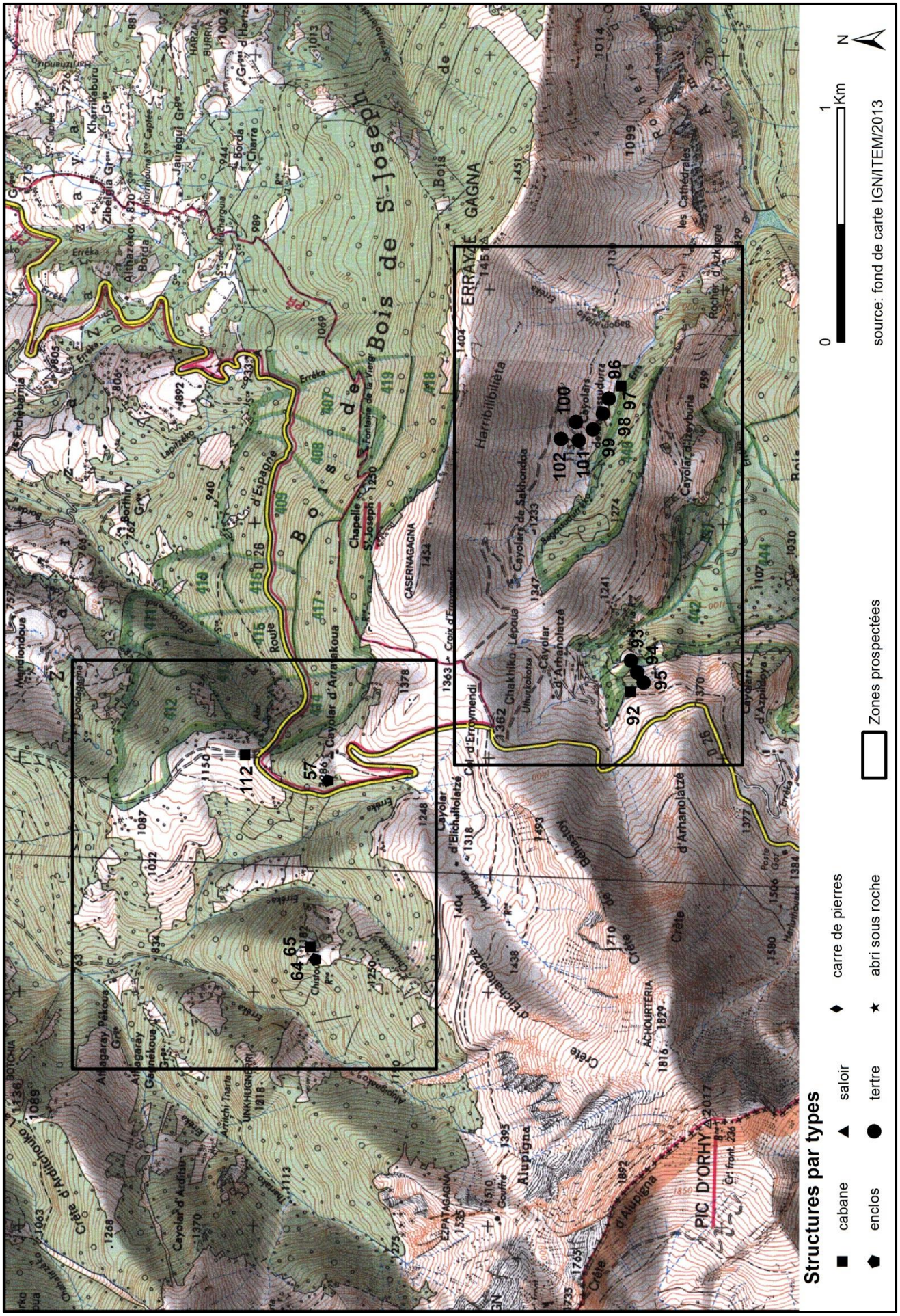


**Annexe 5 : carte des secteurs prospectés sur la commune de Larrau**



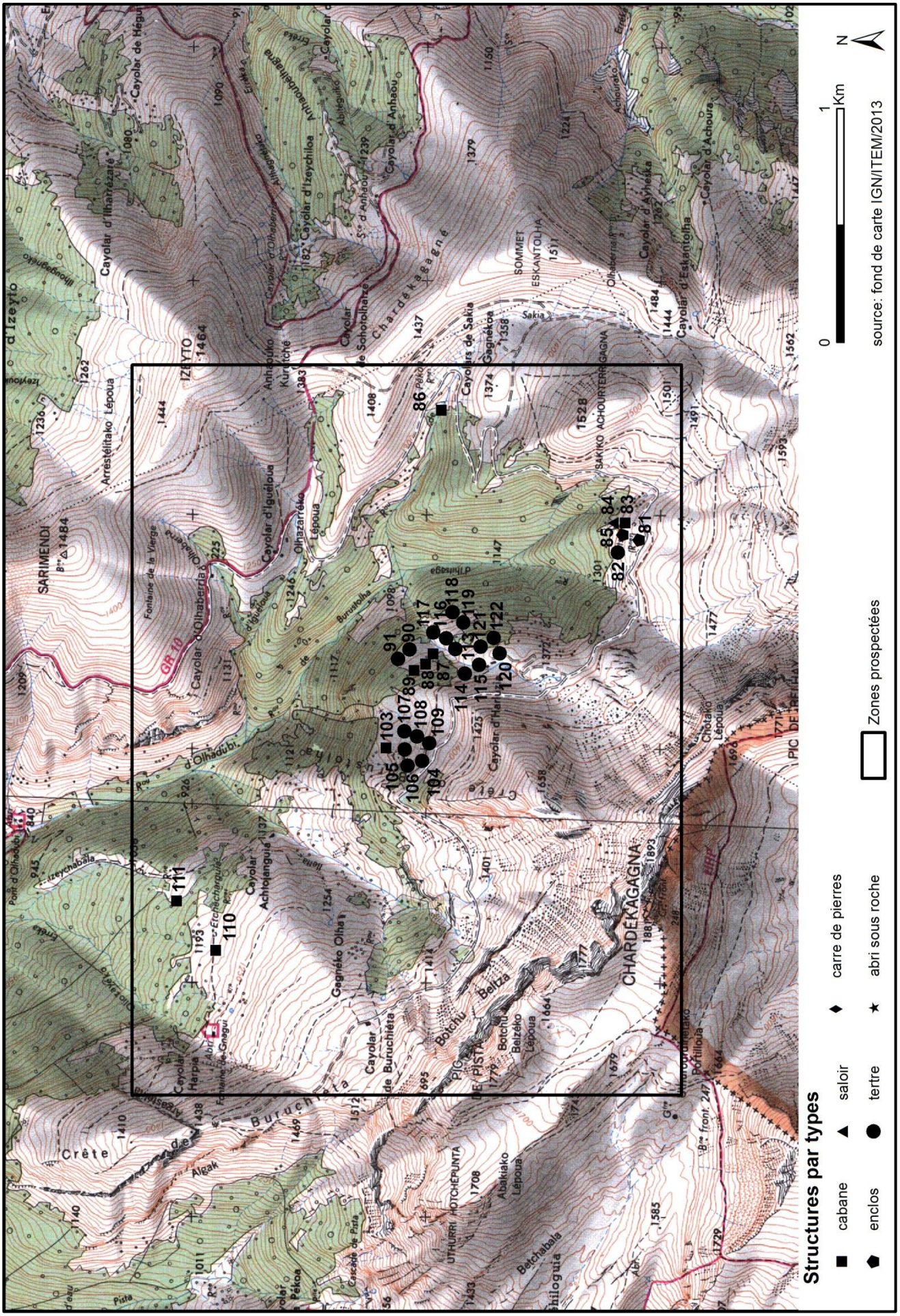

a. Le nord-est du pic d'Orrhy
b. La Soulane d'Erayzé gagna
c. Les talwegs de Frayde Nave et Betzule
d. Les flancs du mont Kurutchegagna
e. Le secteur du mont Chardekagagna
f. Bosmendiette
g. Carriquiry

**Annexe 6 : carte des sites des secteurs a et b**

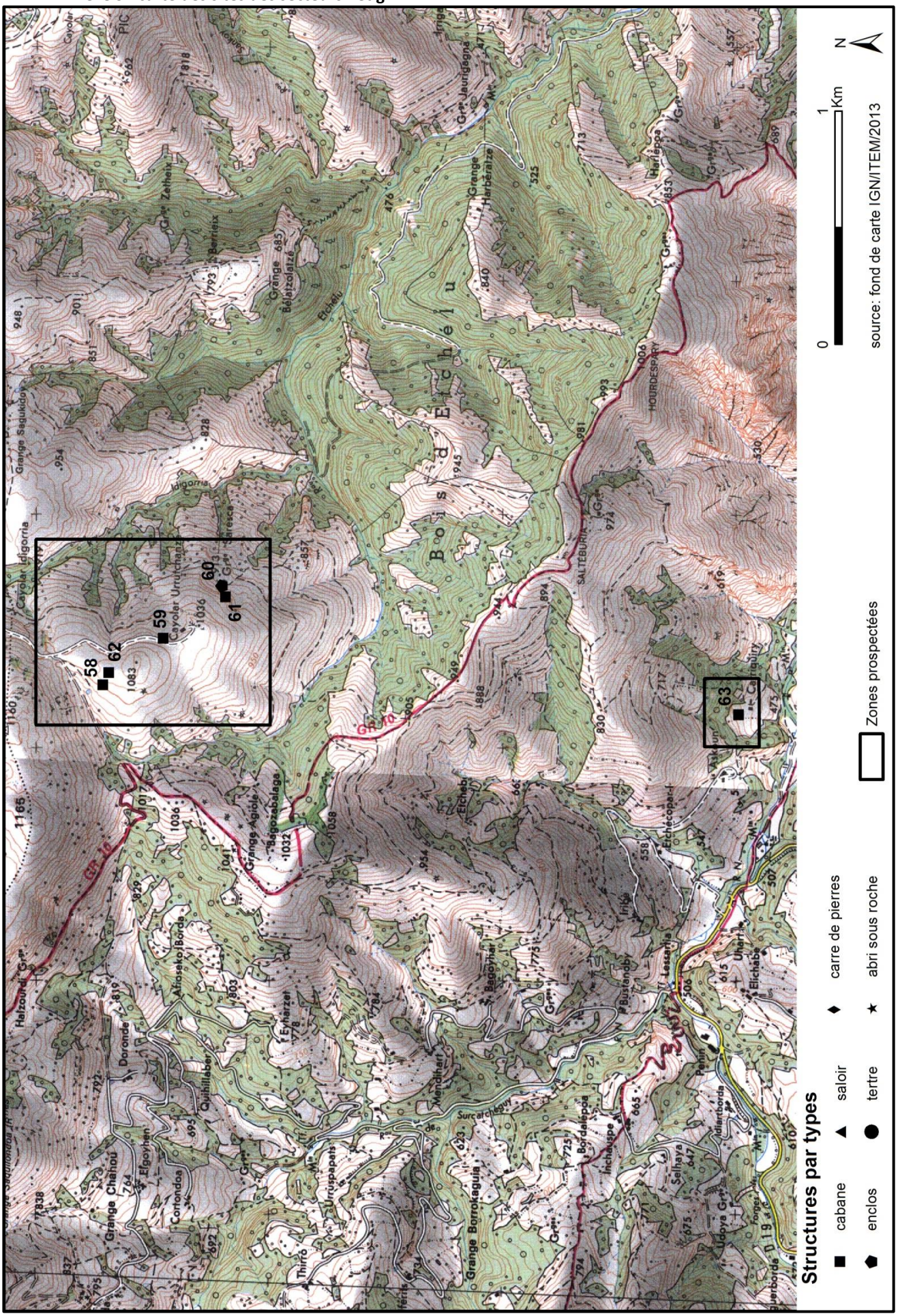


**Annexe 7 : carte des sites des secteurs c et d**

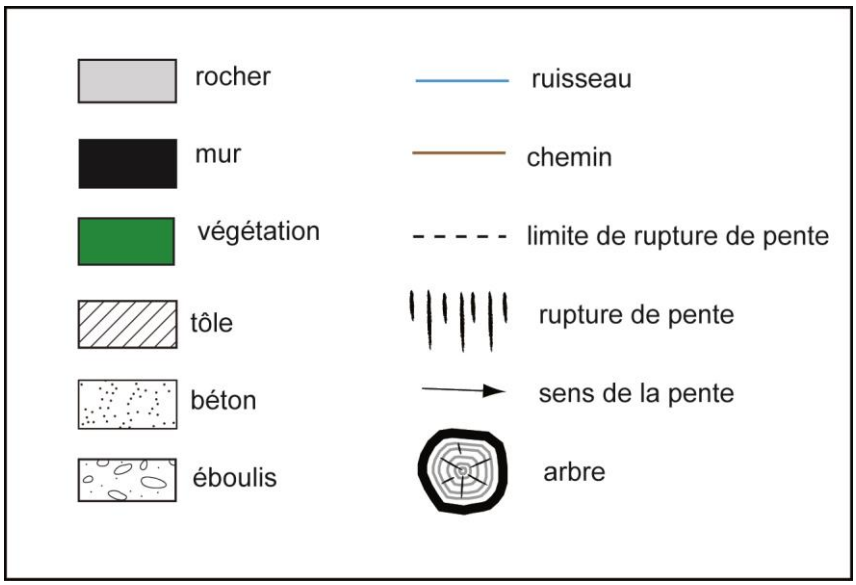
**Annexe 8 : carte des sites du secteur e**



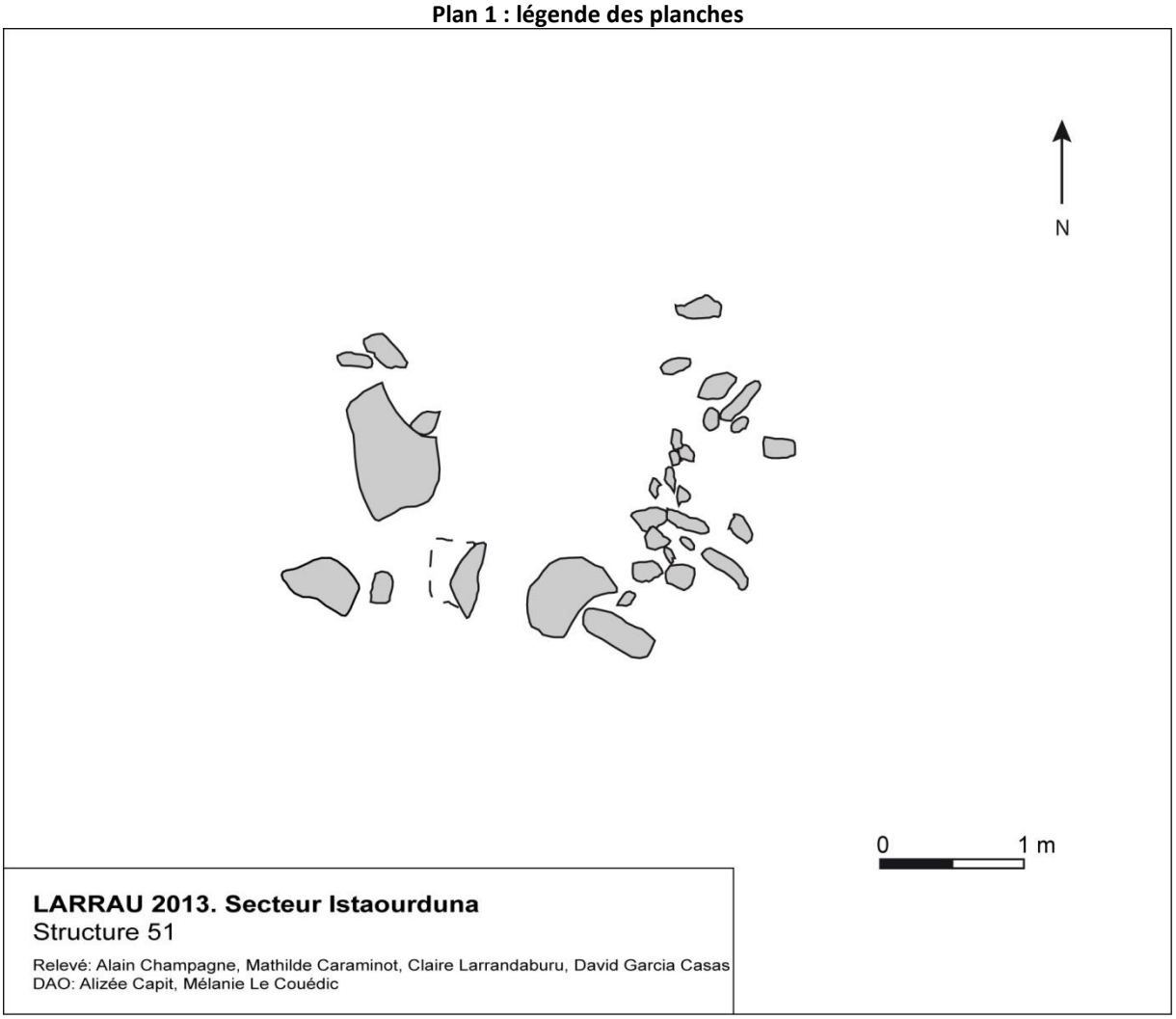
**Annexe 9 : carte des sites des secteurs f et g**



**Annexe 10 : plans et clichés des structures**



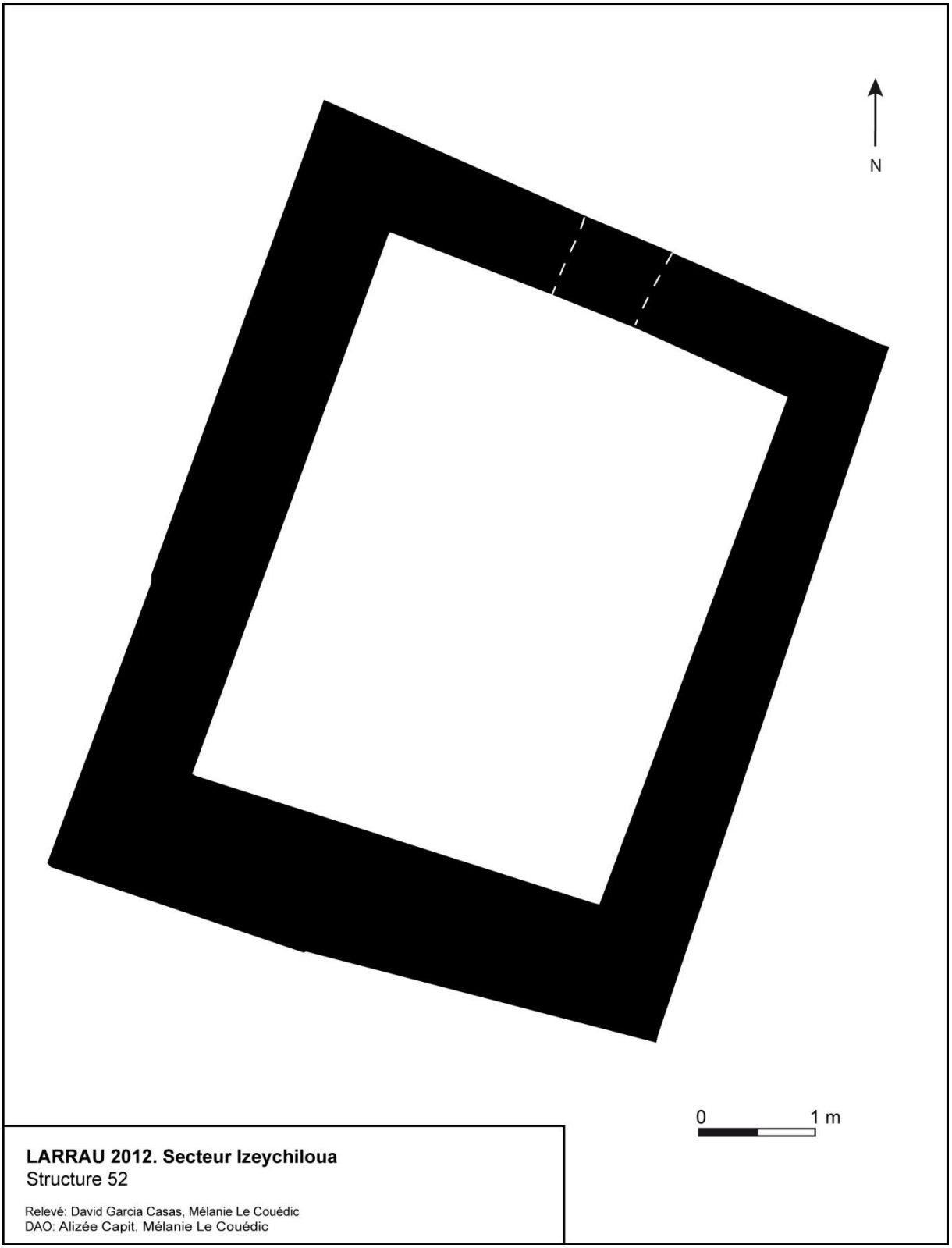

**Plan 1 : légende des planches**




**Plan 2 : structure 51**

**Cliché 1 : vue de la structure 51 depuis l'ouest**

**Cliché 2 : vue de la structure 51 depuis le sud**



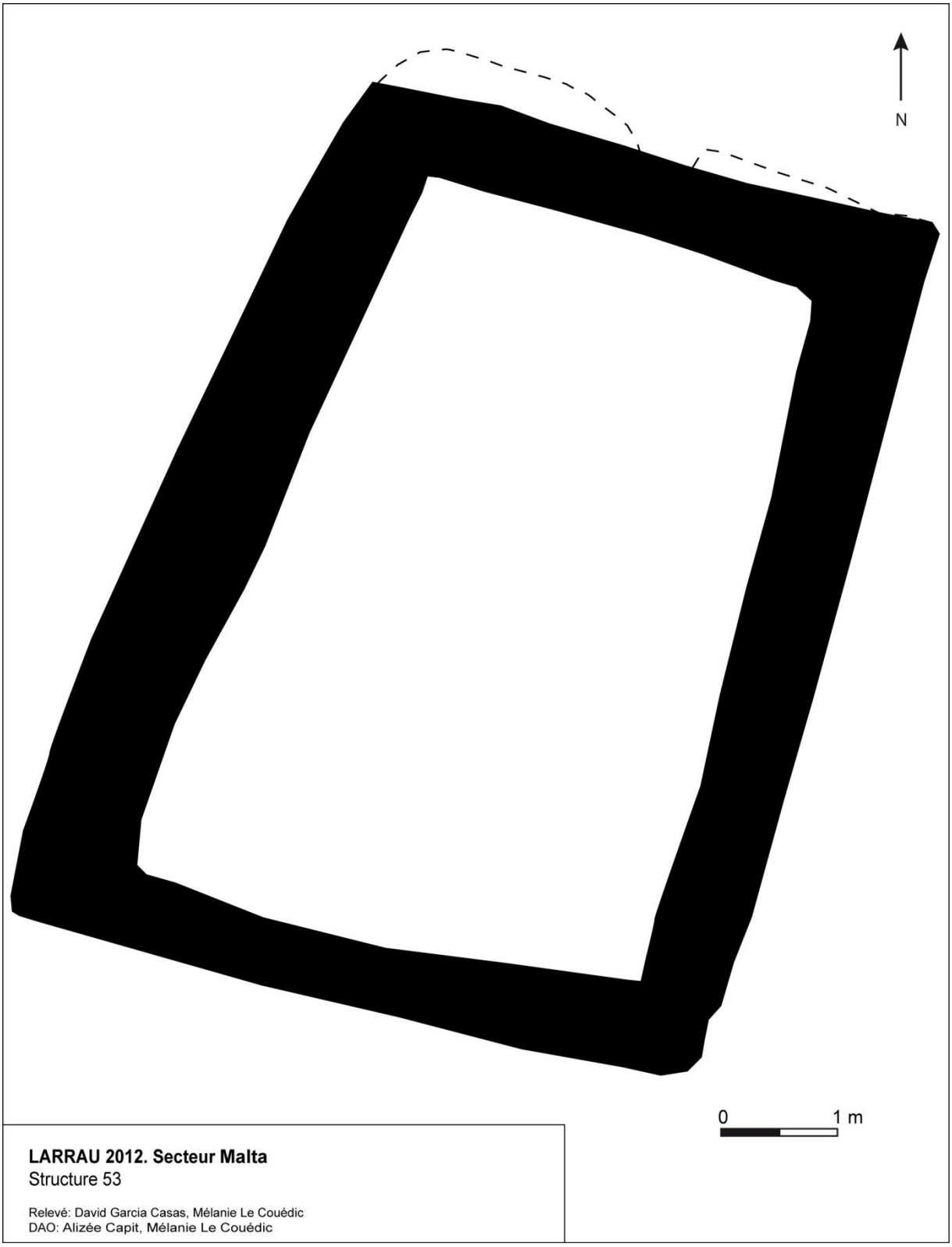

**Plan 3 : structure 52**

**Cliché 3 : vue de la cabane 52 depuis le nord**

**Cliché 4 : vue de l'angle sud-ouest de la cabane 52**

**Cliché 5 : vue depuis le sud de l'angle sud-ouest de la cabane 52**

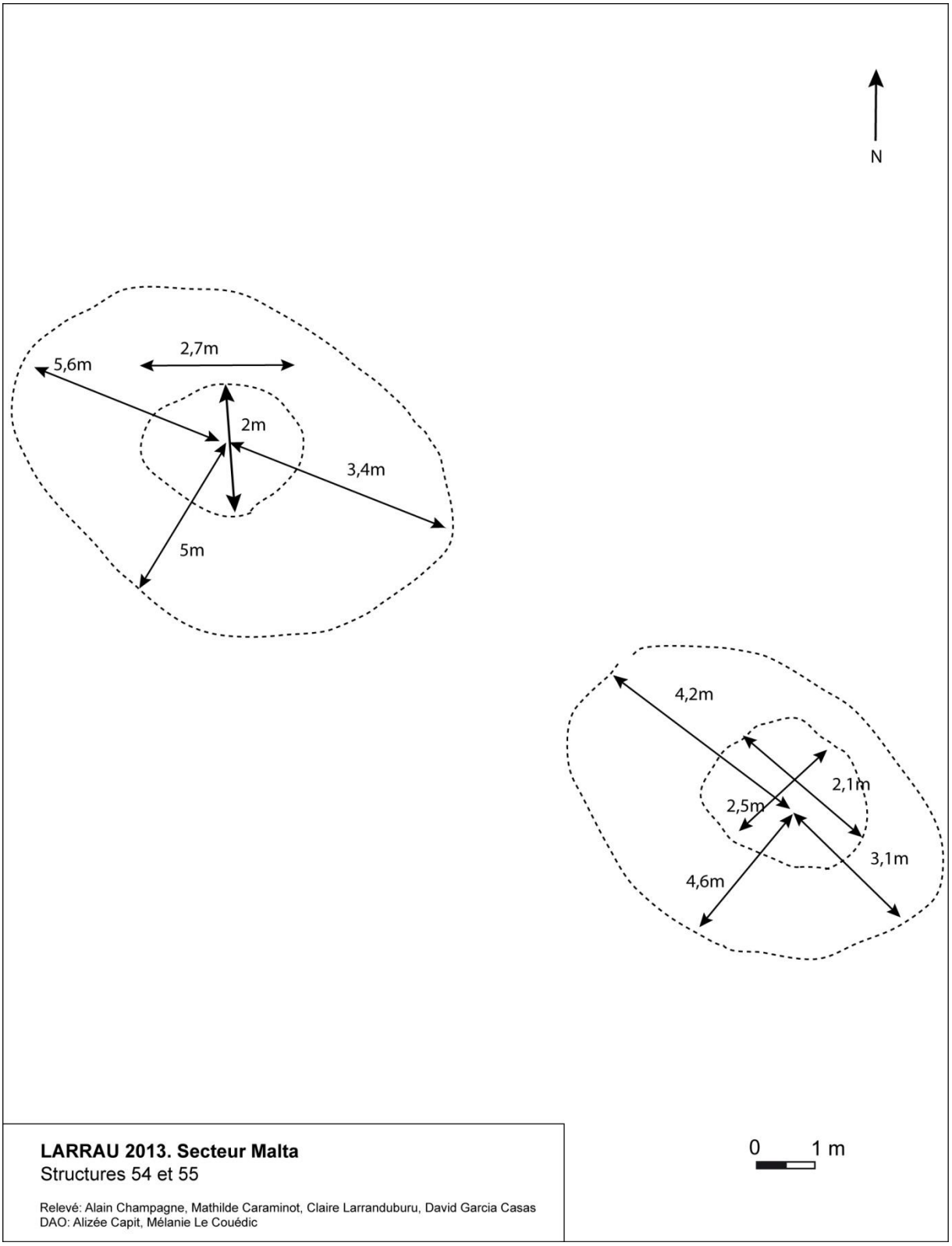
**Cliché 6 : niche de la cabane 52**




**Plan 4 : structure 53**

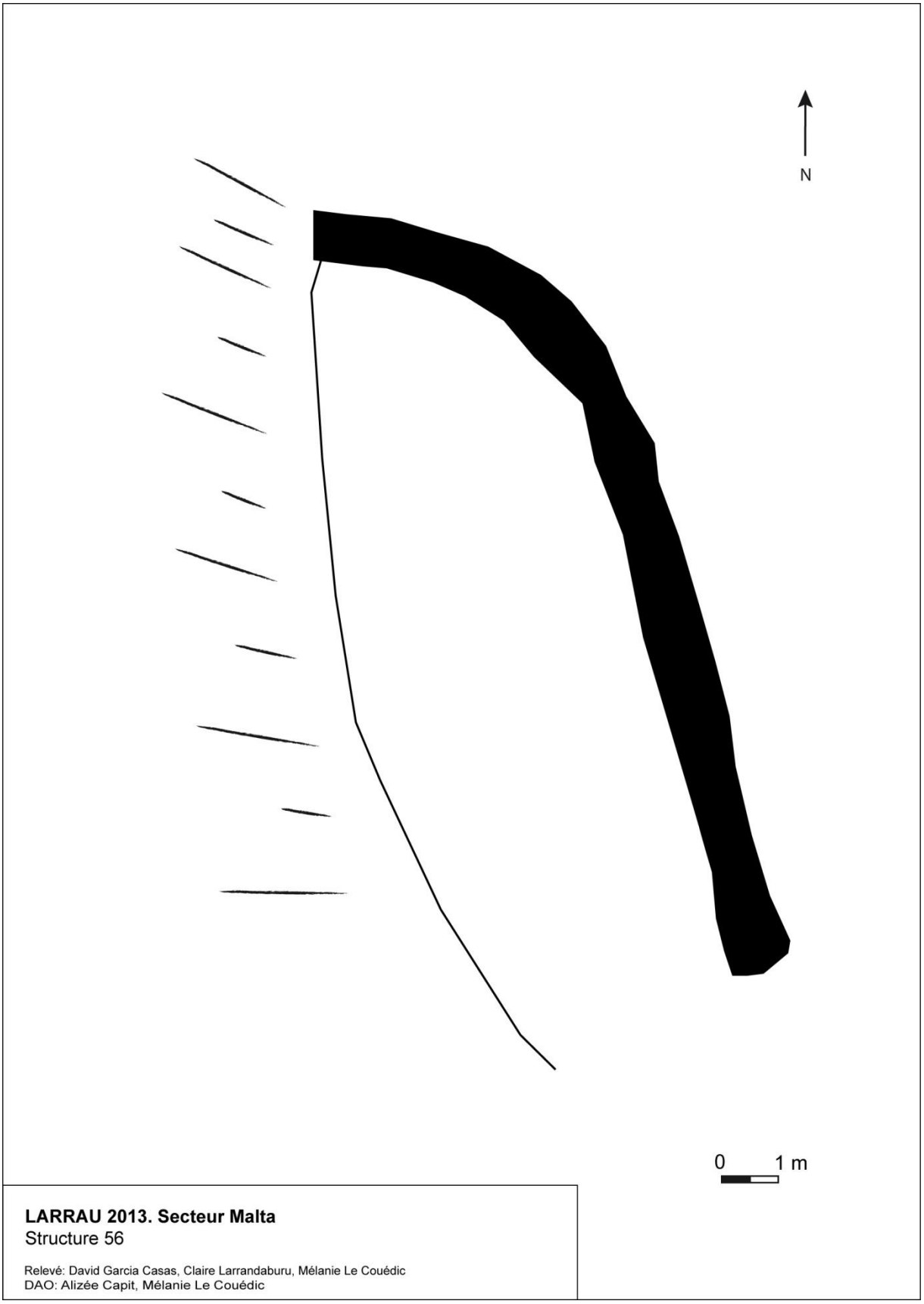
**Cliché 7 : vue de la cabane 53, de sa plateforme et des tertres 54 et 55 au loin**

**Cliché 8 : cabane 53 depuis le sud**




**Plan 5 : structures 54 et 55**

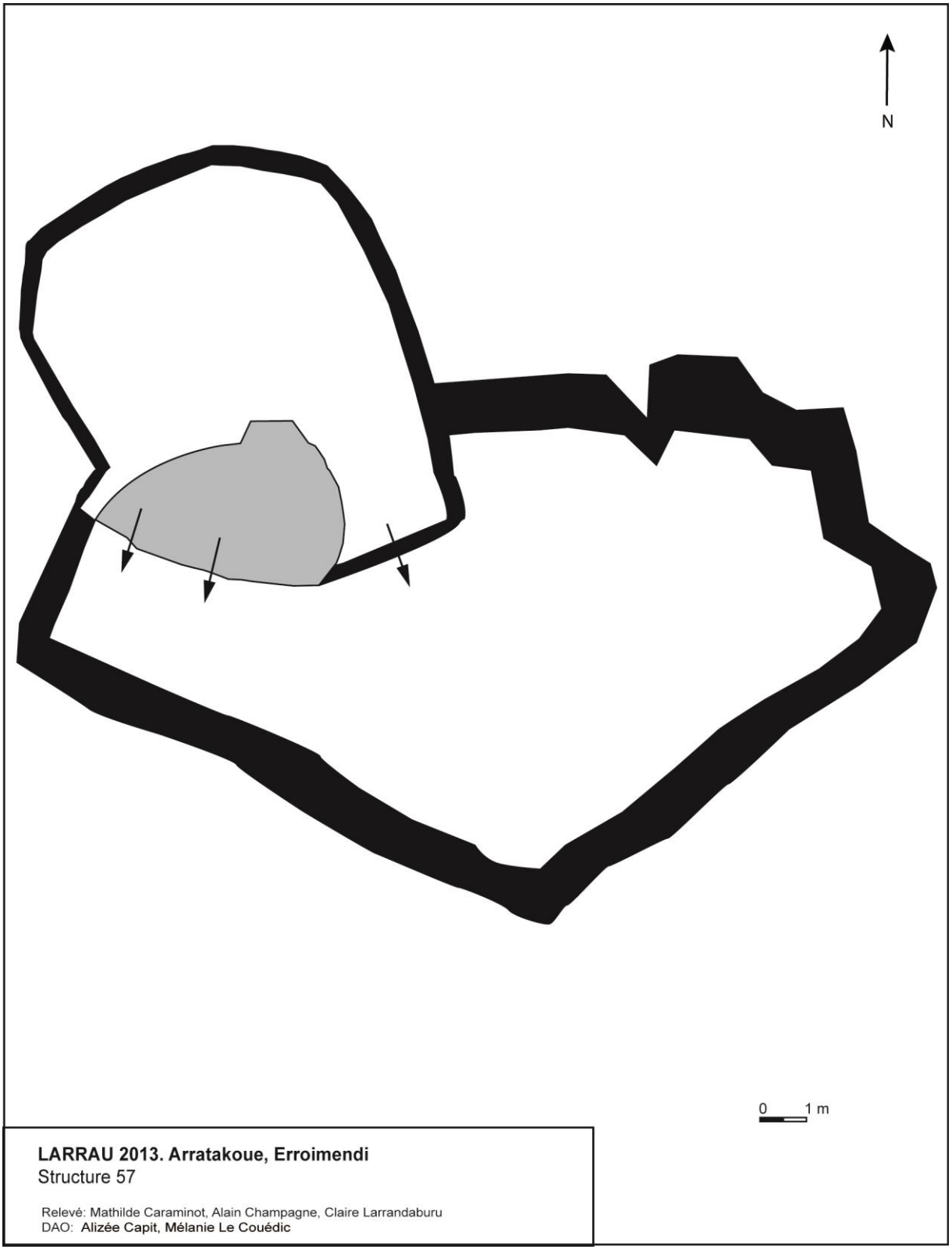
**Cliché 9 : vue des tertres 54 et 55 depuis l'ouest**




**Plan 6 : structure 56**

**Cliché 10 : vue de la structure 56 depuis l'ouest par temps de brouillard**

**Cliché 11 : vue de la structure 56 depuis le sud**



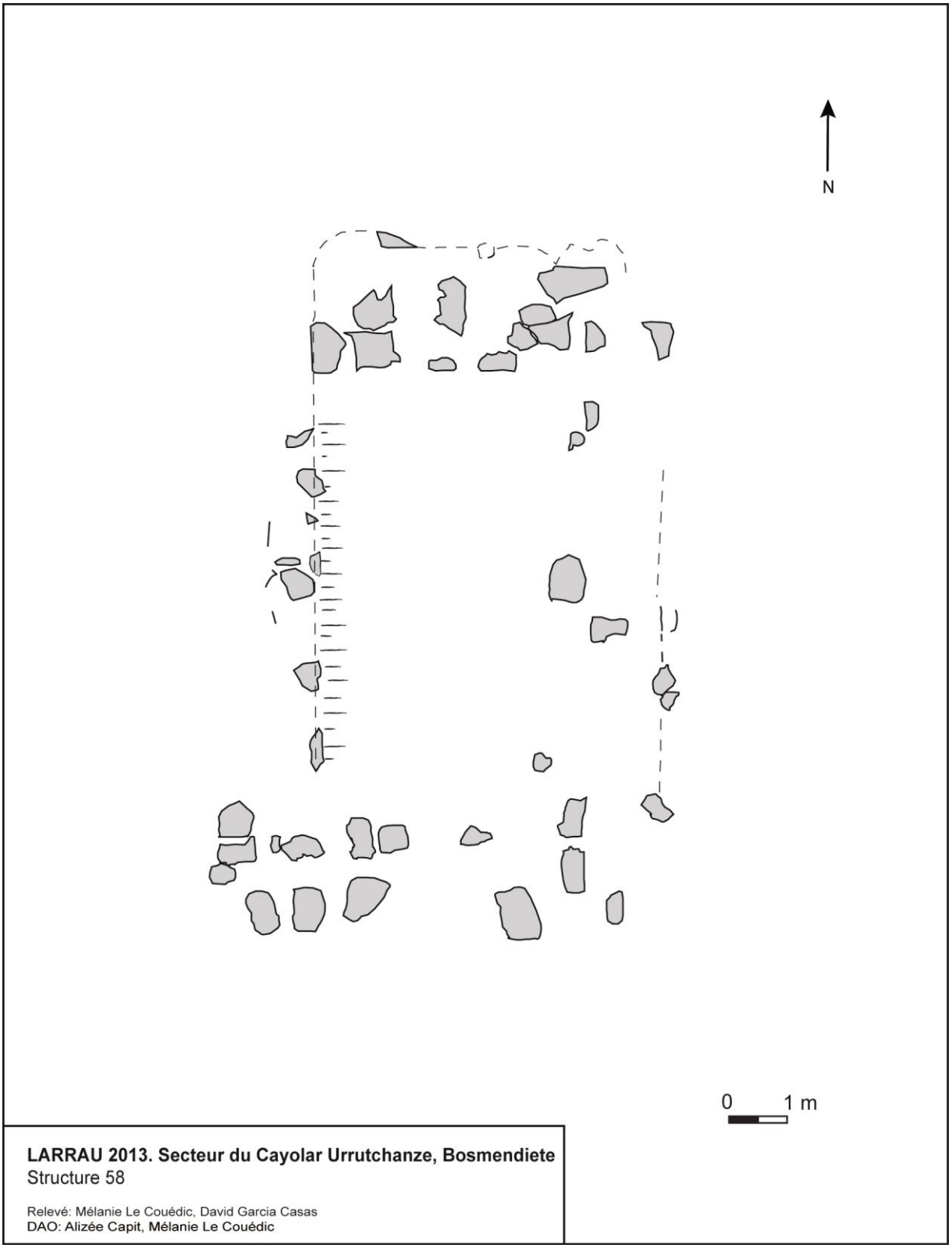

**Plan 7 : structure 57**

**Cliché 12 : vue de la partie haute du double enclos 57**

**Cliché 13 : vue du mur de clôture de la partie haute du double enclos 57**

**Cliché 14 : partie basse du double enclos 57, vue de la partie haute**

**Cliché 15 : partie basse du double enclos 57 vers le nord**

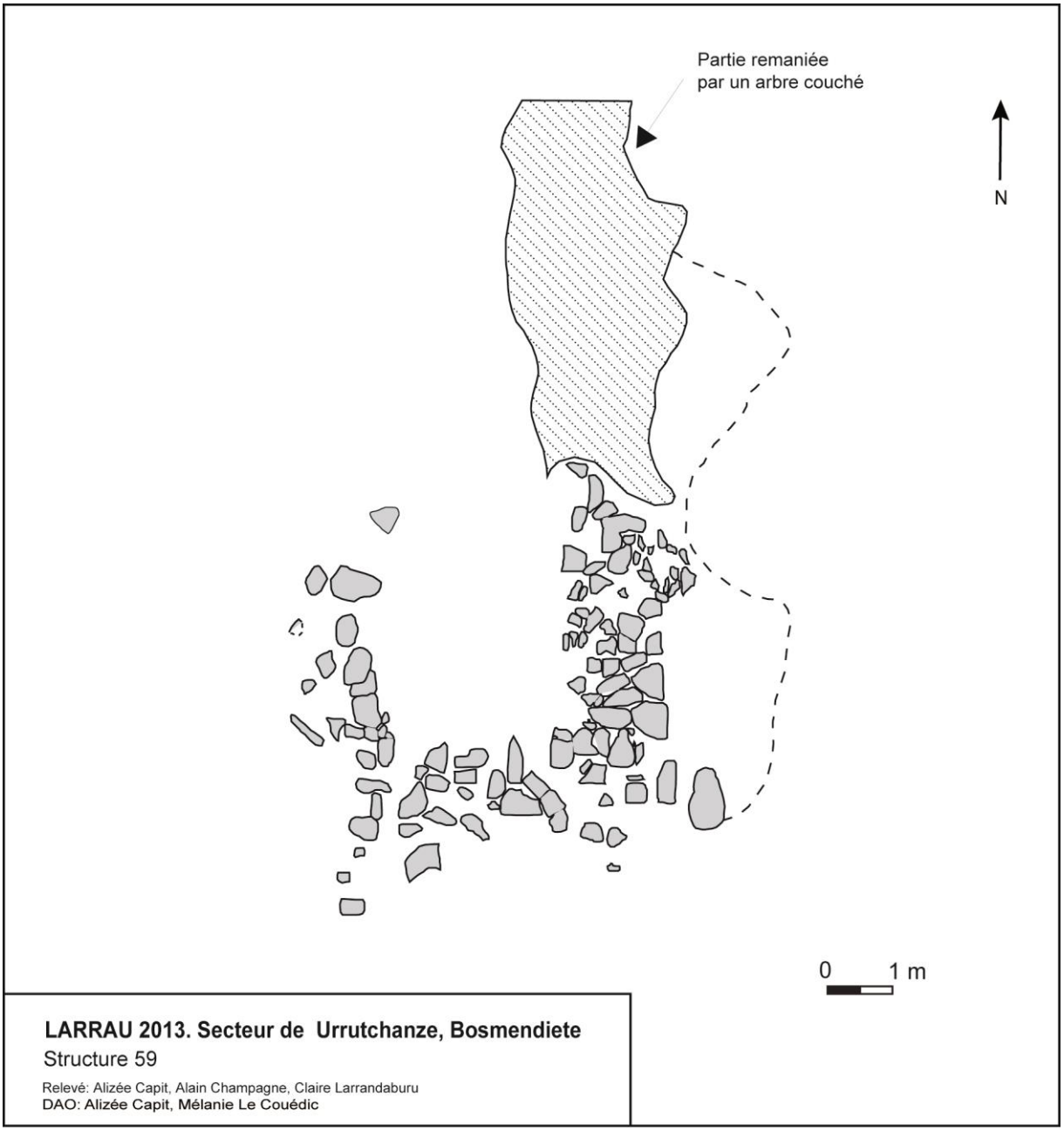



**Plan 8 : structure 58**

**Cliché 16 : vue de la cabane 58, prise du sud**

**Cliché 17 : vue générale de la cabane 58**

**Cliché 18 : cabane 58 prise depuis le nord**



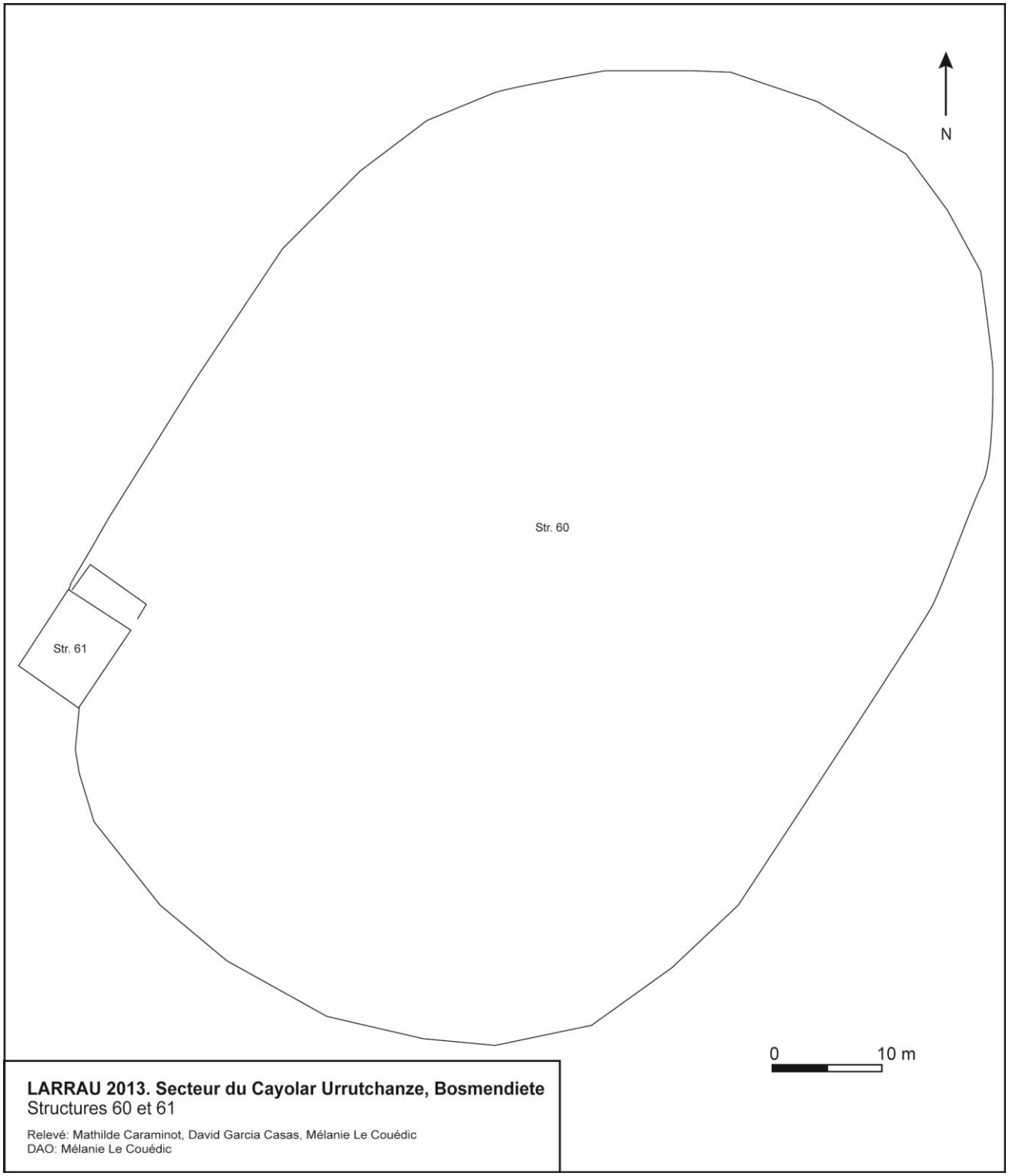

**Plan 9 : structure 59**

**Cliché 19 : vue de la cabane 59 depuis l'ouest**

**Cliché 20 : cabane 59 et au loin pic Salhagagne**

**Cliché 21 : cabane 59 et partie arrachée à gauche**

**Cliché 22 : vue de la partie détruite de la cabane 59 au premier plan et cayolar d'Urrutchanze au loin**



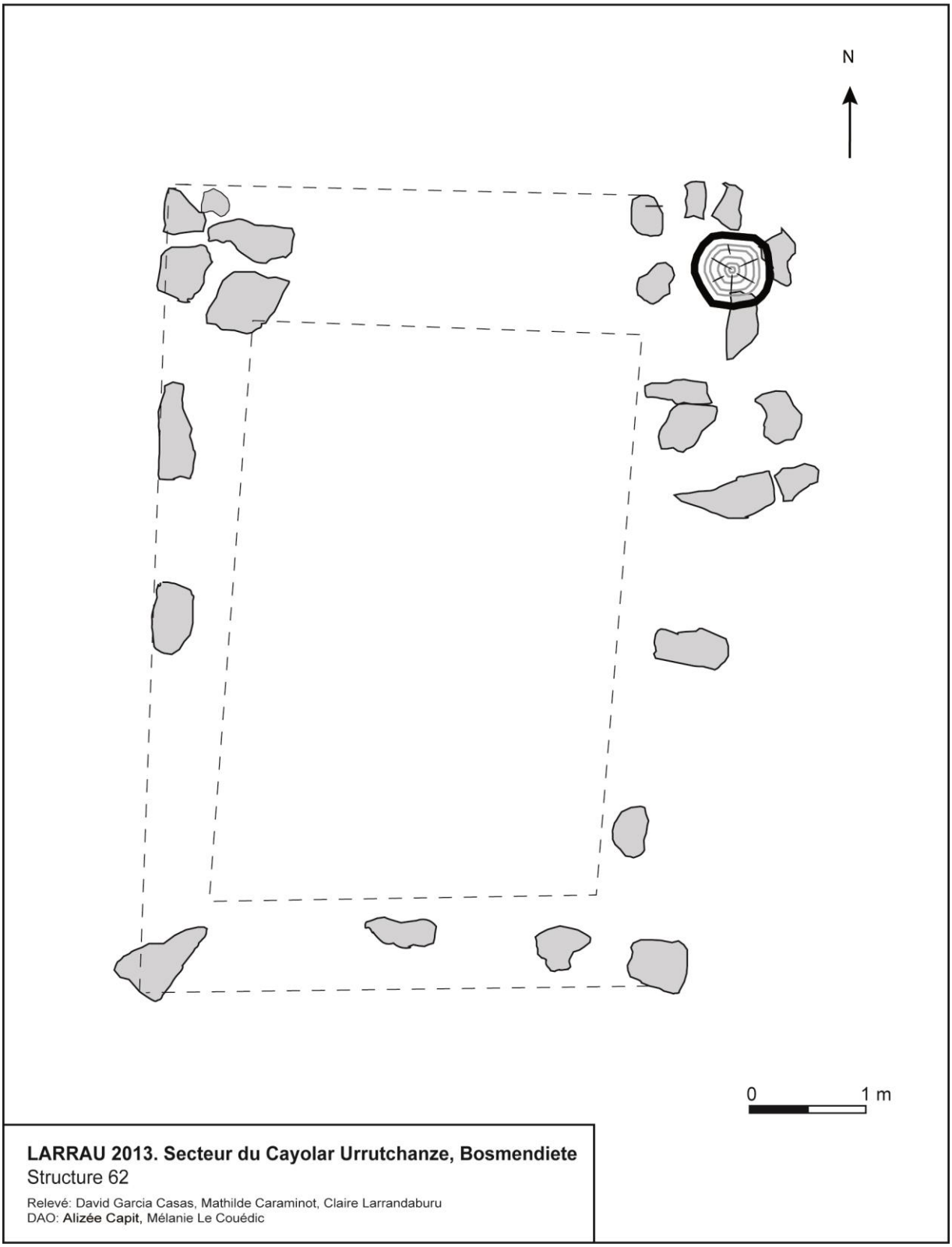

**Plan 10 : structures 60 et 61**

**Cliché 23 : vue de l'enclos de la grande de Saresca (n° 60) depuis le nord**

**Cliché 24 : vue de la ruine de la grange 61 de Sareca dans les ronces**

**Cliché 25 : vue d'un angle de mur de la grange 61 de Saresca sous les ronces**

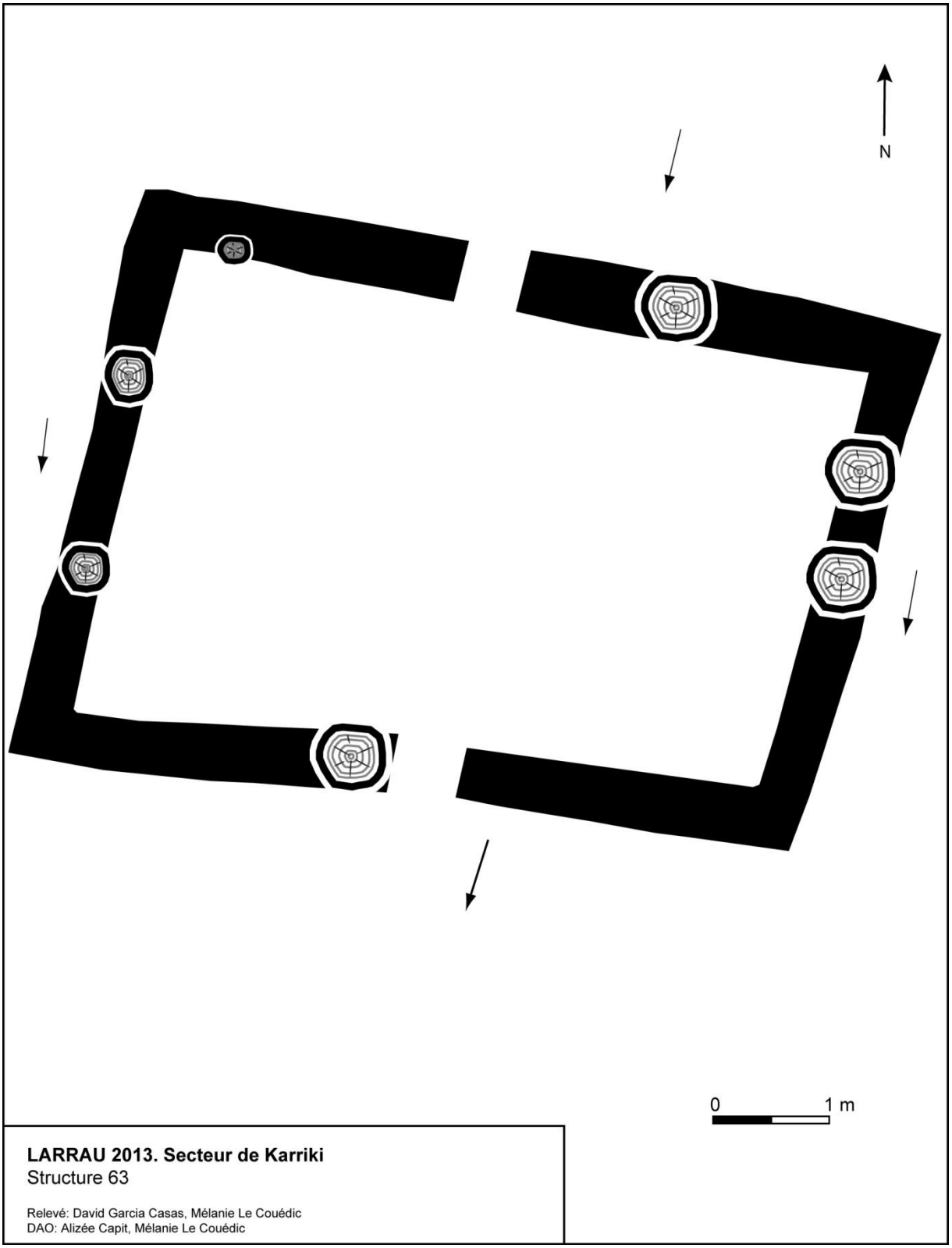
**Cliché 26 : vue de la grange 61 au premier plan et de l'enclos 60 au second plan**




**Plan 11 : structure 62**

**Cliché 27 : vue de la cabane 62 du sud**

**Cliché 28 : vue de la cabane 62**



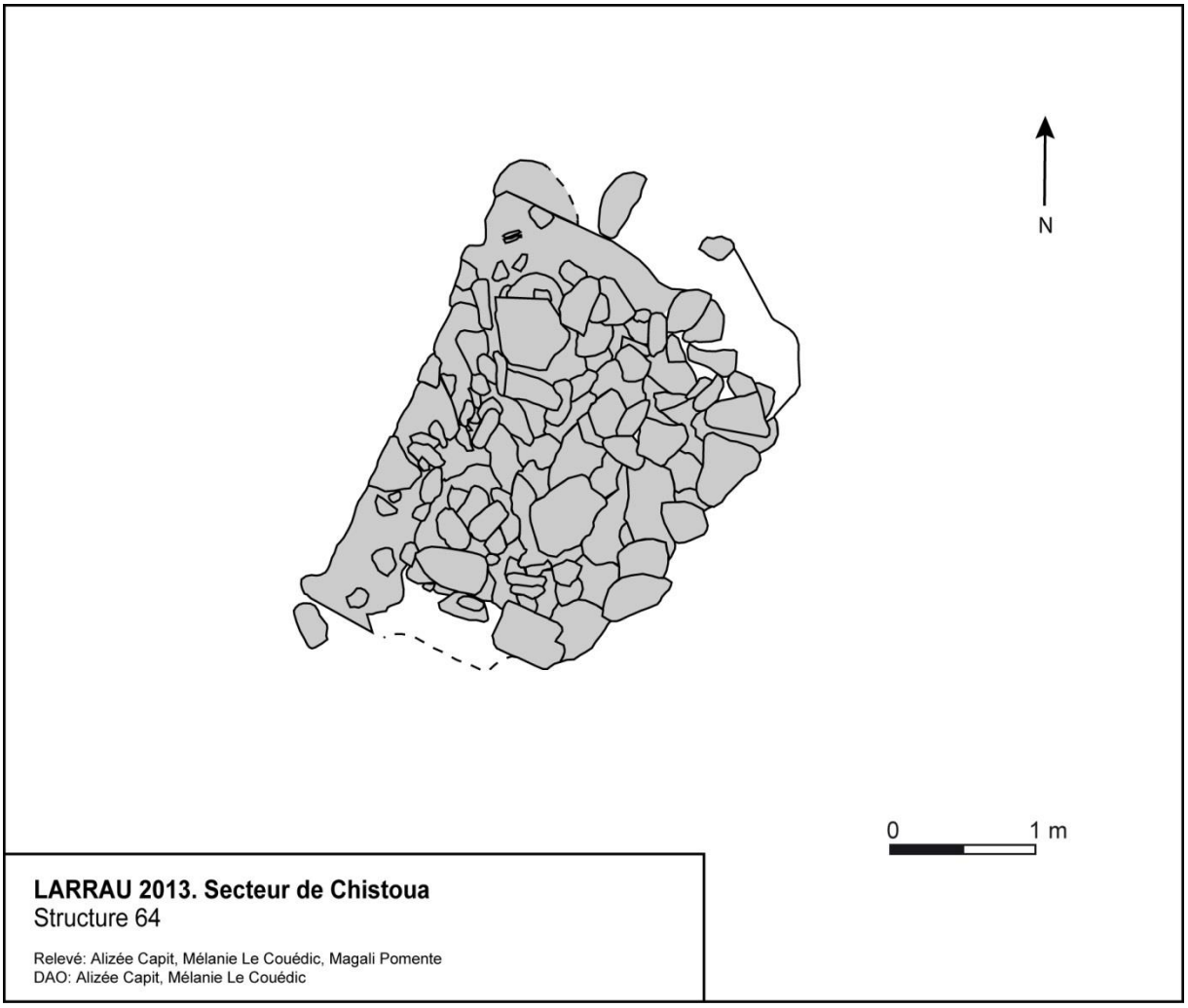

**Plan 12 : structure 63**

**Cliché 29 : vue de la cabane 63 depuis le nord**

**Cliché 30 : vue du mur ouest de la cabane 63**

**Cliché 31 : vue de l'angle nord-ouest de la cabane 63**

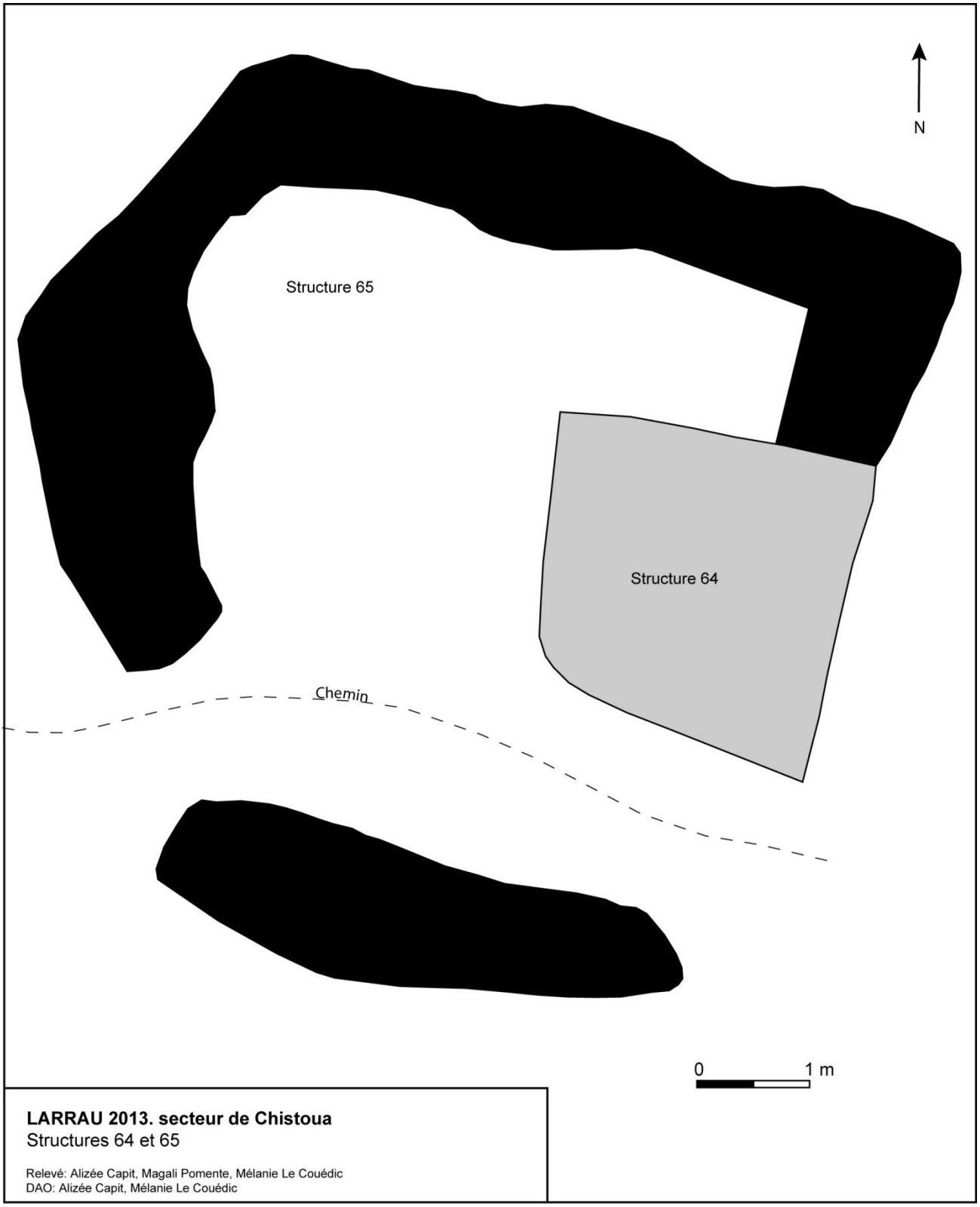
**Cliché 32 : niche de la cabane 63**




**Plan 13 : structure 64**

**Cliché 33 : vue de la structure 64 et structure 65 au second plan, prise de l'ouest**

**Cliché 34 : vue de la structure 64**



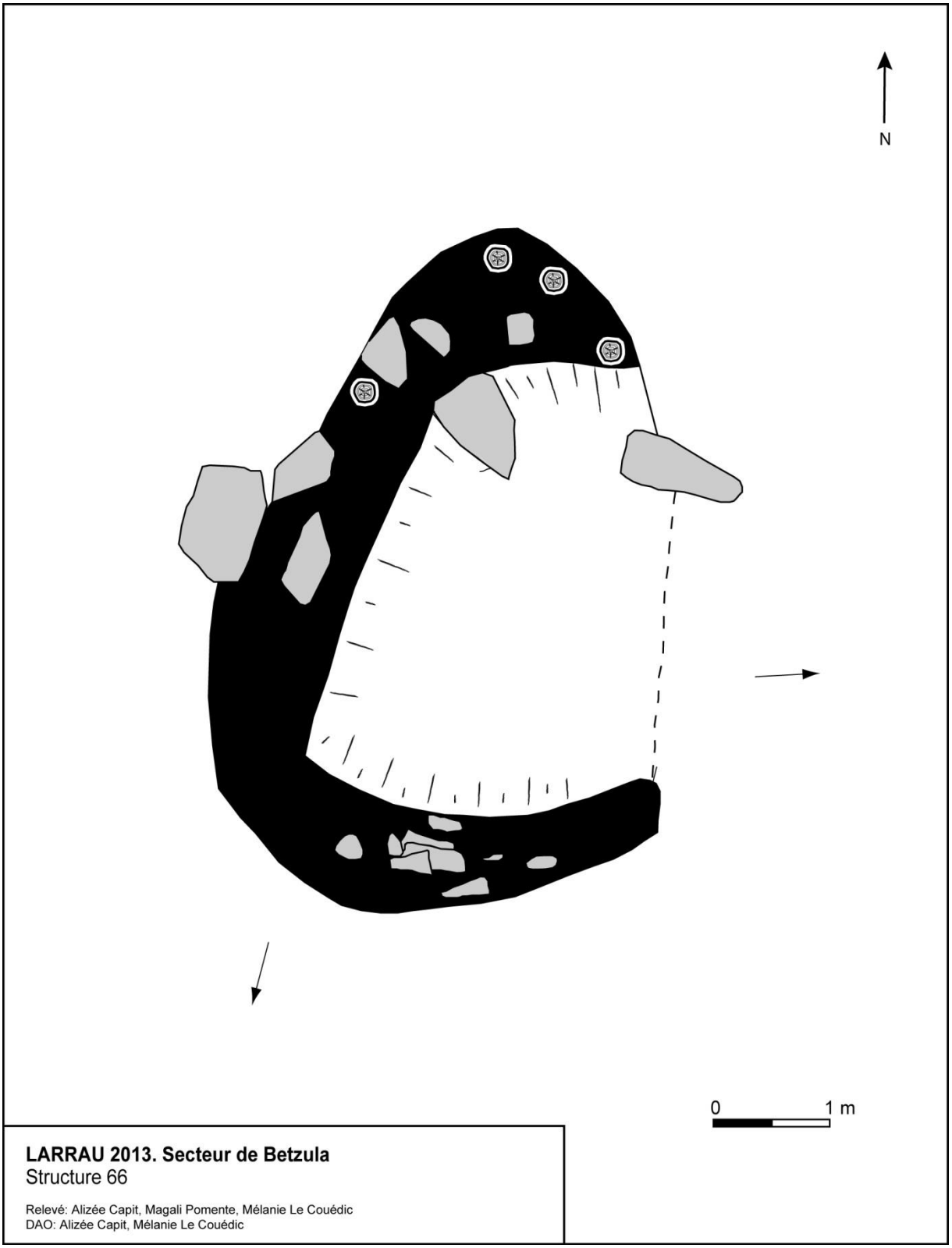

**Plan 14 : structures 64 et 65**

**Cliché 35 : structures 64 et 64 vues du nord**

**Cliché 36 : structures 64 et 64 vues de l'est**

**Cliché 37 : vue des structures 64 et 65 et de la prairie située au nord de celles-ci**

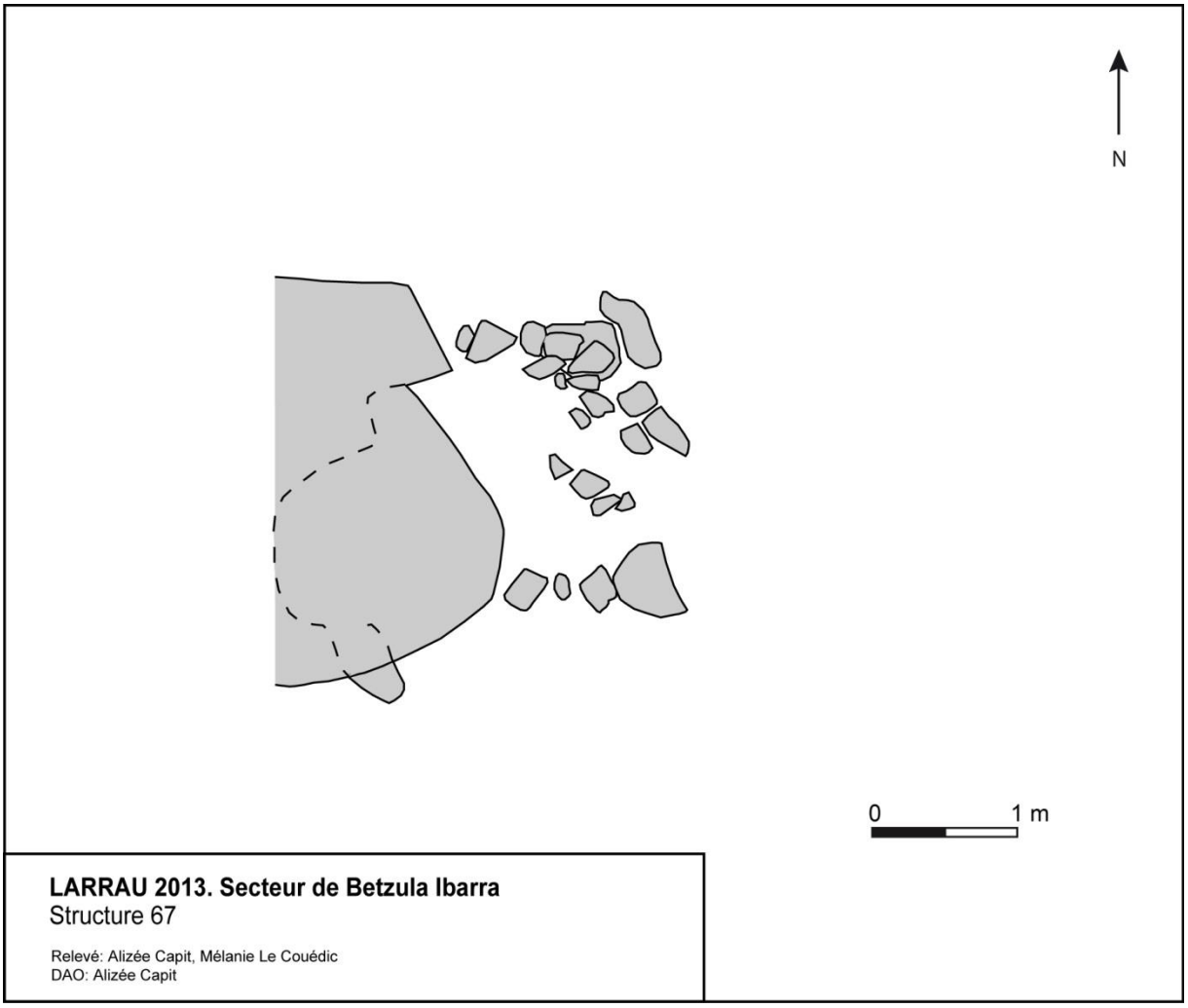
**Cliché 38 : structures  64 et 65 et affleurement rocheux au second plan**




**Plan 15 : structure 66**

**Cliché 39 : vue de la structure 66 du sud**

**Cliché 40 : structure 66 vue de l'est**




**Plan 16 : structure 67**

**Cliché 41 : détail de l'entrée de la structure 67**

**Cliché 42 : vue de la structure 67 depuis l'est**

**Cliché 43 : vue générale de la structure 67**

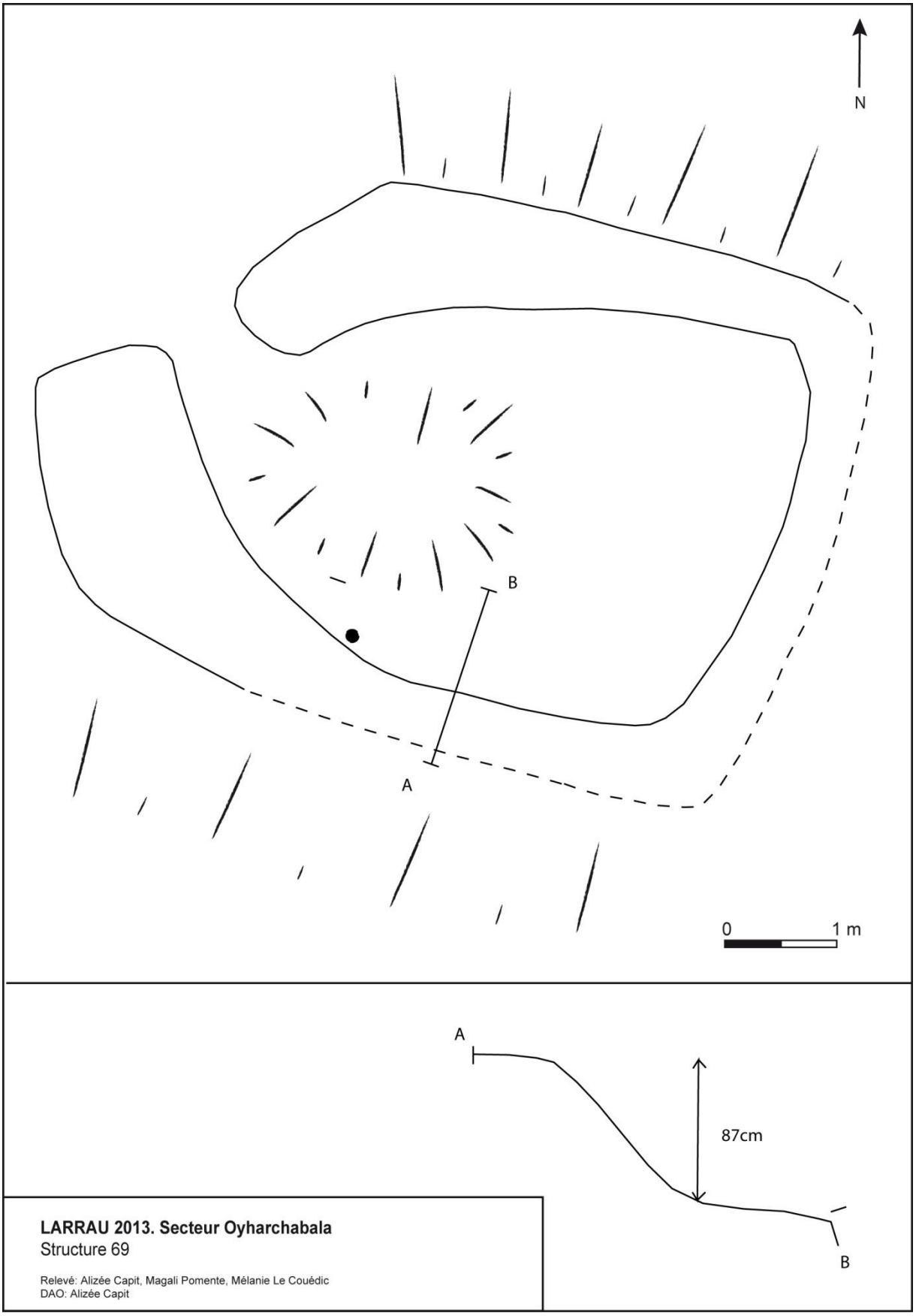
**Cliché 44 : entrée de la structure 67**

**Cliché 45 : structure 68 depuis l'ouest**

**Cliché 46 : structure 68 vue depuis le nord**

**Cliché 47 : structure 68 vue depuis le sud**

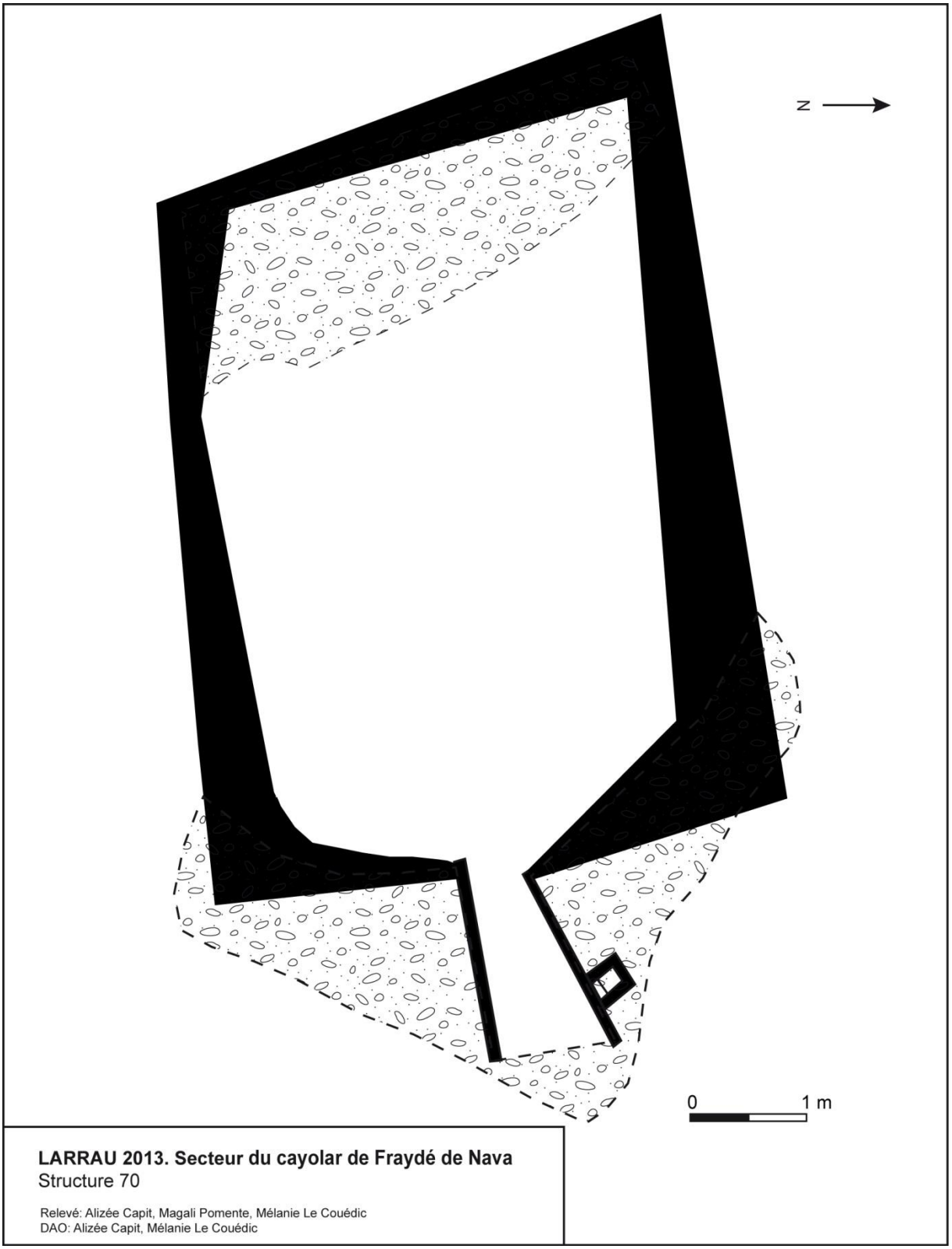
**Cliché 48 : vue de la partie sud de la structure 68 (creusement)**




**Plan 17 : structure 69**

**Cliché 49 : vue de la structure 69 et de sa plateforme**

**Cliché 50 : vue générale de la structure 69**



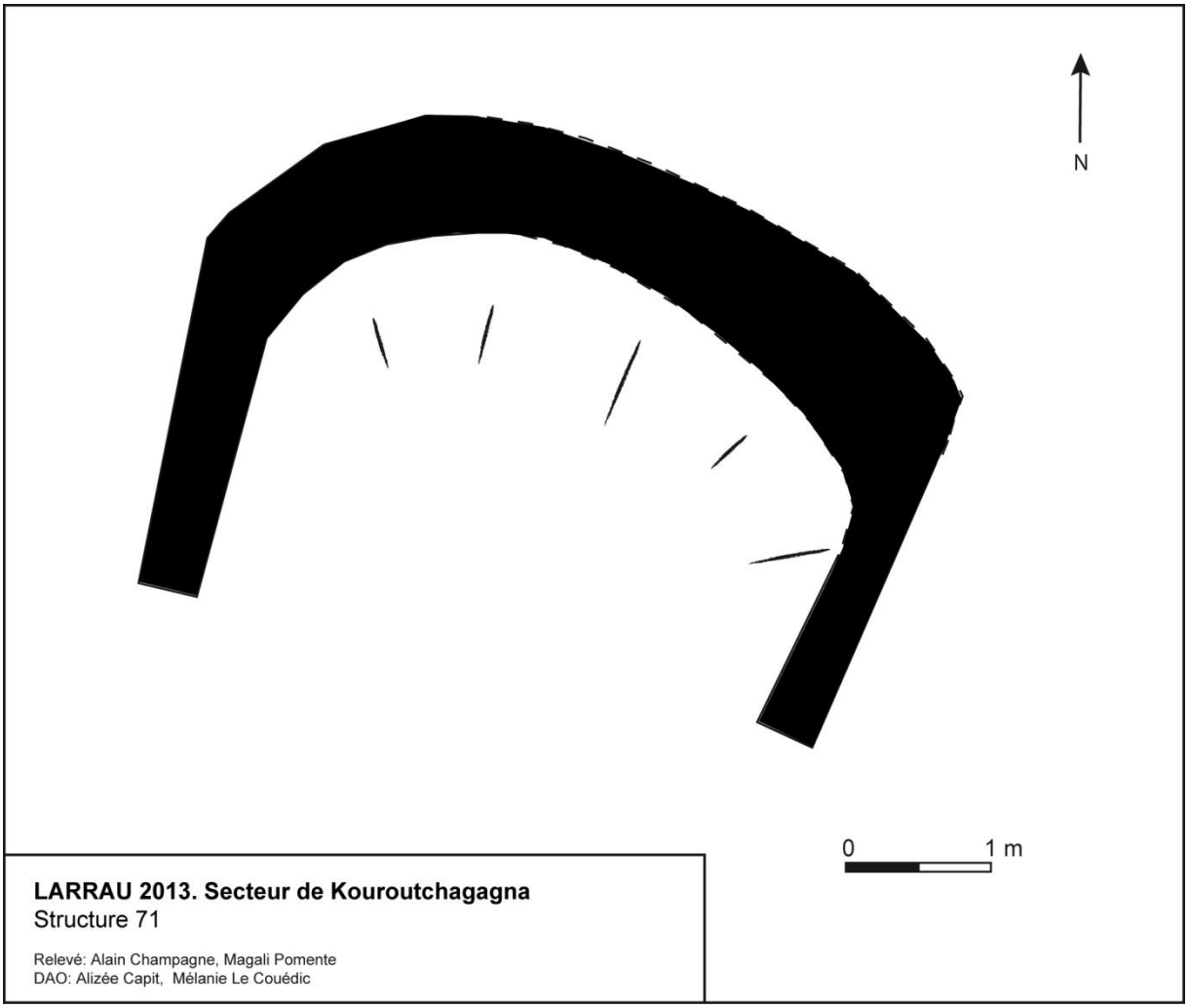

**Plan 18 : structure 70**

**Cliché 51 : structure 70 vue du nord**

**Cliché 52 : structure 70 et cayolar actuel de Frayde Nava actuel**

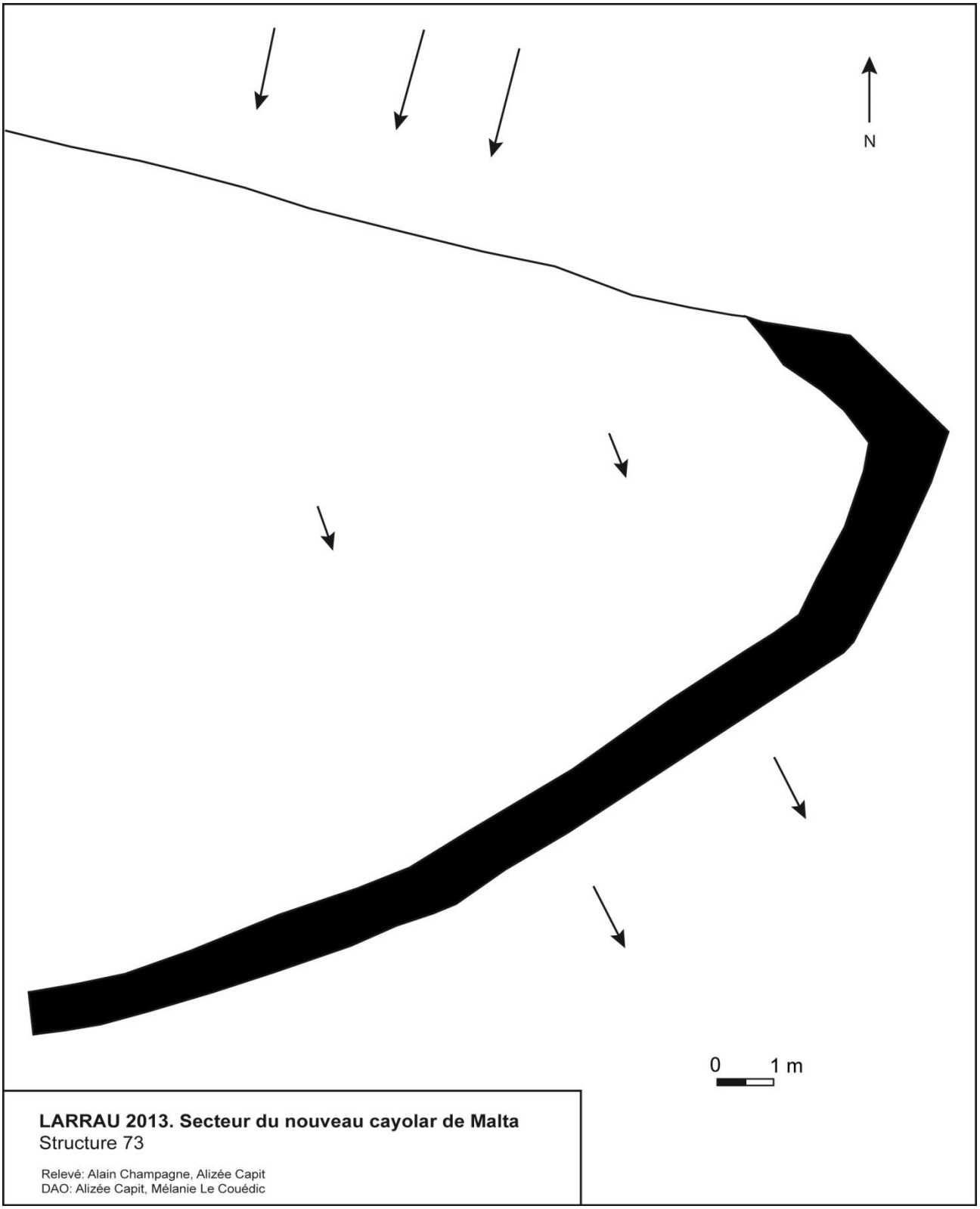
**Cliché 53 : aménagement de l'entrée de la structure 70**

**Cliché 54 : entrée de la structure 70**



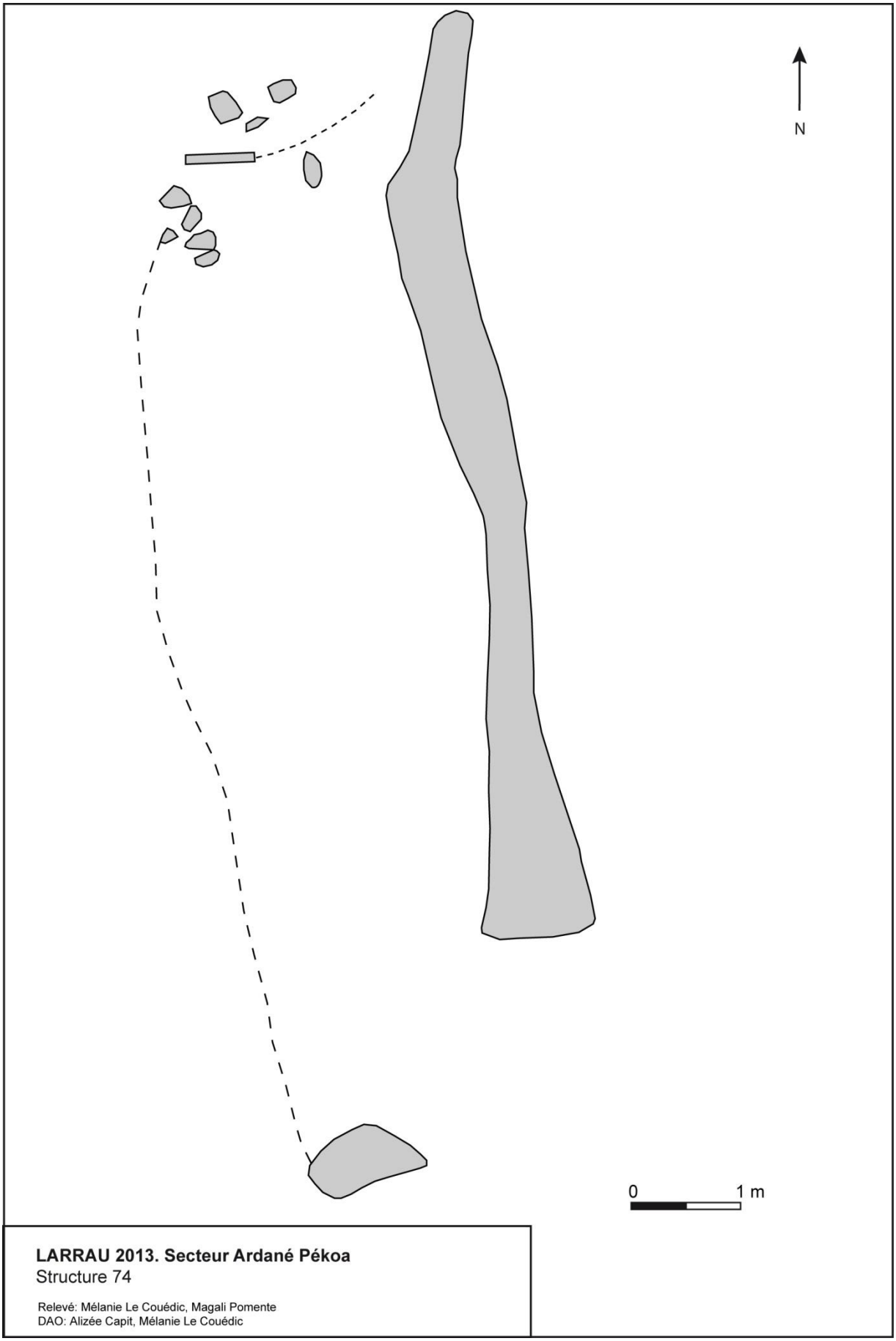

**Plan 19 : structure 71**

**Cliché 55 : structure 71 vue de l'est pas temps de brouillard**




**Plan 20 : structure 73**

**Cliché 56 : vue générale de l'enclos 73 depuis le sud**

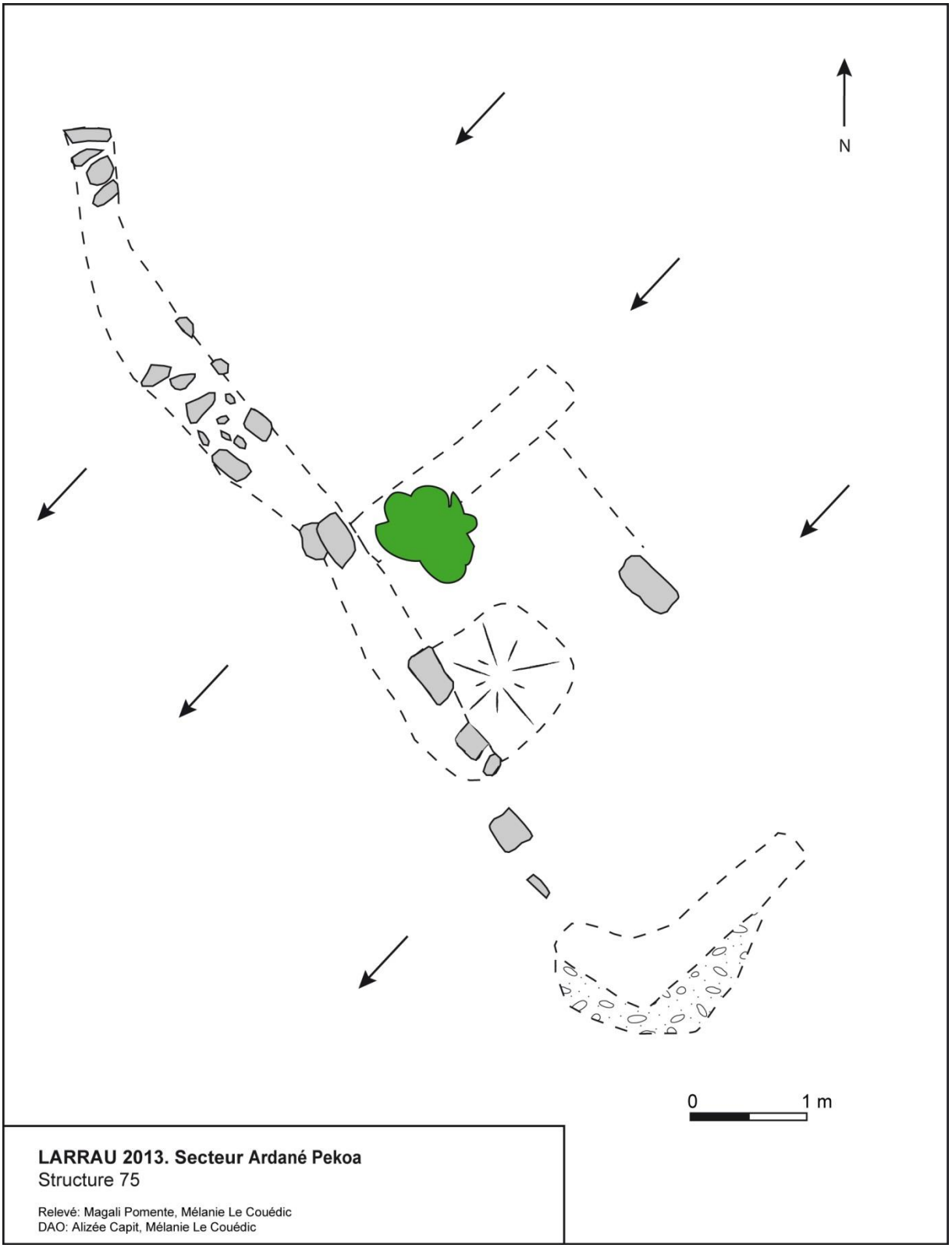



**Plan 21 : structure 74**

**Cliché 57 :vue de la structure 74 prise de l'est**

**Cliché 58 : détail du muret de la structure 74**

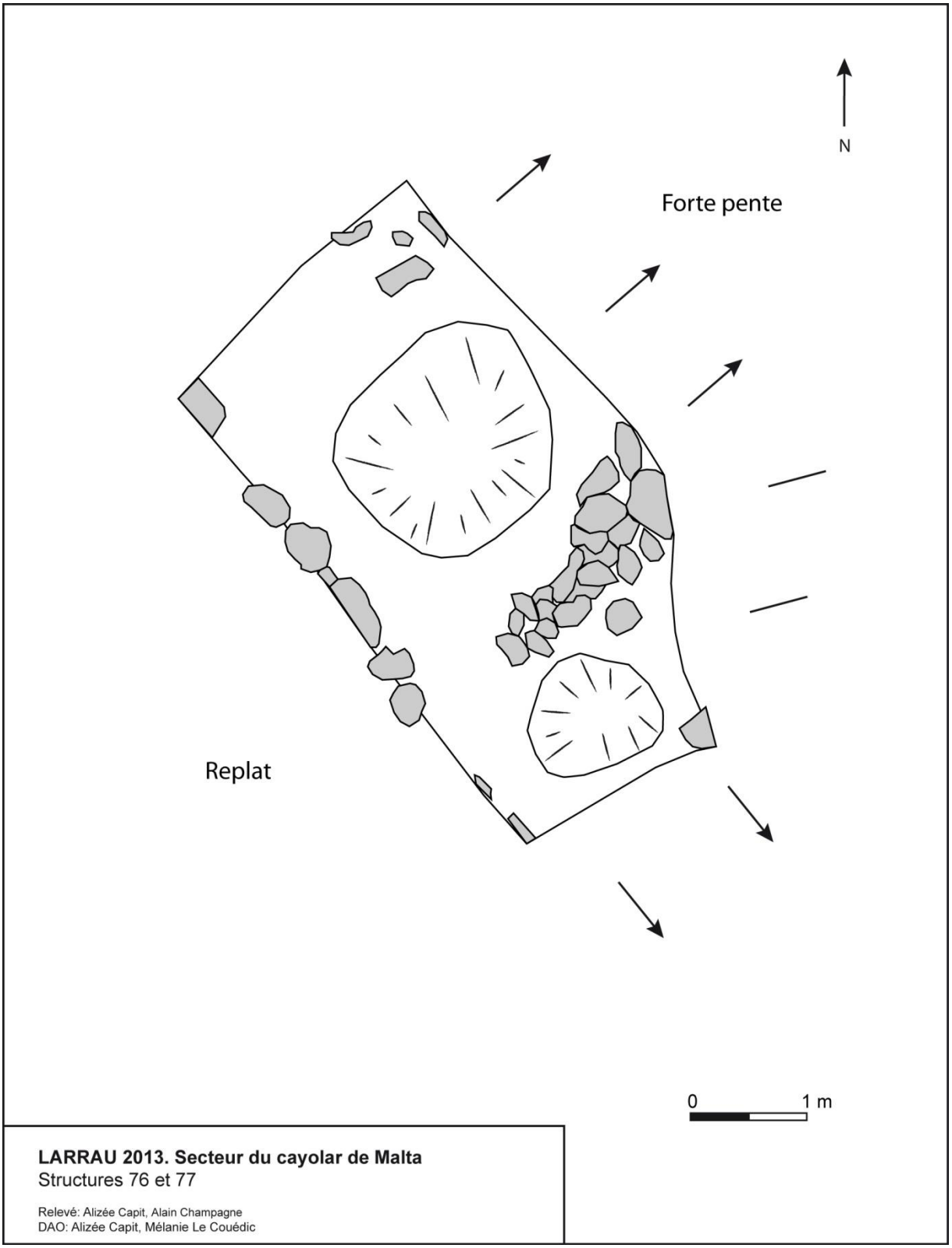
**Cliché 59 : vue large de la structure 74 et de ses abords**




**Plan 22 : structure 75**

**Cliché 60 : structure 75 depuis le nord-ouest**

**Cliché 61 : structure 75, depuis le nord-est**



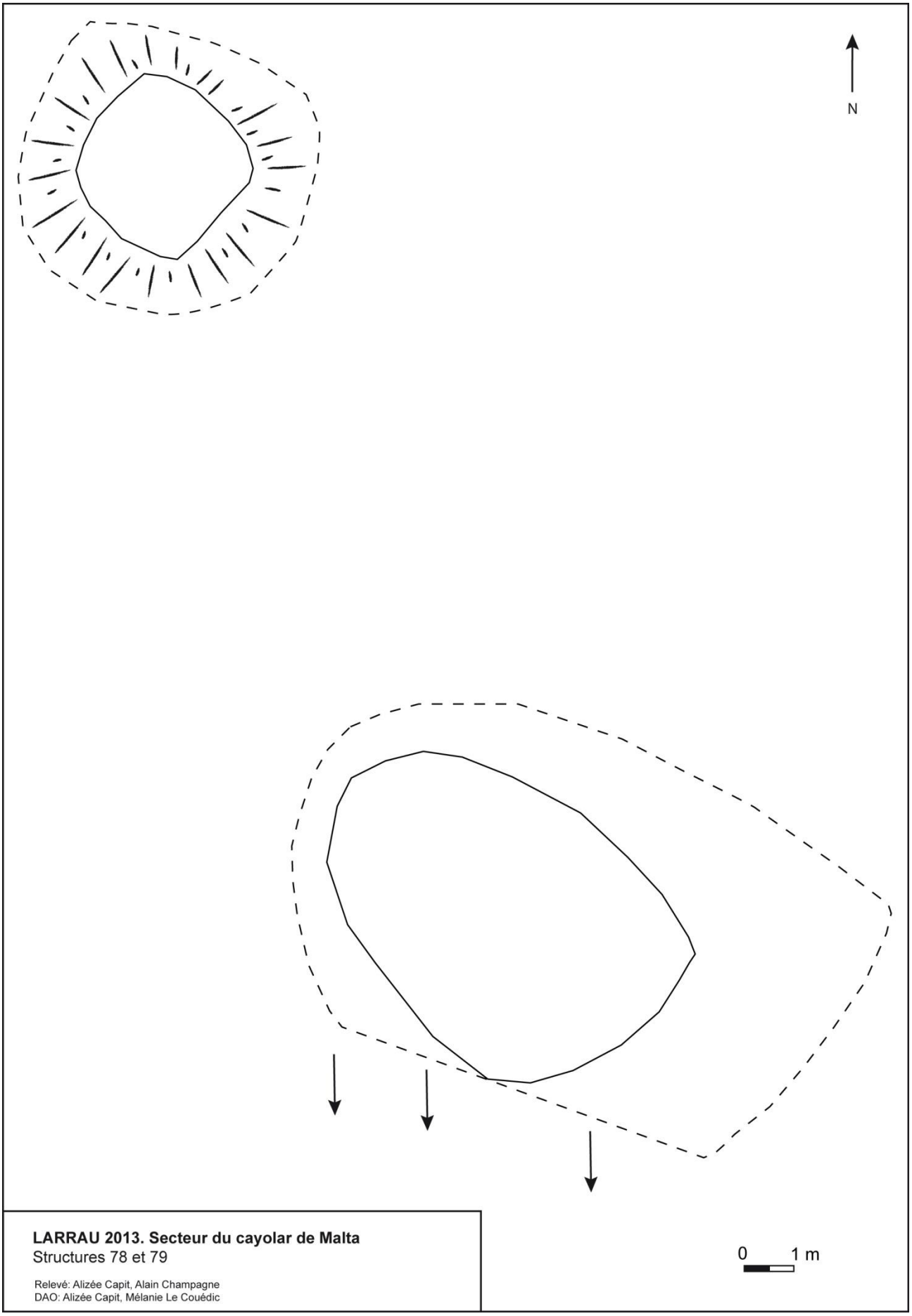

**Plan 23 : structures 76 et 77**

**Cliché 62 : vue des structures 76 et 77**

**Cliché 63 : vue du mur sud-ouest et structure 77 à droite, au second plan Erayze gagna**

**Cliché 64 : vue vers le nord des structures 76 et 77 dans leur environnement**

**Cliché 65 : vue au premier plan de la structure 76 et 77 au second plan**

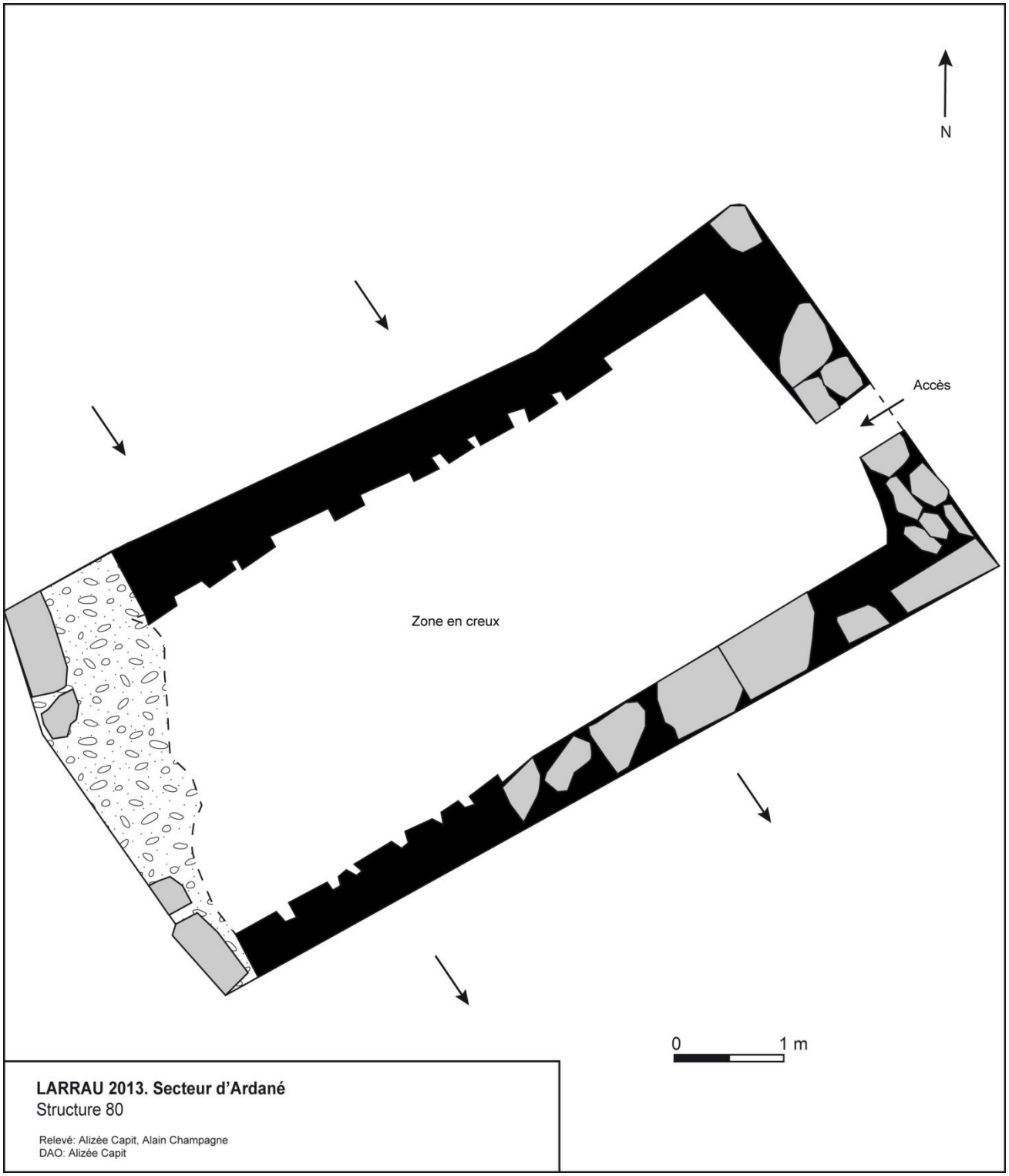



**Plan 24 : structures 78 et 79**

**Cliché 66 : tertre 78 pris vers le nord est**

**Cliché 67 : vue du tertre 79, Erayzegagna au second plan**

**Cliché 68 : tertre 78 et Baratchegagna au second plan**

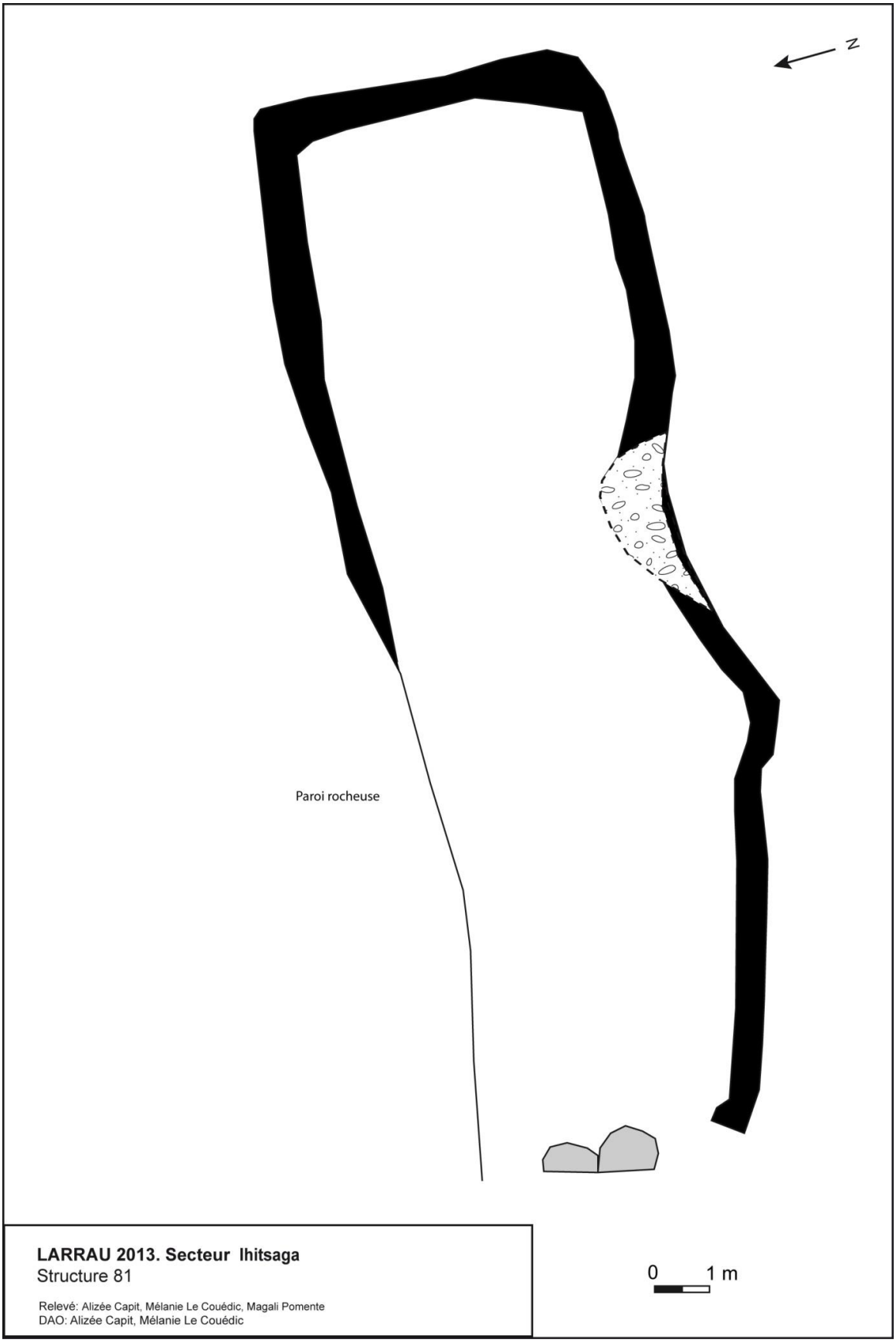



**Plan 25 : structure 80**

**Cliché 69 : vue de l'angle sud-est et mur sud de la structure 80**

**Cliché 70 : vue générale de la structure 80, au premier plan l'ouverture vers l'est**

**Cliché 71 : structure 80 prise du nord sur sa plateforme, au second plan le vallon d'Ardané**




**Plan 26 : structure 81**

**Cliché 72 : vue générale de la structure 81 dans sa cuvette naturelle**

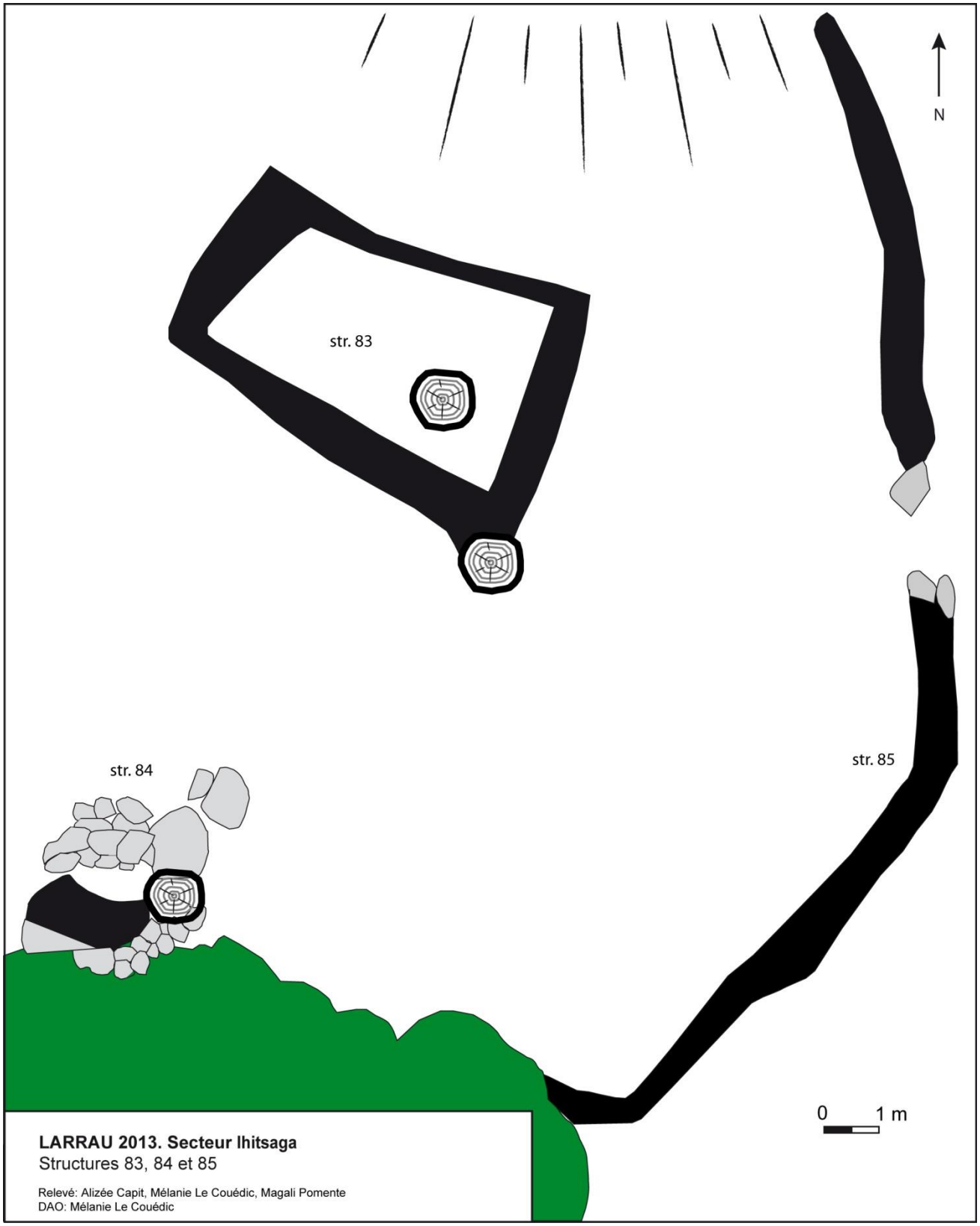
**Cliché 73 : vue générale de la structure 81 depuis l'ouest**

**Cliché 74 : vue de la structure 81 depuis le sud**

**Cliché 75 : détail du mur oriental de la structure 81**

**Cliché 76 : tertre 82 pris de l'ouest**

**Cliché 77 : tertre 82 vu du sud, avec ses pierres posées de champ**




**Plan 27 : structures 83, 84 et 85**

**Cliché 78 : vue du mur occidental de la structure 83**

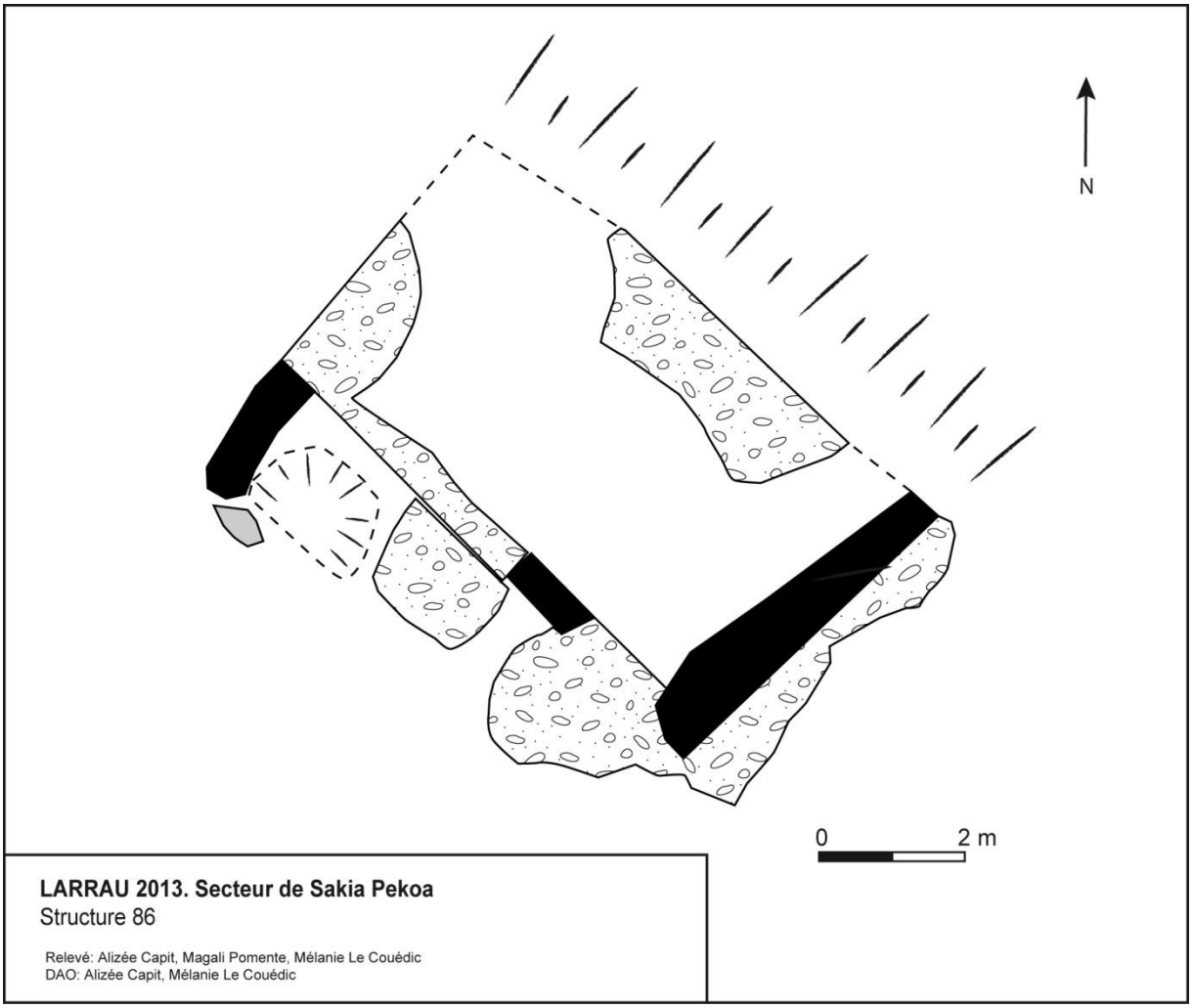
**Cliché 79 : vue de la structure 83 depuis le nord et de la structure 84 au second plan**

**Cliché 80 : détail du parement du mur de la structure 83**

**Cliché 81 : vue de la structure 84 depuis le nord**

**Cliché 82 : structure 84 prise de l'ouest**

**Cliché 83 : détail des murets de la structure 85**




**Plan 28 : structure 86**

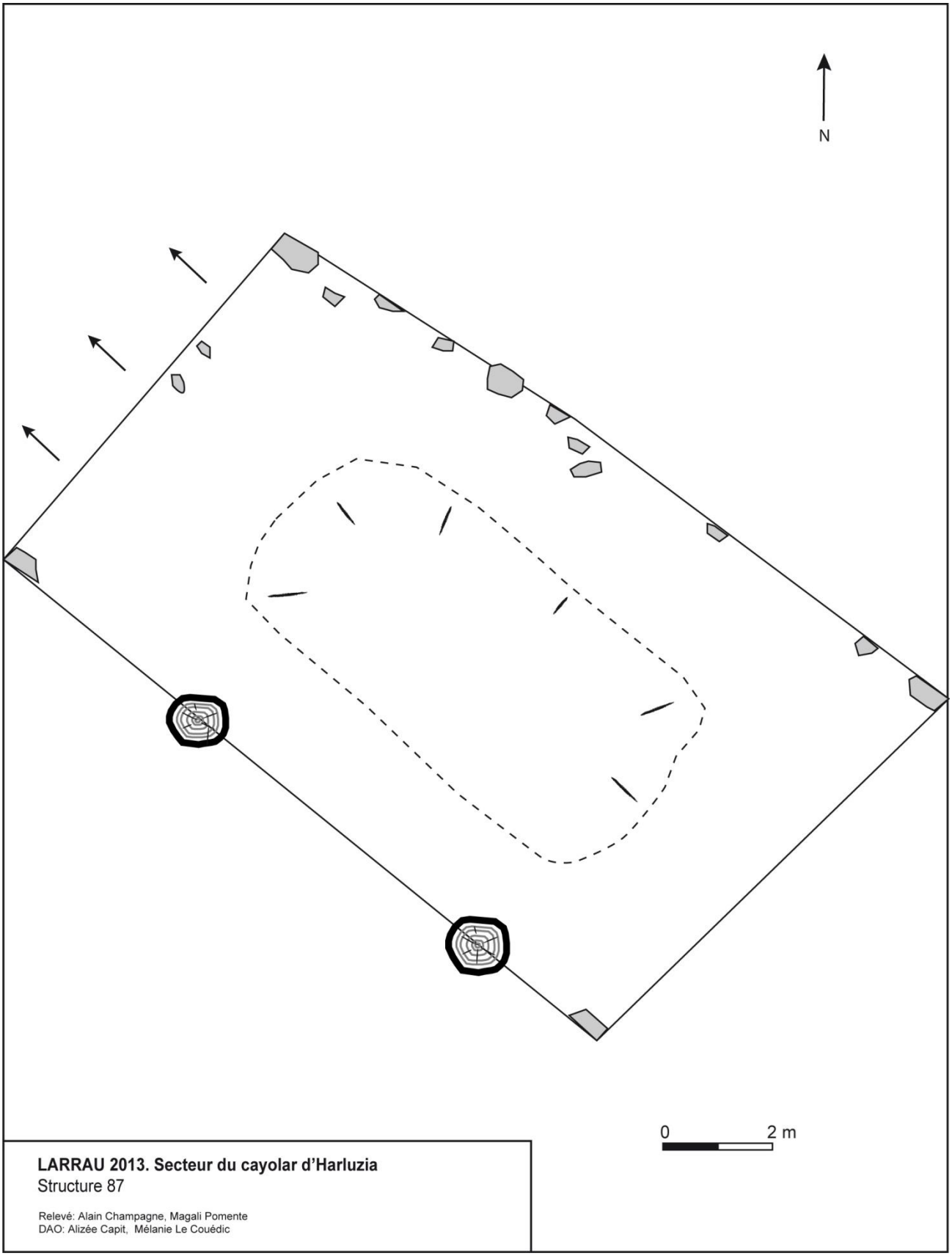
**Cliché 84 : détail des pièces de bois de la structure 86**

**Cliché 85 : vue générale de la structure 86 dans son vallon en direction du sud-est**

**Cliché 86 : détail de l'élévation du mur sud-est de la structure 86**

**Cliché 87 : élévation du mur sud-est de la structure 86**

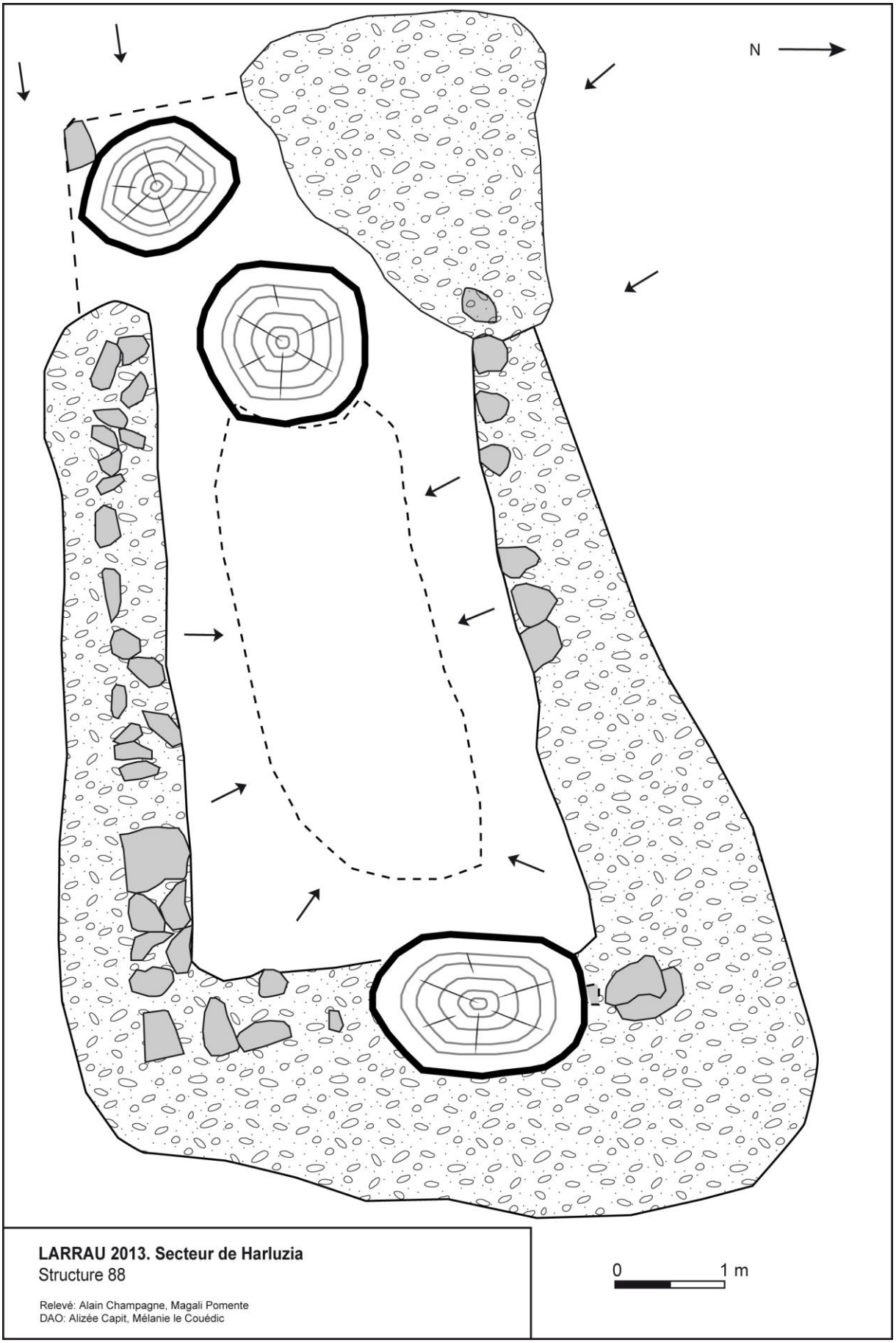
**Cliché 88 : mur sud-ouest de la structure 86**




**Plan 29 : structure 87**

**Cliché 89 : vue des restes du mur nord-est de la structure 87 (pris du nord-ouest)**

**Cliché 90 : vue du sud-ouest du mur nord-est de la structure 87**




**Plan 30 : structure 88**

**Cliché 91 : vue générale de la structure 88, prise du sud**

**Cliché 92 : structure 88 prise du sud-ouest**

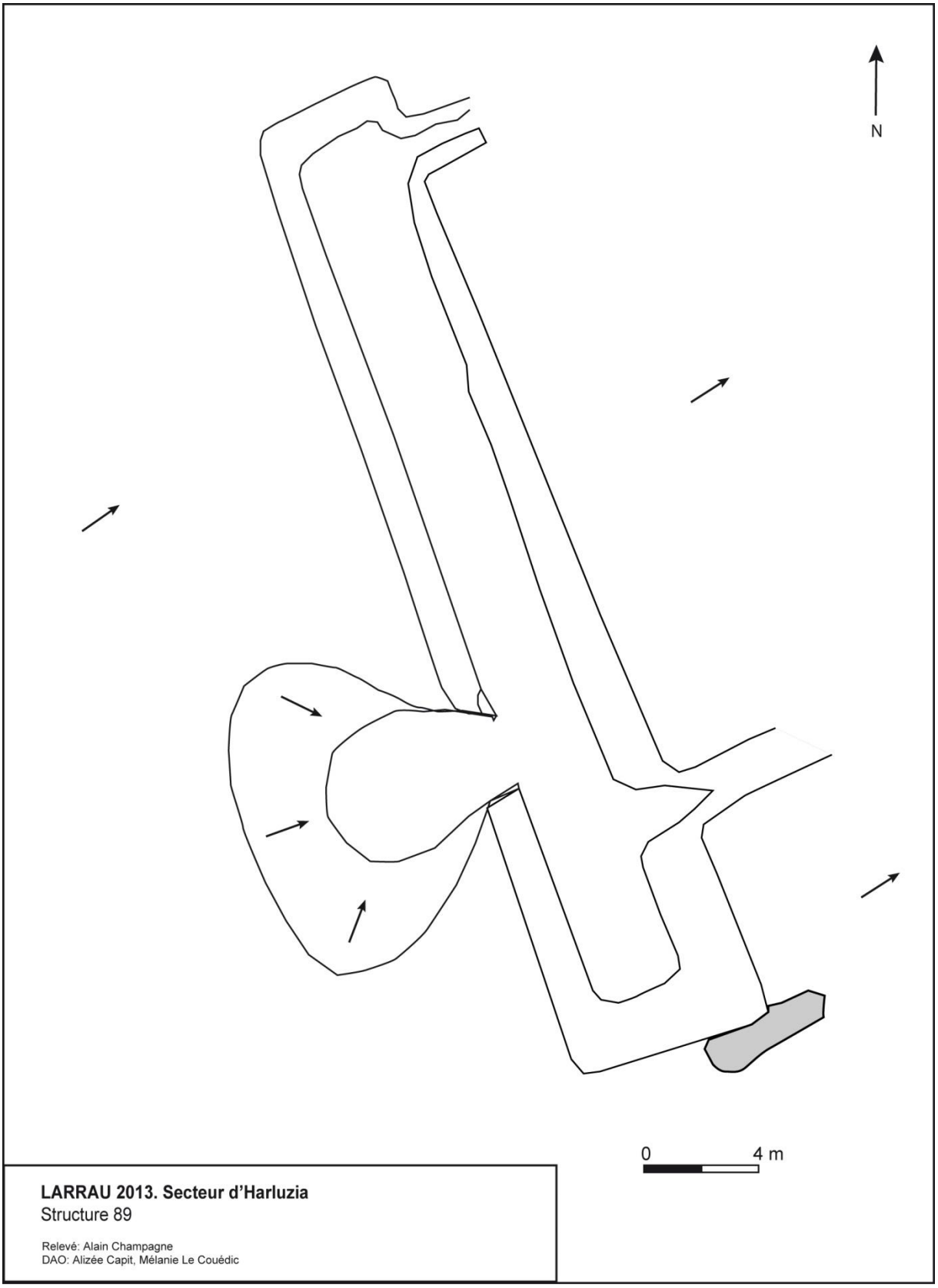
**Cliché 93 : vue du sud de la structure 88**

**Cliché 94 : angle nord-ouest de la structure 88**

**Cliché 95 : mur nord de la structure 88**

**Cliché 96 : mur nord de la structure 88 pris du nord**

**Cliché 97 : mur sud de la structure 88, prise de l'est**




**Plan 31 : structure 89**

**Cliché 98 : structure 89 vue du sud**

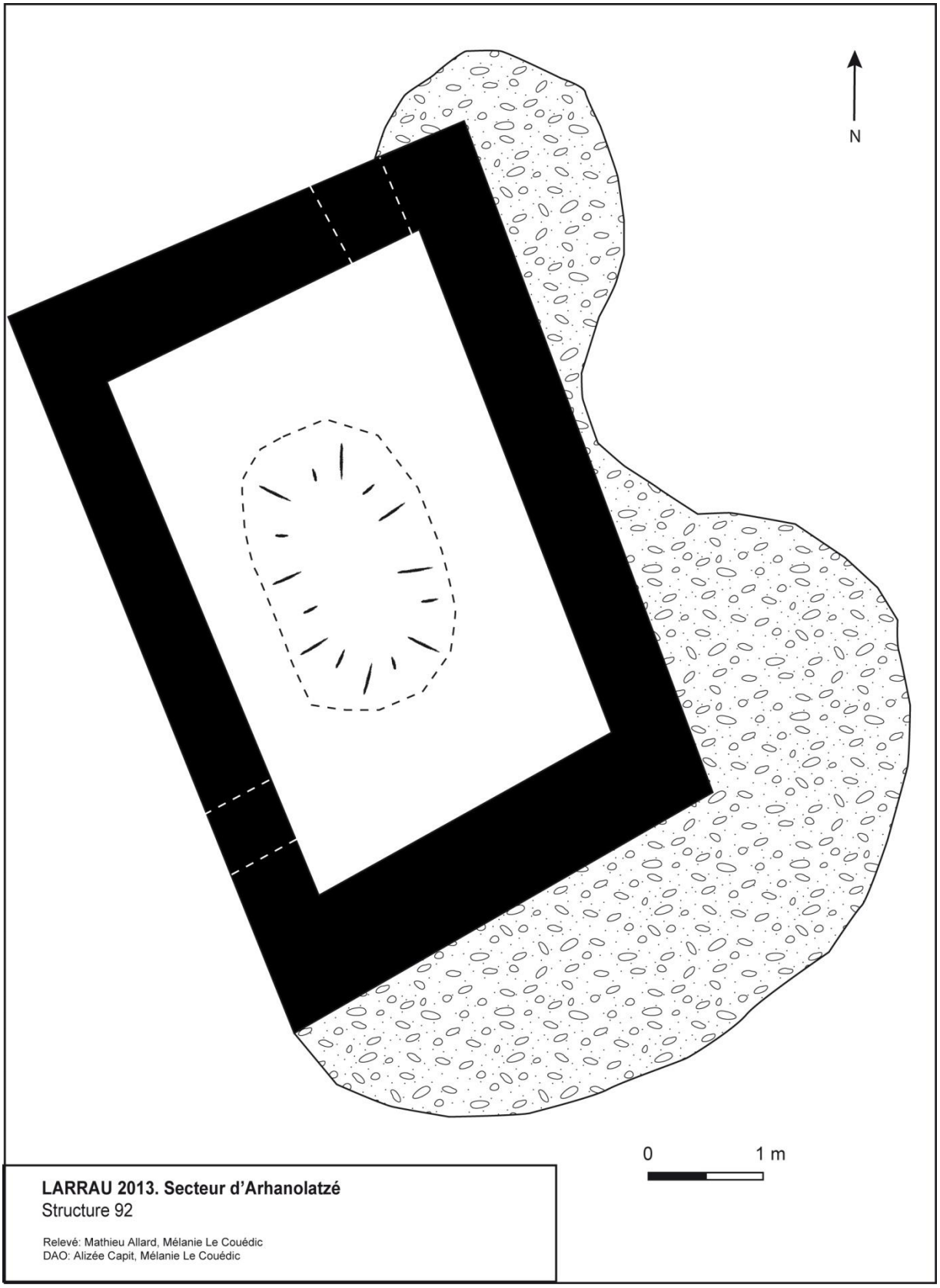
**Cliché 99 : partie basse de la structure 88, prise du nord**

**Cliché 100 : partie sur de la structure 88 et accès nord**

**Cliché 101 : vue générale de la structure 88, en fond vallon du cayolar de Sakia**

**Cliché 102 : vue du nord de la structure 88 et son accès nord à gauche**

**Cliché 103 : accès sud et partie sud de la structure 88**



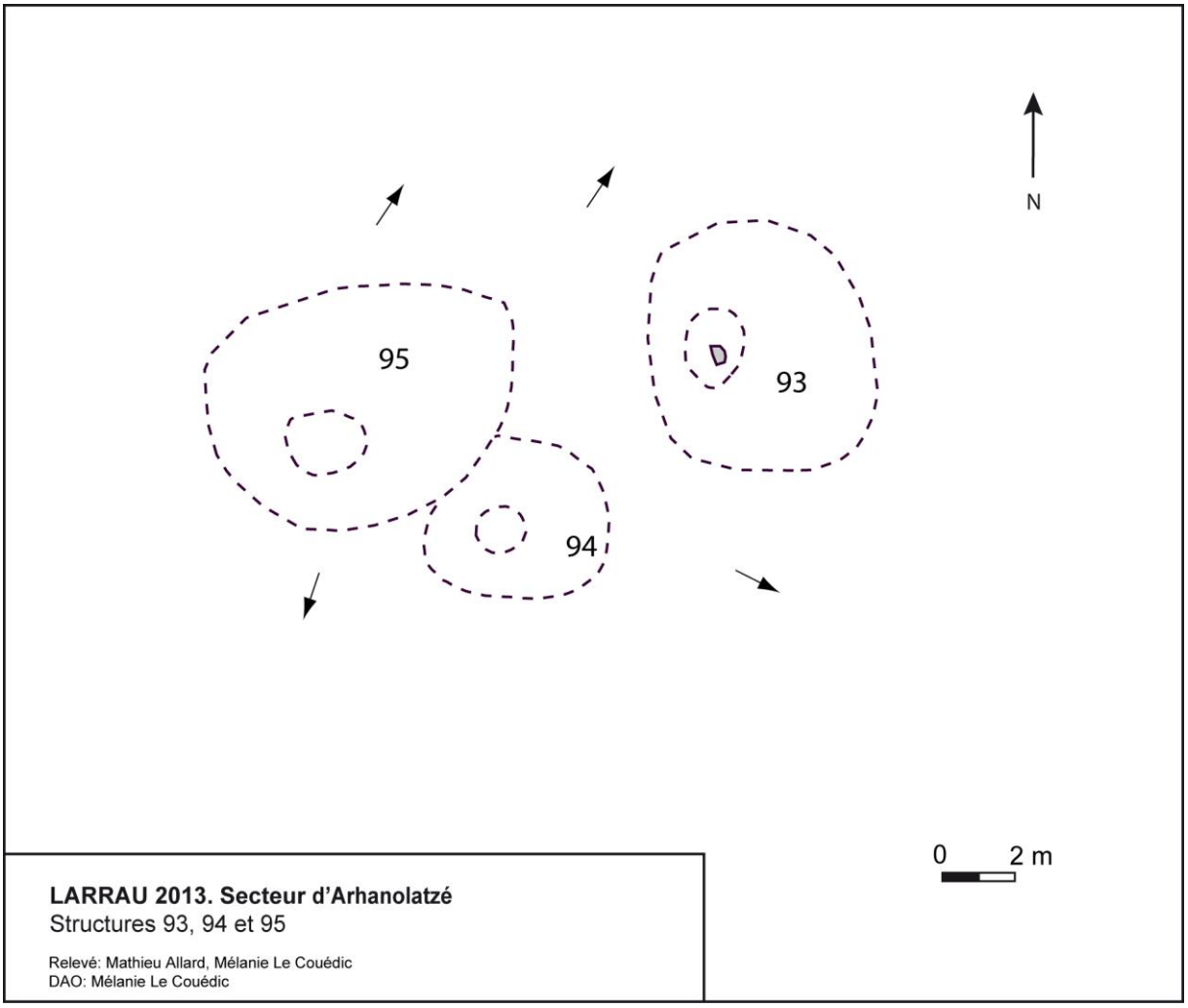

**Plan 32 : structure 92**

**Cliché 104 : vue générale de la structure 92**

**Cliché 105 : détail du mur de la structure 92**

**Cliché 106 : structure 92 vue du sud**

**Cliché 107 : structure 92 vue de l'est**

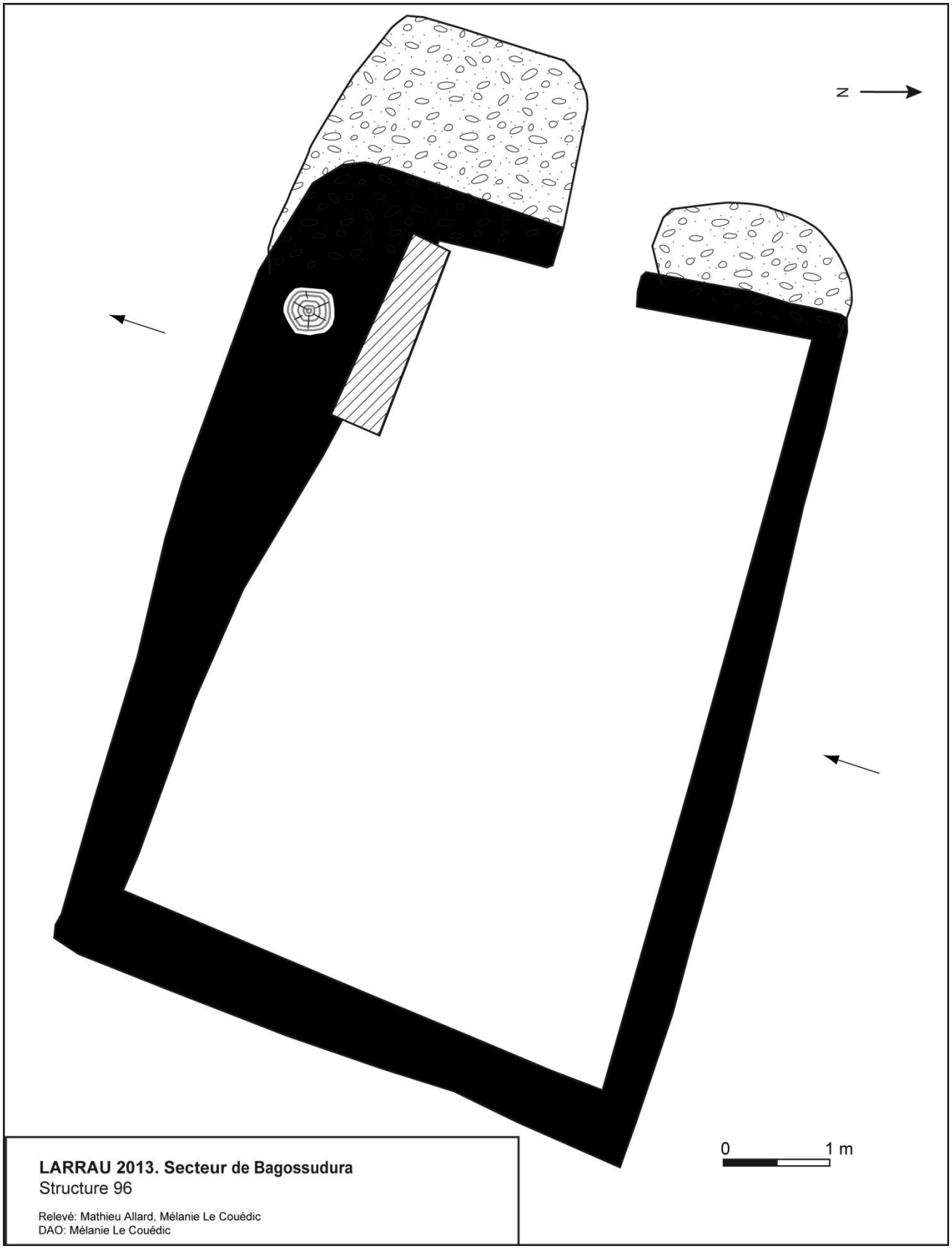



**Plan 33 : structures 93, 94 et 95**

**Cliché 108 : tertre 93 vu du nord**

**Cliché 109 : vues des tertres 94 et 95 pris du nord**

**Cliché 110 : tertres 95 et 93 vus de l'ouest**




**Plan 34 : structure 96**

**Cliché 111 : vue générale du site des structures 96 à 102**

**Cliché 112 : vue générale de la cabane 96 et des tertres 97, 98 et 99 vus de l'est**

**Cliché 113 : piédroit de la porte de la cabane 96**

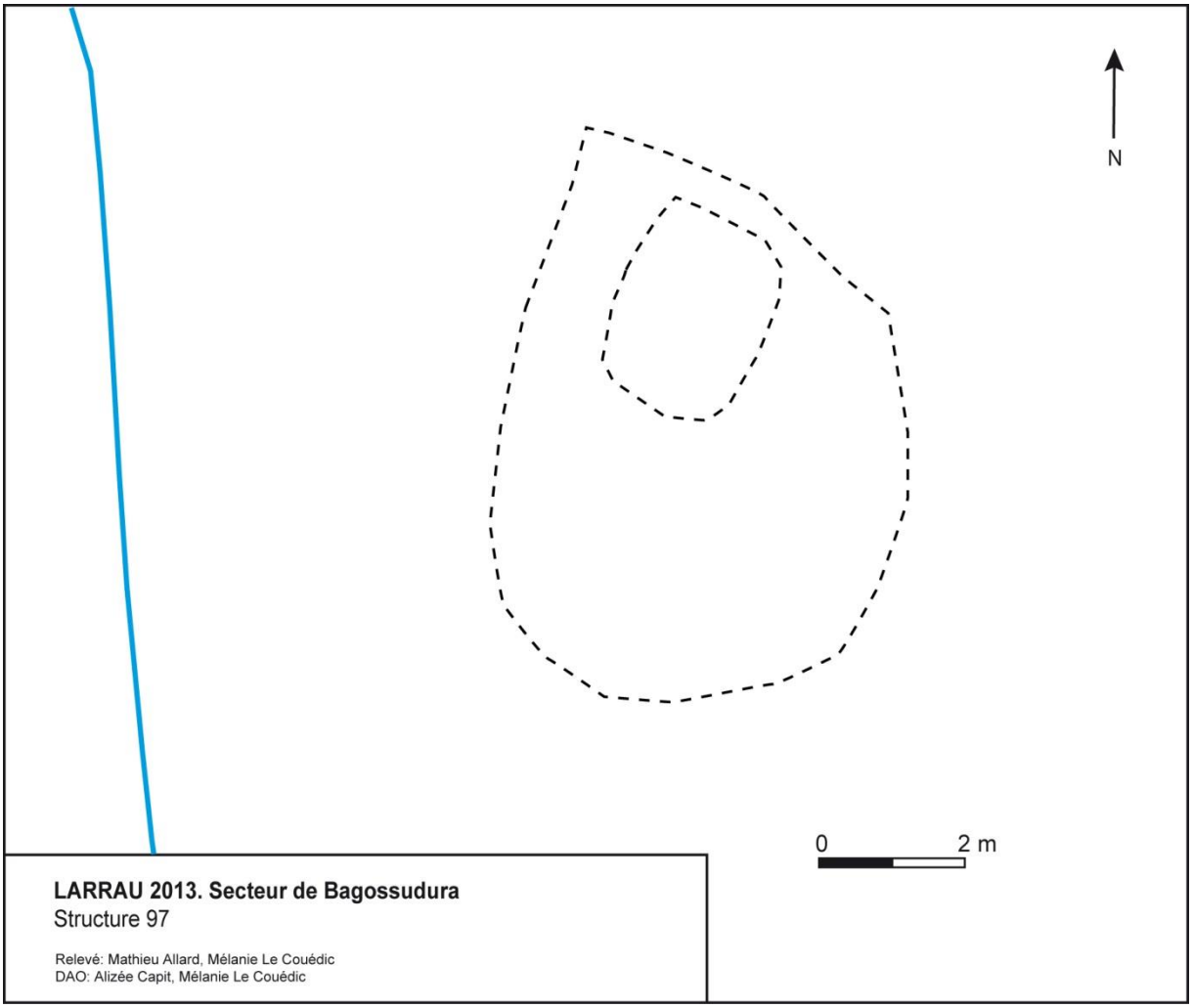
**Cliché 114 : parement intérieur du mur est de la structure 96**

**Cliché 115 : vue extérieure du mur oriental de la structure 96**

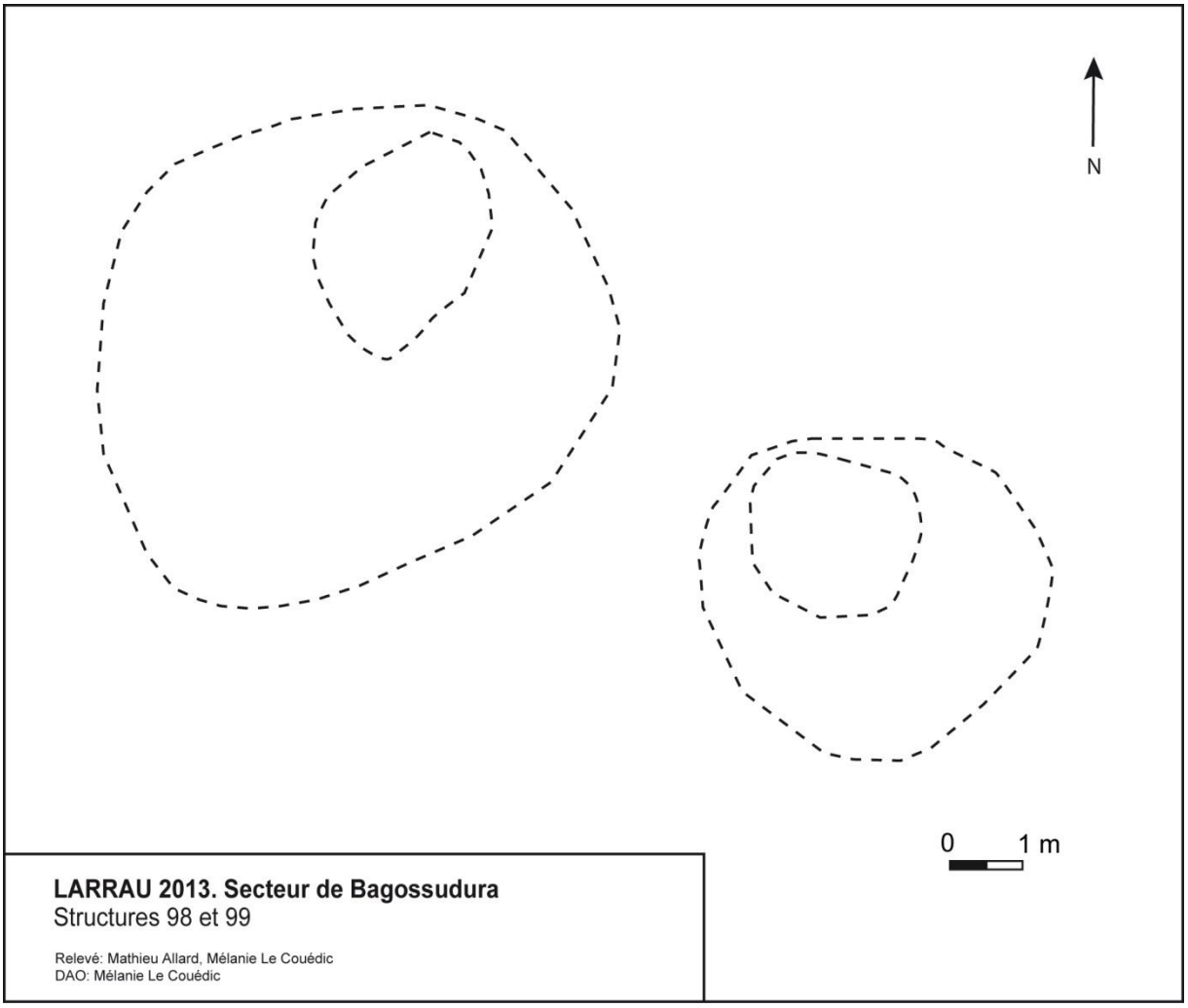
**Cliché 116 : vue de la structure 96 prise du nord**

**Cliché 117 : structure 96 vue du sud**

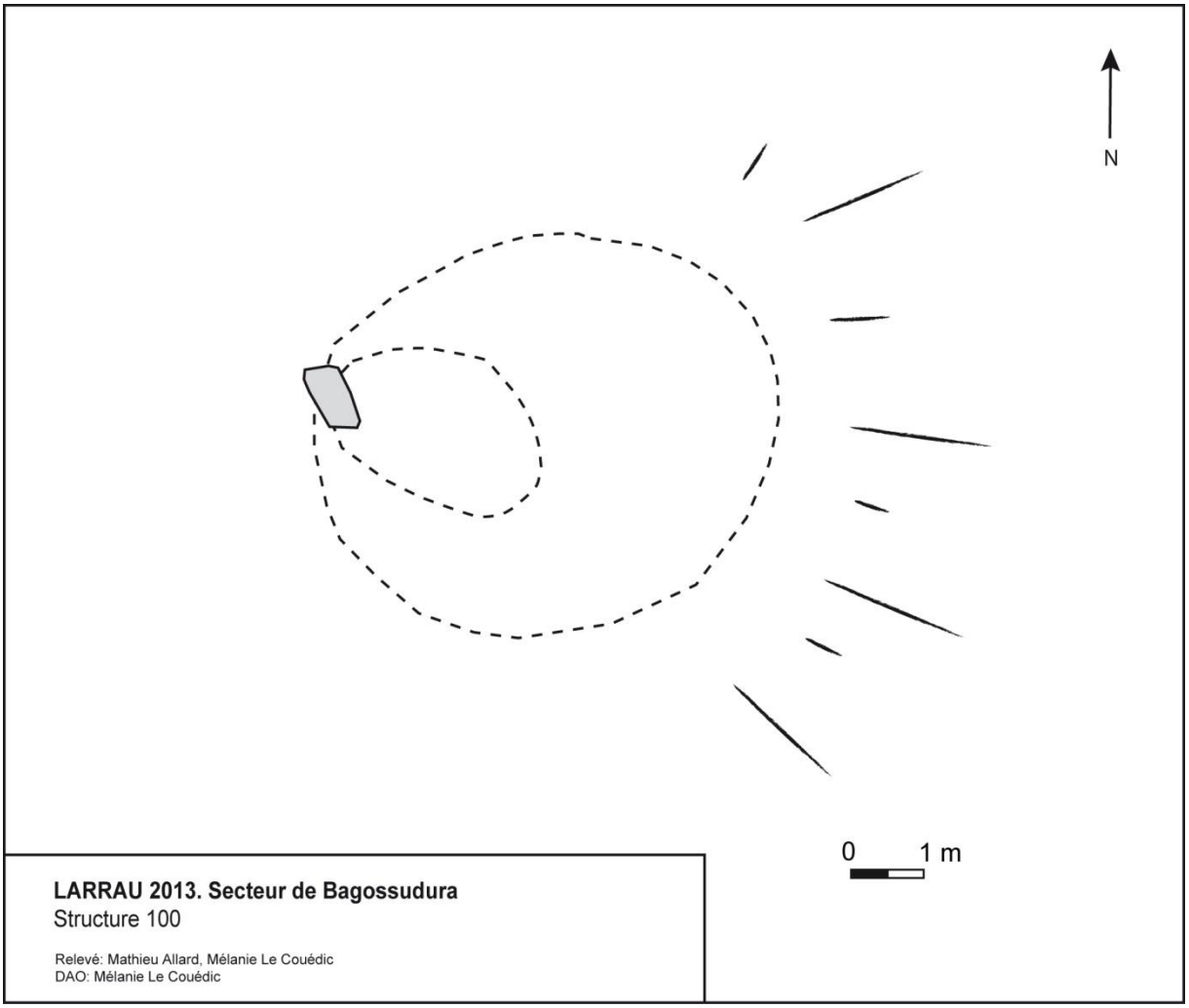
**Cliché 118 : structure 96 vue de l'ouest**




**Plan 35 : structure 97**




**Plan 36 : structures 98 et 99**




**Plan 37 : structure 100**

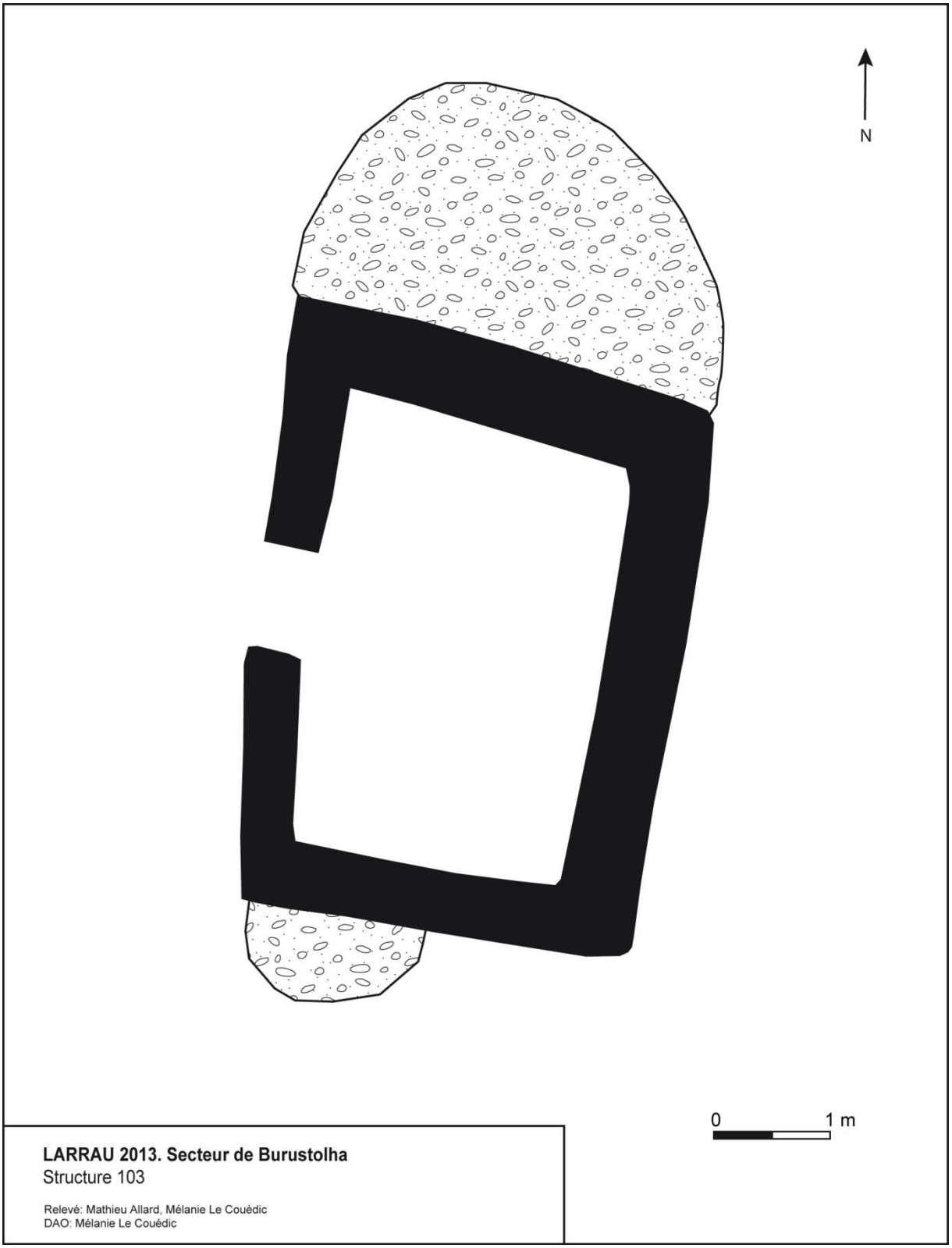
**Cliché 119 : tertre 97**

**Cliché 120 : tertres 98 et 99**

**Cliché 121 : tertres 99 et 100**

Cliché 122 : tertre 101

**Cliché 123 : tertre 102**



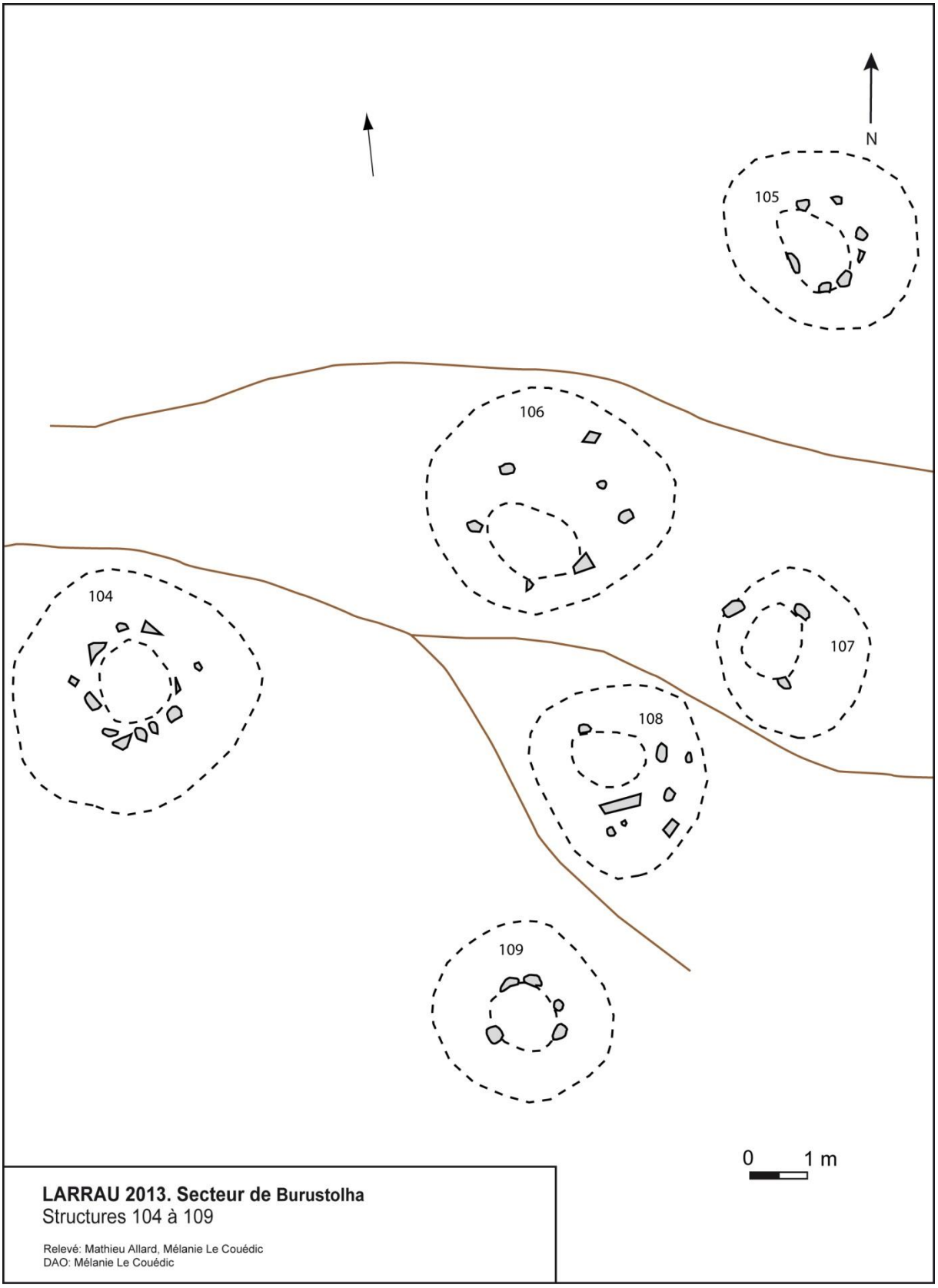

**Plan 38 : structure 103**

**Cliché 124 : structure 103 et son ouverture prise de l'ouest**

**Cliché 125 : structure 103 vue de l'est**

**Cliché 126 : angle sud-ouest de la structure 103**

**Cliché 127 : vue du nord de la structure 103**




**Plan 39 : structures 104 à 109**

**Cliché 128 : tertre 104**

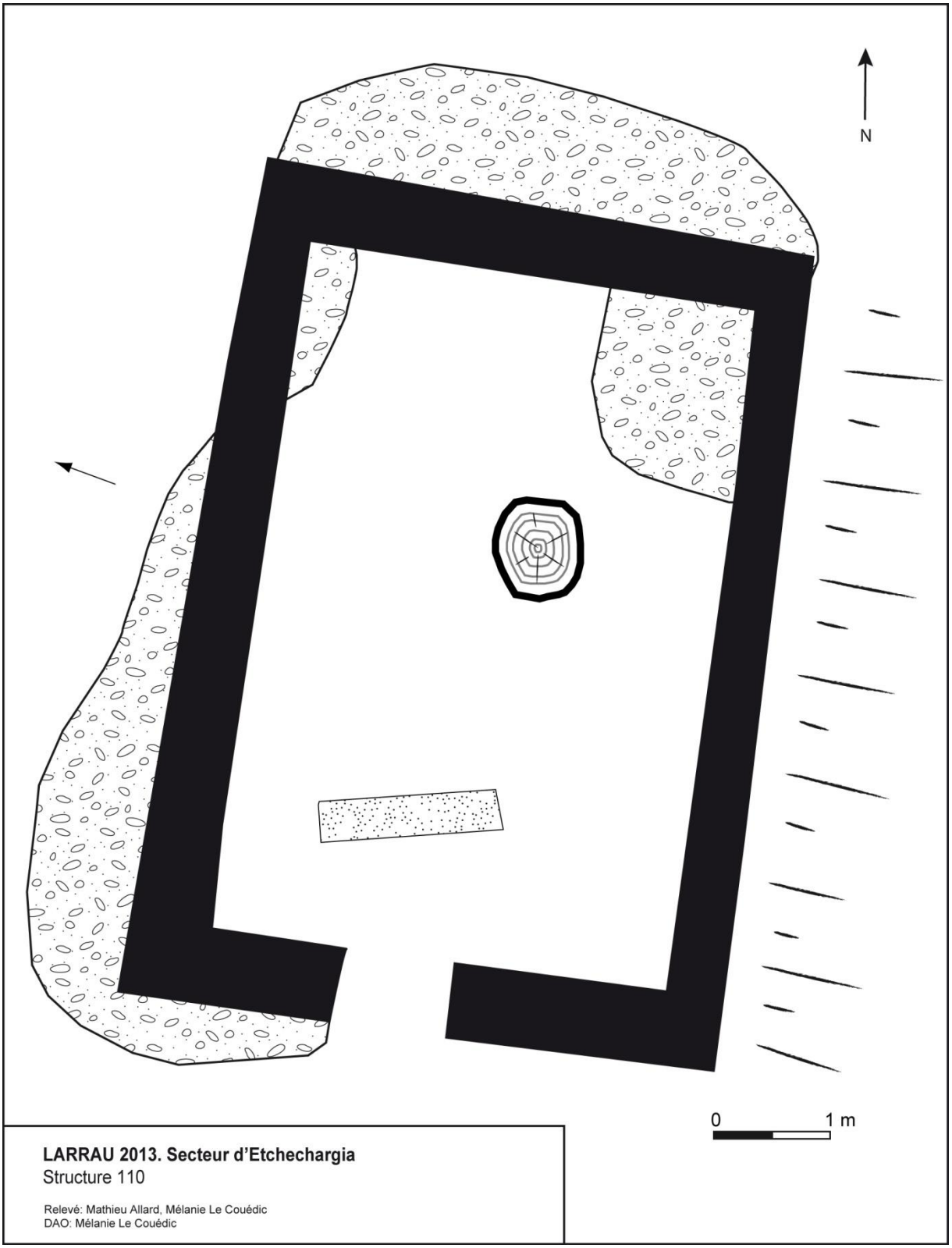
**Cliché 129 : tertre 105**

**Cliché 130 : tertre 106**

**Cliché 131 : tertre 107**

**Cliché 132 : tertre 108**

**Cliché 133 : tertre 109**



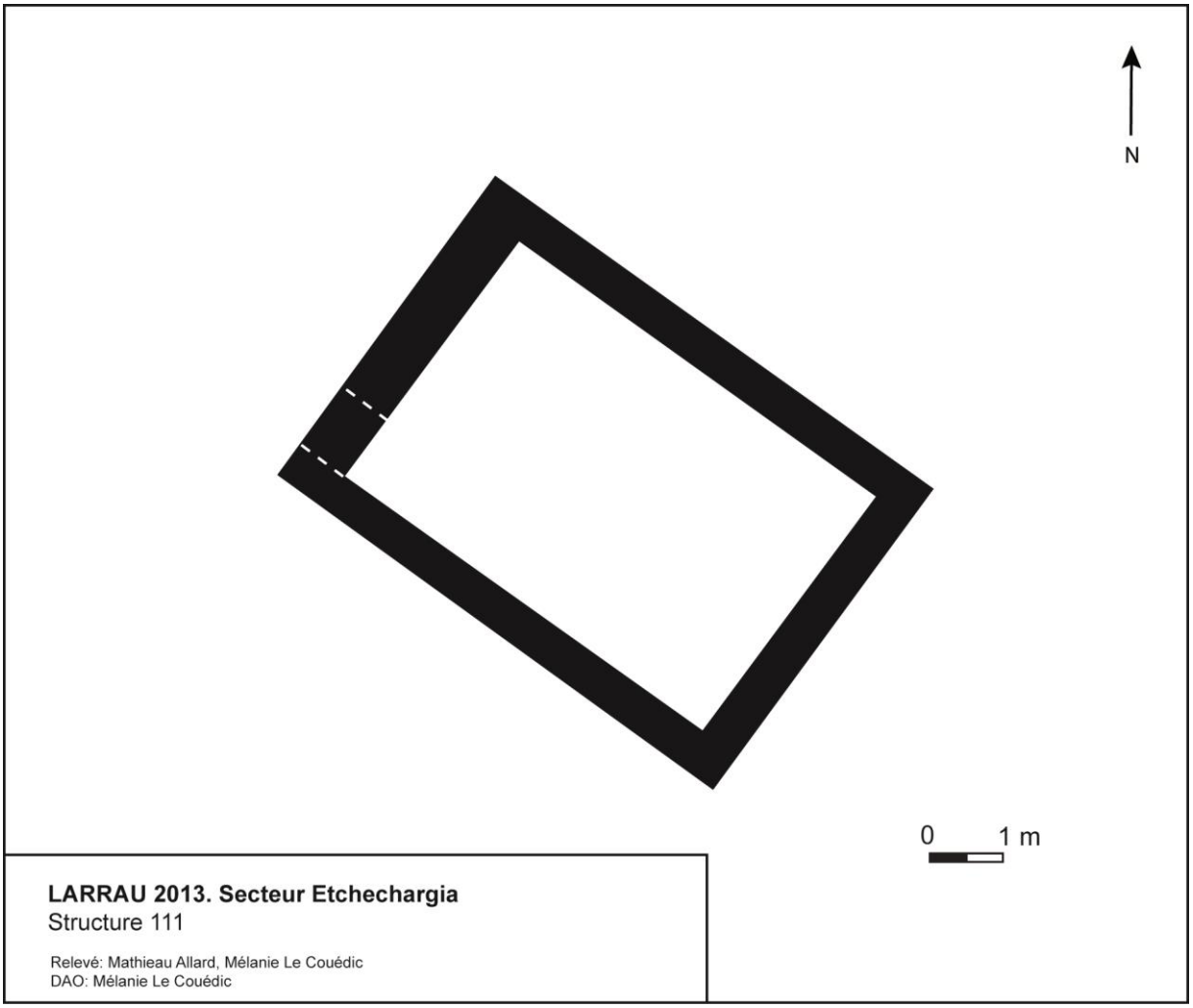

**Plan 40 : structure 110**

**Cliché 134 : vue générale du site de la structure 110**

**Cliché 135 : structure 110 vue du sud**

**Cliché 136 : parement extérieur nord de la structure 110**

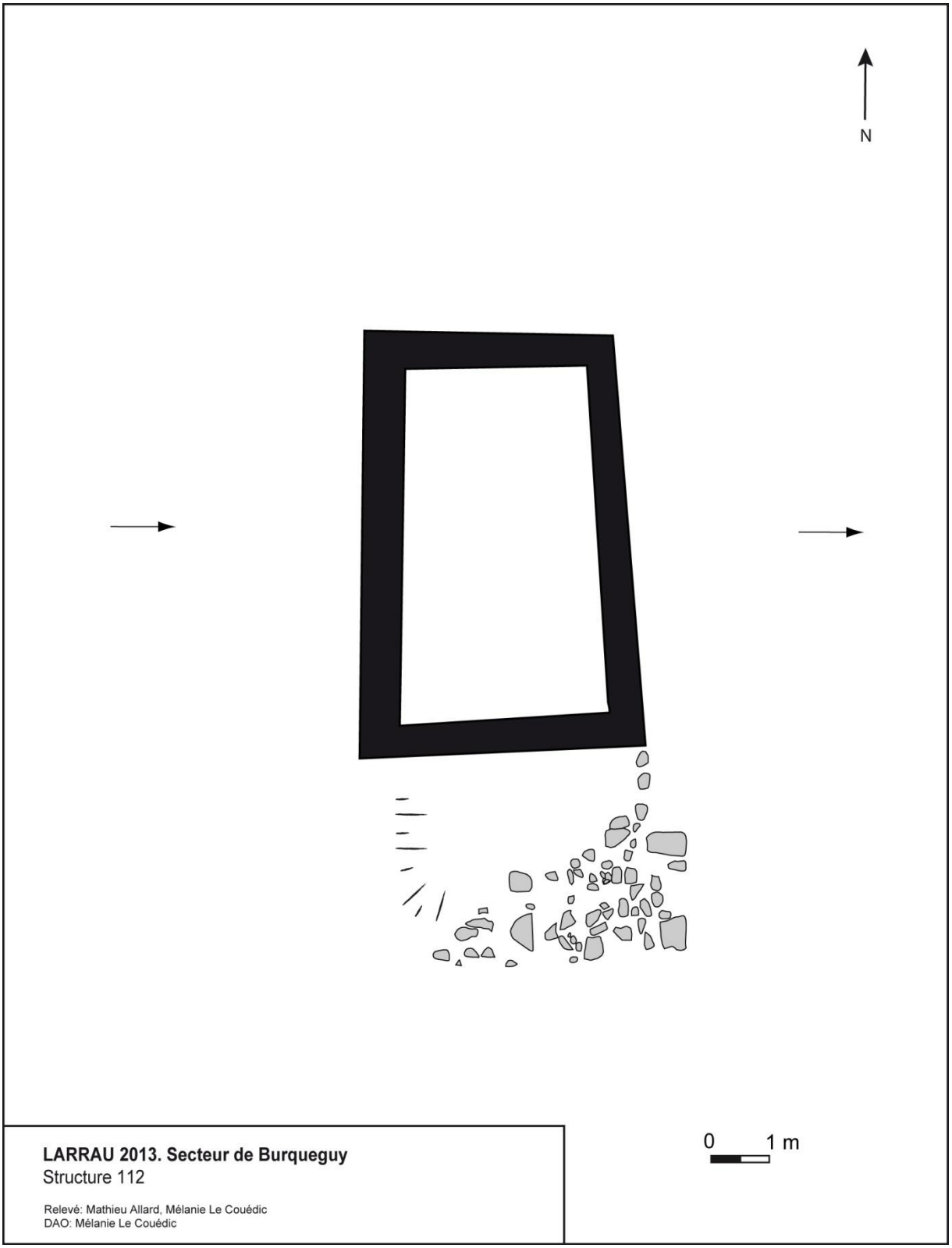
**Cliché 137 : parement interne du mur nord de la structure 110**




**Plan 41 : structure 111**

**Cliché 138 : vue générale de la structure 111**

**Cliché 139 : vue de la structure 111 du sud-est**



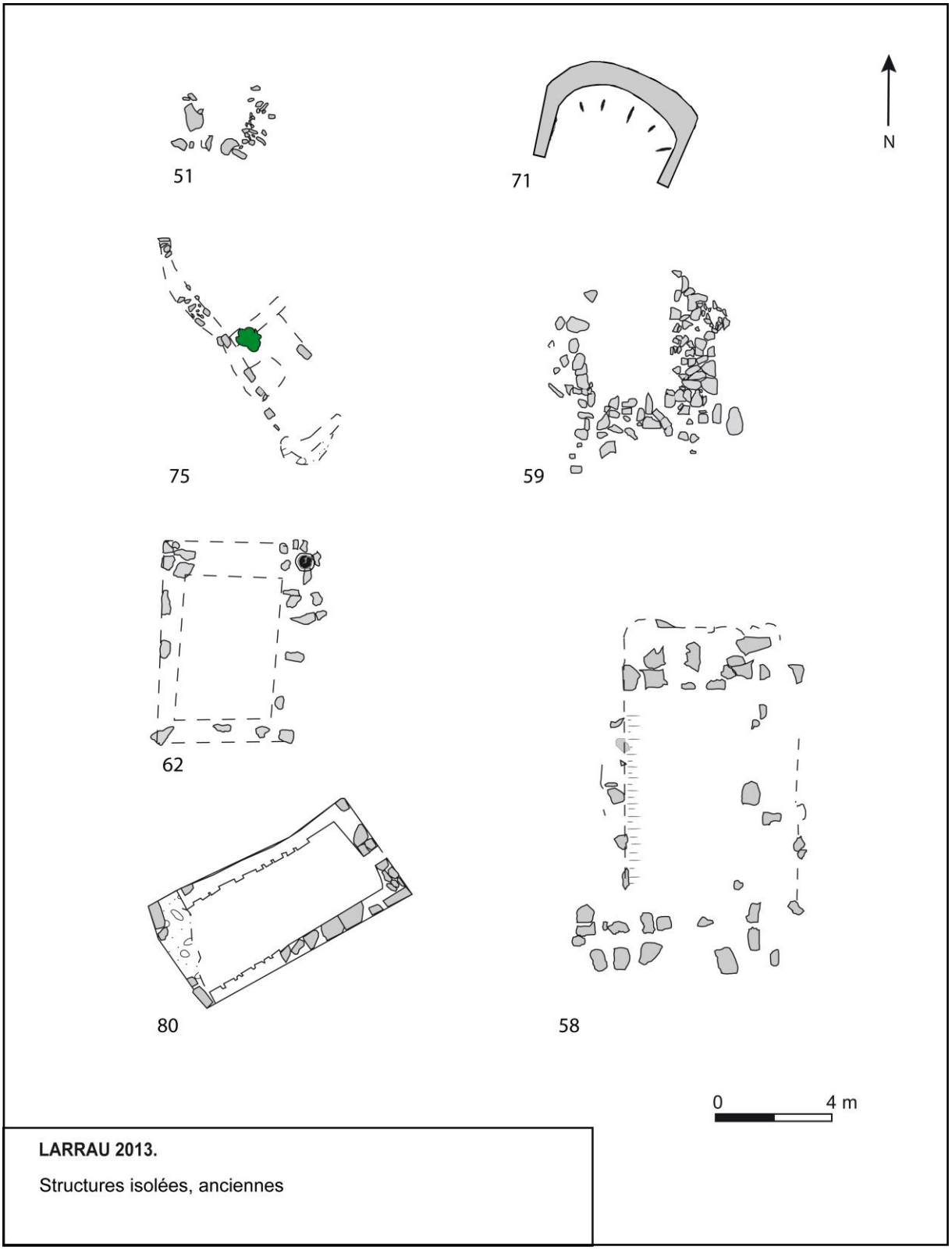

**Plan 42 : structure 112**

**Cliché 140 : vue générale du site de la structure 112, la montagne Saint-Joseph au second plan.**

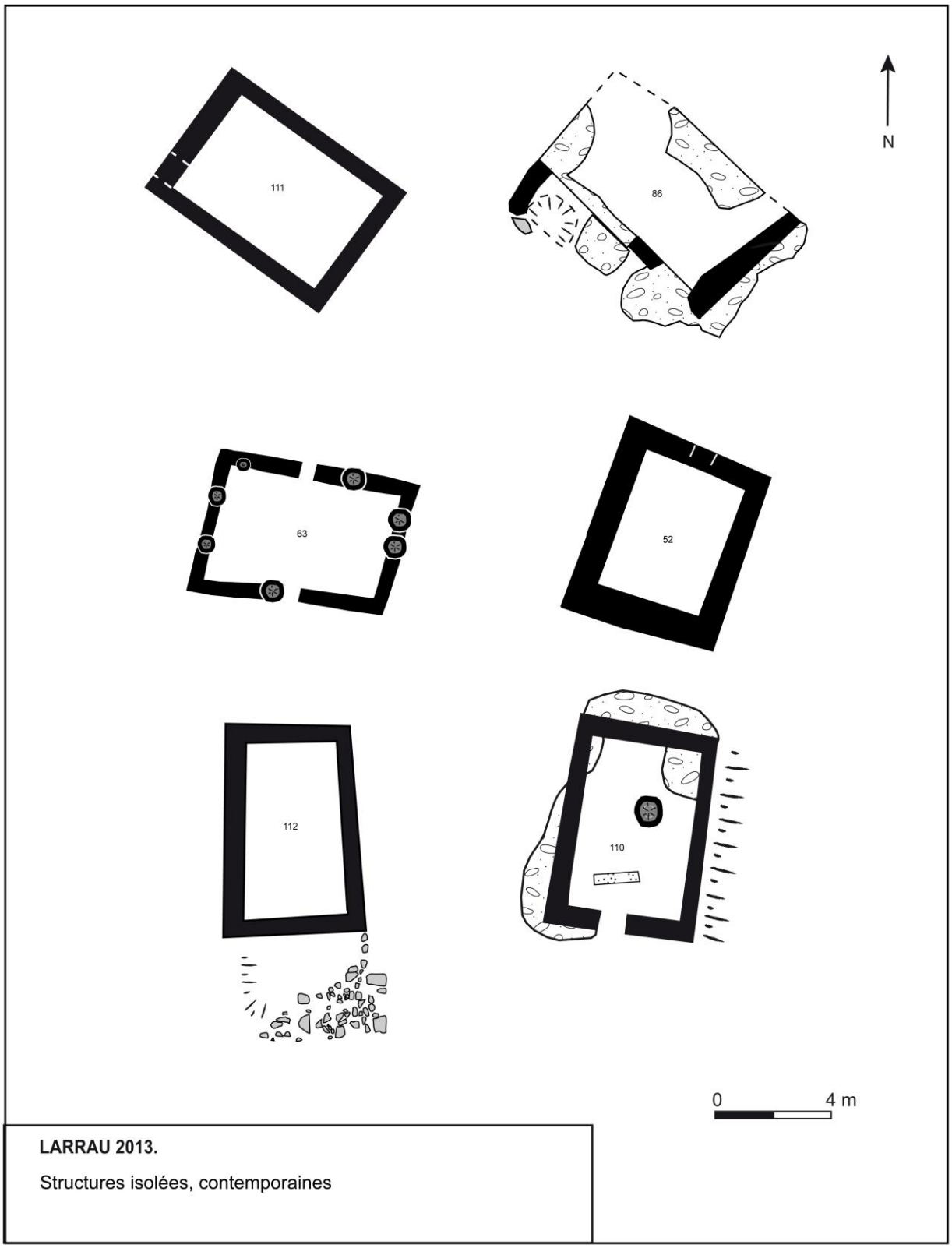
**Cliché 141 : structure 112 vue de l'ouest**

**Cliché 142 : structure 112 sur sa plateforme vue du nord-ouest**

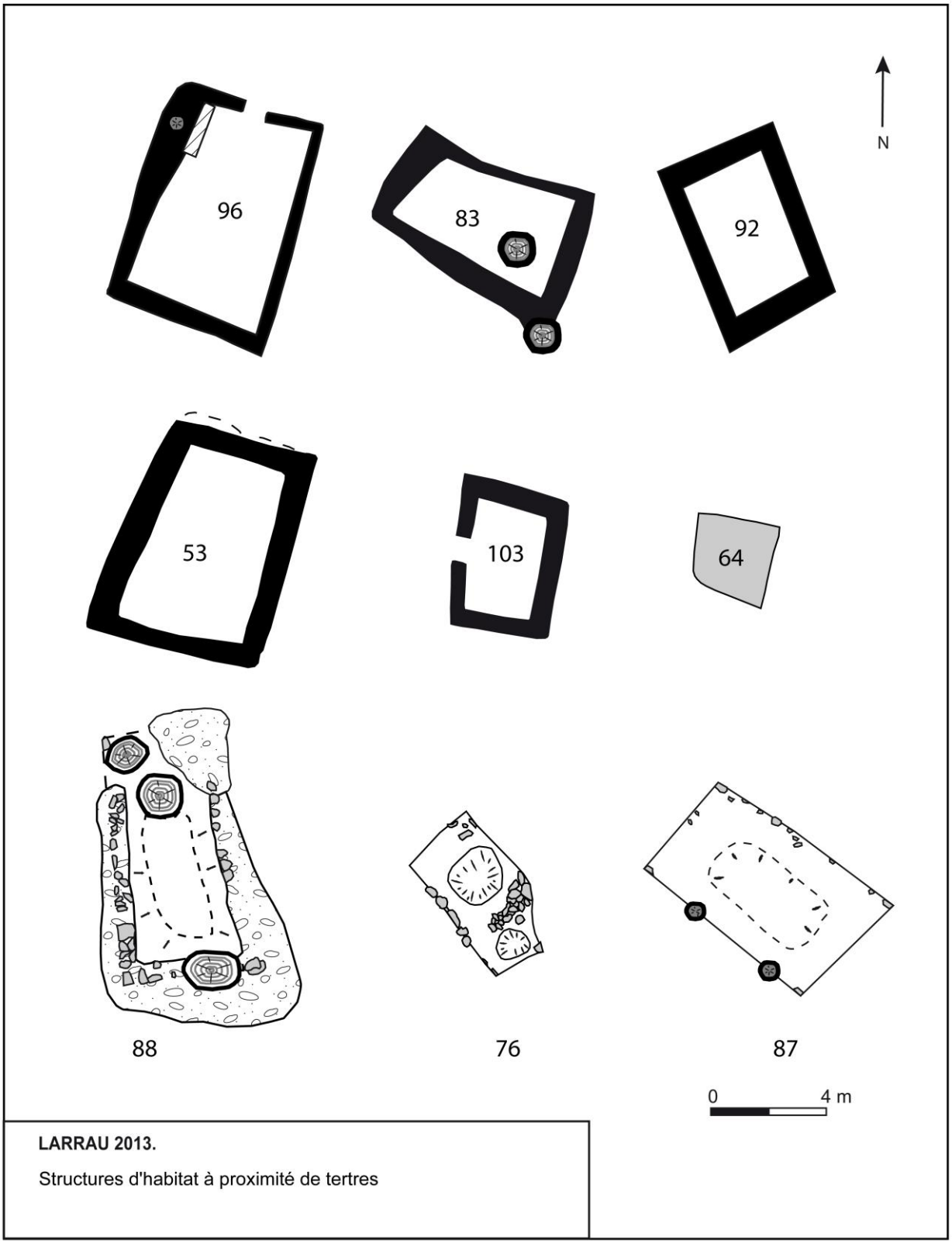
**Cliché 143 : vue de la structure 112 depuis le sud avec au premier plan le petit appendice**




**Plan 43 : Planche des structures isolées et anciennes**




**Plan 44 : Planche des structures isolées et contemporaines**




**Plan 45 : planches des cabanes à proximité de tertres**

**Annexe 11: table des plans et clichés**

Plan 1 : légende des planches .....64
Plan 2 : structure 51 .....64
Cliché 1 : vue de la structure 51 depuis l'ouest.....65
Cliché 2 : vue de la structure 51 depuis le sud .....65
Plan 3 : structure 52 .....66
Cliché 3 : vue de la cabane 52 depuis le nord .....67
Cliché 4 : vue de l'angle sud-ouest de la cabane 52 .....67
Cliché 5 : vue depuis le sud de l'angle sud-ouest de la cabane 52 .....68
Cliché 6 : niche de la cabane 52 .....68
Plan 4 : structure 53 .....69
Cliché 7 : vue de la cabane 53, de sa plateforme et des tertres 54 et 55 au loin .....70
Cliché 8 : cabane 53 depuis le sud.....70
Plan 5 : structures 54 et 55.....71
Cliché 9 : vue des tertres 54 et 55 depuis l'ouest.....72
Plan 6 : structure 56 .....73
Cliché 10 : vue de la structure 56 depuis l'ouest par temps de brouillard.....74
Cliché 11 : vue de la structure 56 depuis le sud .....74
Plan 7 : structure 57 .....75
Cliché 12 : vue de la partie haute du double enclos 57 .....76
Cliché 13 : vue du mur de clôture de la partie haute du double enclos 57 .....77
Cliché 14 : partie basse du double enclos 57, vue de la partie haute .....78
Cliché 15 : partie basse du double enclos 57 vers le nord .....78
Plan 8 : structure 58 .....79
Cliché 16 : vue de la cabane 58, prise du sud.....80
Cliché 17 : vue générale de la cabane 58 .....80
Cliché 18 : cabane 58 prise depuis le nord.....81
Plan 9 : structure 59 .....82
Cliché 19 : vue de la cabane 59 depuis l'ouest.....83
Cliché 20 : cabane 59 et au loin pic Salhagagne.....83
Cliché 21 : cabane 59 et partie arrachée à gauche .....84
Cliché 22 : vue de la partie détruite de la cabane 59 au premier plan et cayolar d'Urrutchanze au loin.....84
Plan 10 : structures 60 et 61.....85
Cliché 23 : vue de l'enclos de la grande de Saresca (n° 60) depuis le nord.....86
Cliché 24 : vue de la ruine de la grange 61 de Sareca dans les ronces .....86
Cliché 25 : vue d'un angle de mur de la grange 61 de Saresca sous les ronces .....87
Cliché 26 : vue de la grange 61 au premier plan et de l'enclos 60 au second plan.....87
Plan 11 : structure 62 .....88
Cliché 27 : vue de la cabane 62 du sud.....89
Cliché 28 : vue de la cabane 62 .....89
Plan 12 : structure 63 .....90
Cliché 29 : vue de la cabane 63 depuis le nord .....91
Cliché 30 : vue du mur ouest de la cabane 63.....91
Cliché 31 : vue de l'angle nord-ouest de la cabane 63 .....92
Cliché 32 : niche de la cabane 63 .....92
Plan 13 : structure 64 .....93
Cliché 33 : vue de la structure 64 et structure 65 au second plan, prise de l'ouest .....93
Cliché 34 : vue de la structure 64 .....94
Plan 14 : structures 64 et 65.....95
Cliché 35 : structures 64 et 64 vues du nord.....96
Cliché 36 : structures 64 et 64 vues de l'est.....96
Cliché 37 : vue des structures 64 et 65 et de la prairie située au nord de celles-ci .....97
Cliché 38 : structures 64 et 65 et affleurement rocheux au second plan .....97

Plan 15 : structure 66 ....98
Cliché 39 : vue de la structure 66 du sud ....99
Cliché 40 : structure 66 vue de l'est ....99
Plan 16 : structure 67 ....100
Cliché 41 : détail de l'entrée de la structure 67 ....100
Cliché 42 : vue de la structure 67 depuis l'est ....101
Cliché 43 : vue générale de la structure 67 ....101
Cliché 44 : entrée de la structure 67 ....102
Cliché 45 : structure 68 depuis l'ouest ....102
Cliché 46 : structure 68 vue depuis le nord ....103
Cliché 47 : structure 68 vue depuis le sud ....103
Cliché 48 : vue de la partie sud de la structure 68 (creusement) ....104
Plan 17 : structure 69 ....105
Cliché 49 : vue de la structure 69 et de sa plateforme ....106
Cliché 50 : vue générale de la structure 69 ....106
Plan 18 : structure 70 ....107
Cliché 51 : structure 70 vue du nord ....108
Cliché 52 : structure 70 et cayolar actuel de Frayde Nava actuel ....108
Cliché 53 : aménagement de l'entrée de la structure 70 ....109
Cliché 54 : entrée de la structure 70 ....109
Plan 19 : structure 71 ....110
Cliché 55 : structure 71 vue de l'est pas temps de brouillard ....110
Plan 20 : structure 73 ....111
Cliché 56 : vue générale de l'enclos 73 depuis le sud ....112
Plan 21 : structure 74 ....113
Cliché 57 :vue de la structure 74 prise de l'est ....114
Cliché 58 : détail du muret de la structure 74 ....114
Cliché 59 : vue large de la structure 74 et de ses abords ....115
Plan 22 : structure 75 ....116
Cliché 60 : structure 75 depuis le nord-ouest ....117
Cliché 61 : structure 75, depuis le nord-est ....117
Plan 23 : structures 76 et 77 ....118
Cliché 62 : vue des structures 76 et 77 ....119
Cliché 63 : vue du mur sud-ouest et structure 77 à droite, au second plan Erayze gagna ....119
Cliché 64 : vue vers le nord des structures 76 et 77 dans leur environnement ....120
Cliché 65 : vue au premier plan de la structure 76 et 77 au second plan ....120
Plan 24 : structures 78 et 79 ....121
Cliché 66 : tertre 78 pris vers le nord est ....122
Cliché 67 : vue du tertre 79, Erayzegagna au second plan ....122
Cliché 68 : tertre 78 et Baratchegagna au second plan ....123
Plan 25 : structure 80 ....124
Cliché 69 : vue de l'angle sud-est et mur sud de la structure 80 ....125
Cliché 70 : vue générale de la structure 80, au premier plan l'ouverture vers l'est ....126
Cliché 71 : structure 80 prise du nord sur sa plateforme, au second plan le vallon d'Ardané ....126
Plan 26 : structure 81 ....127
Cliché 72 : vue générale de la structure 81 dans sa cuvette naturelle ....128
Cliché 73 : vue générale de la structure 81 depuis l'ouest ....129
Cliché 74 : vue de la structure 81 depuis le sud ....129
Cliché 75 : détail du mur oriental de la structure 81 ....130
Cliché 76 : tertre 82 pris de l'ouest ....130
Cliché 77 : tertre 82 vu du sud, avec ses pierres posées de champ ....131
Plan 27 : structures 83, 84 et 85 ....132
Cliché 78 : vue du mur occidental de la structure 83 ....133
Cliché 79 : vue de la structure 83 depuis le nord et de la structure 84 au second plan ....133
Cliché 80 : détail du parement du mur de la structure 83 ....134
Cliché 81 : vue de la structure 84 depuis le nord ....135

Cliché 82 : structure 84 prise de l'ouest ....135
Cliché 83 : détail des murets de la structure 85 ....136
Plan 28 : structure 86 ....137
Cliché 84 : détail des pièces de bois de la structure 86 ....137
Cliché 85 : vue générale de la structure 86 dans son vallon en direction du sud-est ....138
Cliché 86 : détail de l'élévation du mur sud-est de la structure 86 ....138
Cliché 87 : élévation du mur sud-est de la structure 86 ....139
Cliché 88 : mur sud-ouest de la structure 86 ....139
Plan 29 : structure 87 ....140
Cliché 89 : vue des restes du mur nord-est de la structure 87 (pris du nord-ouest) ....141
Cliché 90 : vue du sud-ouest du mur nord-est de la structure 87 ....141
Plan 30 : structure 88 ....142
Cliché 91 : vue générale de la structure 88, prise du sud ....143
Cliché 92 : structure 88 prise du sud-ouest ....143
Cliché 93 : vue du sud de la structure 88 ....144
Cliché 94 : angle nord-ouest de la structure 88 ....144
Cliché 95 : mur nord de la structure 88 ....145
Cliché 96 : mur nord de la structure 88 pris du nord ....146
Cliché 97 : mur sud de la structure 88, prise de l'est ....146
Plan 31 : structure 89 ....147
Cliché 98 : structure 89 vue du sud ....148
Cliché 99 : partie basse de la structure 88, prise du nord ....148
Cliché 100 : partie sur de la structure 88 et accès nord ....149
Cliché 101 : vue générale de la structure 88, en fond vallon du cayolar de Sakia ....149
Cliché 102 : vue du nord de la structure 88 et son accès nord à gauche ....150
Cliché 103 : accès sud et partie sud de la structure 88 ....150
Plan 32 : structure 92 ....151
Cliché 104 : vue générale de la structure 92 ....152
Cliché 105 : détail du mur de la structure 92 ....152
Cliché 106 : structure 92 vue du sud ....153
Cliché 107 : structure 92 vue de l'est ....153
Plan 33 : structures 93, 94 et 95 ....154
Cliché 108 : tertre 93 vu du nord ....154
Cliché 109 : vues des tertres 94 et 95 pris du nord ....155
Cliché 110 : tertres 95 et 93 vus de l'ouest ....155
Plan 34 : structure 96 ....156
Cliché 111 : vue générale du site des structures 96 à 102 ....157
Cliché 112 : vue générale de la cabane 96 et des tertres 97, 98 et 99 vus de l'est ....157
Cliché 113 : piédroit de la porte de la cabane 96 ....158
Cliché 114 : parement intérieur du mur est de la structure 96 ....158
Cliché 115 : vue extérieure du mur oriental de la structure 96 ....159
Cliché 116 : vue de la structure 96 prise du nord ....159
Cliché 117 : structure 96 vue du sud ....160
Cliché 118 : structure 96 vue de l'ouest ....160
Plan 35 : structure 97 ....161
Plan 36 : structures 98 et 99 ....162
Plan 37 : structure 100 ....163
Cliché 119 : tertre 97 ....163
Cliché 120 : tertres 98 et 99 ....164
Cliché 121 : tertres 99 et 100 ....164
Cliché 123 : tertre 102 ....165
Plan 38 : structure 103 ....166
Cliché 124 : structure 103 et son ouverture prise de l'ouest ....167
Cliché 125 : structure 103 vue de l'est ....167
Cliché 126 : angle sud-ouest de la structure 103 ....168
Cliché 127 : vue du nord de la structure 103 ....168

Plan 39 : structures 104 à 109 ....169
Cliché 128 : tertre 104 ....170
Cliché 129 : tertre 105 ....170
Cliché 130 : tertre 106 ....171
Cliché 131 : tertre 107 ....171
Cliché 132 : tertre 108 ....172
Cliché 133 : tertre 109 ....172
Plan 40 : structure 110 ....173
Cliché 134 : vue générale du site de la structure 110 ....174
Cliché 135 : structure 110 vue du sud ....174
Cliché 136 : parement extérieur nord de la structure 110 ....175
Cliché 137 : parement interne du mur nord de la structure 110 ....175
Plan 41 : structure 111 ....176
Cliché 138 : vue générale de la structure 111 ....176
Cliché 139 : vue de la structure 111 du sud-est ....177
Plan 42 : structure 112 ....178
Cliché 140 : vue générale du site de la structure 112, la montagne Saint-Joseph au second plan. ....179
Cliché 141 : structure 112 vue de l'ouest ....179
Cliché 142 : structure 112 sur sa plateforme vue du nord-ouest ....180
Cliché 143 : vue de la structure 112 depuis le sud avec au premier plan le petit appendice ....180
Plan 43 : Planche des structures isolées et anciennes ....181
Plan 44 : Planche des structures isolées et contemporaines ....182
Plan 45 : planches des cabanes à proximité de tertres ....183